

VOTRE LISTE AU PÈRE NOËL

PÉDALES, LIVRES, COFFRETS VINYLES,
GOODIES : 50 IDÉES DE CADEAUX !

GUITAR PART

Keep on rockin' in a free world

INTERVIEWS

TOM MORELLO
ZAKK WYLDE
ROBBEN FORD
SANSEVERINO

BON DEAL

5 LOOPERS
À PARTIR
DE 39€

LE MULTI-EFFETS CONTRE-ATTAQUE

ZOOM, MOOER, FRACTAL, HEADRUSH, LINE 6, BOSS



NUX HORSEMAN
UNE CENTAUR À 59€

MXR RAW DAWG

L'OVERDRIVE D'ERIC GALES

MATOS

TOUTES
LES VIDÉOS
PÉDAGO SUR
GUITARPART.FR

+ CD AUDIO
AVEC 70 PLAY-BACK
ET EXEMPLES



PÉDAGO

BLACK
SABBATH
LES MEILLEURS
RIFFS

N°333 H MENSUEL DÉCEMBRE 2021
France métropole : 7,80 € - BE/LUX : 9,20 € - CH : 15,20 CHF - CAN : 14,50 \$ CAD

L 13659 - 333 H - F: 7,80 € - RD

FM3



Le plus petit des boîtiers magiques de Fractal Audio est finalement le petit frère du fameux Axe-Fx III MK II. Le FM3 contient un grand nombre de modèles d'amplis légendaires dans un boîtier super compact, taillé pour les tournées, et très esthétique, offrant à la fois les sons et l'interface utilisateur conviviale du meilleur processeur de guitare au monde dans un format réduit.

Conçu et fabriqué pour les professionnels, sans fioritures inutiles, le FM3 est facile à utiliser dès la première minute. Il sonne et offre le même plaisir de jeu que son grand frère, maintes fois récompensé - la même qualité exceptionnelle que l'Axe-Fx III MK II dans un format parfait, juste à vos pieds.



EXCLUSIVE • ONLINE • DIRECT • IN EUROPE ONLY FROM G66
+49 (0)461 1828 066 • WWW.G66.EU • KICKS@G66.EU

G66
eu
Get Your Kicks



Édito

GUITAR PART 333 - DÉCEMBRE 2021



Les vieux de la vieille

Beatles vs Rolling Stones, Blur vs Oasis, Sex Pistols vs The Clash, l'histoire du rock est jalonnée de rivalités entre les groupes qui se toisent et se jaloussent. Je ne vous parle même pas des querelles en interne, ni des frères ennemis : Oasis sort champion toute catégorie ! On se demande toujours si ces rivalités n'étaient pas juste de bons coups de communication, où les deux camps s'envoyaient des piques par presse interposée, notamment Outre-Manche. Mais que penser quand, 60 ans après, Paul McCartney qualifie les Rolling Stones de « groupe de reprises de blues » lors d'une interview au *New Yorker* (en octobre dernier) ? Et Mick Jagger lui répondant élégamment sur scène, lors d'un concert à Los Angeles auquel le Beatle assistait (comme Megan Fox et Leonardo DiCaprio) : « *Paul McCartney est là ! Il viendra nous aider à faire une reprise de blues plus tard !* ». Roger Daltrey des Who a enfoncé le clou, traitant les Stones de « groupe de pub rock médiocre », sans vouloir leur manquer de respect bien entendu. Oui, les Stones ont commencé par faire des reprises de blues dans les pubs londoniens et ils étaient plutôt bons. Contre vents et marées, ils ont fait une brillante carrière bien après 1970, enregistré plusieurs douzaines d'albums eux (et des bons), et ils continuent de remplir les stades du monde entier avec des hymnes rock'n'roll (mais pas que). Aujourd'hui, en 2021, on peut aimer les Stones, les Beatles et les Who ; Mais c'est toujours bon de s'amuser des chamailleries des vieux de la vieille.

POUR ACCÉDER À VOTRE ESPACE PÉDAGO, C'EST FACILE

1/ Rendez-vous sur www.guitarpart.fr et connectez-vous en indiquant votre **adresse e-mail** et le **mot de passe** que vous avez choisi lors de votre inscription. Notez les ici pour ne pas les oublier :

Mon adresse e-mail :

Mon mot de passe :

2/ Cliquez sur la couverture du numéro et indiquez le CODE D'ACCÈS ci-dessous (en lettres minuscules). Vous voilà connecté.

CODE D'ACCÈS **gp333blacksabbath**

Benoît Fillette



PLAYLIST
ACCOMPAGNEZ
VOTRE LECTURE
AVEC LA PLAYLIST
DU MOIS.



YOUTUBE GUITAR PART



GP SUR YOUTUBE
RETROUVEZ LE
MATOSCOPE ET LES
ARCHIVES DE GP
SUR NOTRE CHAÎNE
YOUTUBE GUITAR PART
MAGAZINE.

GUITAR PART

SERVICE ABONNEMENT Guitar Part/Abomarque CS 60003 31242 L'Union Cedex 1 France

TEL. : 05 34 56 35 60 (10h-12h - 14h-17h) - Depuis l'étranger: (+33) 534 563 560
rosace@abomarque.fr

RÉDACTION DU MAGAZINE:

9, RUE FRANCISCO FERRER
93100 MONTRÉUIL
gpcourrier@guitarpartmag.com

Si vous rencontrez des difficultés pour vous connecter aux vidéos et au téléchargement dans votre Espace Pédago, contactez

support@bluemusic.fr



Société éditrice : Éditions de la Rosace - Siège social : 9 rue Francisco Ferrer - 93100 Montreuil.

Sarl au capital de 1000 euros
RCS : Bobigny. 83064379700038

STANDARD : 01 41 58 61 35

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION ET GÉRANT : Jean-Jacques Voisin

RÉDACTION:

RÉDACTEUR EN CHEF: Benoît Fillette
RESPONSABLE PÉDAGO ET VIDÉO: Florent Passamonti
RESPONSABLE MATOS: Guillaume Ley
SECRÉTAIRE DE RÉDACTION: Flavien Giraud
RÉDACTEUR: Olivier Ducruix

RÉDACTEURS GRAPHISTES

Sonia Debrabant - sodeb74@free.fr
William Raynal - william@blackpulp.fr

PHOTOS:

photo de couverture: © Adobe Stock
photos matériel: © Flavien Giraud

PRODUCTION / FABRICATION:

Responsable: Georges Fonseca

PUBLICITÉ:

Directrice de clientèle: Sophie Folgoas
(01 41 58 52 51)
sophie.folgoas@guitarpartmag.com

Distribution

MLP

Certifié PEFC

Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.
pefc-france.org

N° commission paritaire : 0318K84544

N° ISSN: 12/3-1609

Dépôt légal: 2^e semestre 2021.
Imprimé par: Imprimerie de Compiègne, 2 avenue Berthelot - ZAC de Mercieries - B.P. 60254 - 60205 COMPIEGNE

Diffusion en Belgique: AMP
Rue de la petite île 1B - 1070 Bruxelles.
Tel: (02) 525.14.11 E-mail: info@ampnet.be

Les indications de marques et adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles sont fournies à titre informatif, sans aucun but publicitaire. Toute reproduction de textes, photos, vidéos, logos, musiques publiés dans ce numéro est rigoureusement interdite sans l'accord express de l'éditeur. Tracabilité papier (PEFC) - 100 %. Pourcentage de fibres recyclées: 55 %. Ville et pays de production du papier utilisé: PERLEN - Suisse. Ville et pays d'impression des documents: COMPIEGNE - France. Ptot: 0,006 kg/tonne.



GUITAR 333 - DÉCEMBRE 2021



© DR



Magazine

Parlons musique

BUZZ 6

Toute l'actu de la planète rock

Open Mic : The Celtic Social Club 10

The Guitar Division 12

COURRIER 14

DÉCOUVERTES 16

Le sélecteur 16

RENCONTRES 18

Thomas VDB 18

Sanseverino 20

Robben Ford 22

Black Label Society 26

Tom Morello 28

EN COUVERTURE 32

Le multi-effet contre-attaque 32

MUSIQUES 42

Disques, DVD...



Matos

Les objets du désir

BUZZ 46

Toute l'actu de la planète guitare

LE BON DEAL 50

5 loopers à moins de 105 €

À L'ESSAI 52

Cort X500 Menace // Framus Vintage
5/51 Studio // Epiphone Embassy Pro

TUTO GP 58

Le changement de micro

EFFECT CENTER 60

GP vous fait de l'effet...
Nux Horseman // SolidGoldFX Imperial
MkII // MXR Raw Dawg Overdrive //
Foxgear T7E Baby

CLASH TEST 64

EVH Striped Series Red vs
LTD M-Black Metal Satin

GUIDE D'ACHAT 66

C'est Noël !



54

61



MJ SERIES

MADE IN JAPAN

• DINKY™ DKR ICE BLUE METALLIC •

Jackson®

JACKSONGUITARS.COM

©2021 JCMI. Jackson® et Dinky® sont des marques déposées de Jackson/Charvel Manufacturing, Inc. (JCMI). Tous droits réservés.

Magazine

STRAT -O -SPHÈRE

Musicien et compositeur vivant entre Paris et Ploemel, **Kwoon** (Sandy Lavallart à l'état civil) est un grand amateur de sons atmosphériques, planants, post-rock, et toujours inspiré lorsqu'il s'agit de créer des happenings musicaux... Celui-ci rêvait d'envoyer un jour une guitare du côté de la stratosphère (la seconde couche de l'atmosphère terrestre). Un rêve devenu réalité le 24 octobre dernier, 12 mois après les prémisses du projet et de nombreuses heures de préparation et de simulations de vol. Kwoon a accroché à un ballon gonflé à l'hélium une guitare spécialement construite pour l'occasion, légère (moins d'1 kg), avec une finition miroir, pour de superbes images captées par une GoPro. Le décollage



s'est fait de l'aérodrome de Quiberon (Morbihan) et l'instrument, après avoir survolé la presqu'île, a atteint les 31 000 mètres d'altitude. À cette hauteur, le ballon n'a pas résisté et la guitare est revenue sur le plancher des vaches, dans un champ du côté de Châteaubriant, grâce à un parachute. Ce projet fou sur le papier, est aussi un message à peine déguisé pour Thomas Pesquet: accompagner l'astronaute dans une de ses missions et jouer sur la lune. À l'impossible, nul n'est tenu... ☀

Le Motocultor en version XXL

Après deux années blanches, le Motocultor fait son grand retour en 2022. Pour sa treizième édition, le festival breton (Saint-Nolff), propose une affiche XXL avec pas moins de 105 groupes (contre 71 pour les dernières éditions), et pas des moindres: **Cult Of Luna**, **Clutch**, **Kreator**, **Testament**, **Hangman's Chair**, **God Is An Astronaut**, **Sick Of It All** et bien d'autres encore... De quoi contenter les fans de metal, de punk/hardcore et de post-quelque chose. Le Motocultor, qui se déroulera du 18 au 21 août prochain, a d'ailleurs ajouté une quatrième scène pour accueillir tous ces groupes. Plus d'infos: www.motocultor-festival.com ☀



Et de quatre

Enregistré dans les conditions du live et sobrement intitulé « 4 », le nouvel album de **Slash FT. Myles Kennedy & The Conspirators**, sera disponible le 11 février 2022 (digital, CD, vinyles de différentes couleurs, coffret Deluxe, Super coffret Deluxe). Décrit par le groupe comme un disque de rock explosif, il s'appuie sur l'héritage de ses trois précédentes réalisations et marque le début d'une nouvelle aventure pour le quintet, qui signait récemment sur le tout jeune label Gibson Records. ☀



© Gibson

SKUNK ANANSIE

MAR. 29 MARS 2022

CASINO DE PARIS

1ÈRE PARTIE
[NNN]



PLACES EN VENTE DÉS MAINTENANT | SKUNKANANSIE.COM
LOCALES DE VENTE SUR SKUNKANANSIE.CASINODEPARIS.COM ET POINTS DE VENTE AUTORISÉS
RADICAL-PRODUCTION.FR LIC. 2-LR-23-1279

RADICAL

GUITAR



Un film d'horreur totalement Foo

Avec Studio 666, la bande à Dave Grohl se lance dans le cinéma de genre. Inspiré d'une histoire écrite par l'ex-batteur de Nirvana, le scénario se veut simple et efficace : le groupe emménage dans un manoir au passé macabre du quartier d'Encino, à Los Angeles, pour réaliser son très attendu dixième album. Une fois sur place, Dave Grohl se retrouve aux prises avec des forces surnaturelles qui menacent non seulement l'enregistrement du disque, mais aussi la vie des membres des **Foo Fighters**. « *Après avoir réalisé pendant des décennies des clips ridicules et de nombreux documentaires musicaux, il était temps de passer au niveau supérieur : une comédie d'horreur*, a déclaré Dave Grohl. *En tournant dans l'endroit où nous avons enregistré notre dernier album, "Medicine At Midnight", nous voulions capturer la magie inhérente à tous nos films rock préférés, mais avec un certain décalage : du gore comique et rock'n'roll !* » Le film sera diffusé dans plus de 2 000 cinémas aux États-Unis à partir du 25 février 2022 et une date de sortie internationale sera bientôt annoncée. *To be continued...* ☺



Passion Grunge

À près avoir publié l'excellent livre *Grunge : jeunesse éternelle*, dont le titre résume parfaitement son contenu, Charlotte Blum vient de sortir *Grunge : de musique & de rage*, un documentaire de 52 minutes – disponible sur la chaîne Explore, via Apple TV – durant lequel la réalisatrice nous emmène à Seattle et ses environs pour mieux comprendre toute la richesse de ce style grâce à des interviews finement menées du producteur Jack Endino, de Barrett Martin (Screaming Trees), Domita Sparks (L7, pour un éclairage du mouvement Riot Grrrl), Charles Peterson (LE photographe de la scène grunge), sans oublier de parler des structures qui ont contribué à l'avènement du grunge (le label Sub Pop, la radio KEXP) ou qui en perpétue l'héritage (l'incroyable musée MoPOP). Un magnifique travail fait avec autant de passion que de talent, accompagné d'images d'archives à couper le souffle. Un must dans le genre. L'histoire du grunge, mais définitivement autrement. ☺

PREMIER BACHELOR
DES MUSIQUES ACTUELLES
EN FRANCE

MA MUSIC ACADEMY INTERNATIONAL
préSENTENT
atla

BACHELOR
EXPERT OF
MODERN MUSIC

GUITARE BASSE BATTERIE CLAVIER CHANT

PARTEZ ÉTUDIER À LOS ANGELES
EN PARTENARIAT AVEC LE MUSICIANS INSTITUTE À LOS ANGELES
info@maifrance.com maifrance.com / atla.fr



GUITARE EN SCÈNE Ça repart

À défaut d'avoir pu maintenir son édition 2021, le festival Guitare En Scène a offert à son public une édition spéciale et gratuite le temps de deux soirées (17 et 18 septembre) en jauge réduite (1500 spectateurs) et masquée, avec Louis Bertignac et le GES All Star Band (avec Gus G, John Norum de Europe...). Mais cette fois, c'est reparti ! Le festival de Saint-Julien en Genevois confirme la tenue de l'édition 2022 sur 5 jours, du 13 au 17 juillet, avec **Black Label Society**, **Airbourne**, **Last Train** et **The Prize** (le 13), **Ben Harper & The Innocent Criminals** et **Beth Hart** (le 16), **Deep Purple**, **Uriah Heep**, **Laura Cox** et **Nik West** (le 17), et bien d'autres grands noms à venir. Oui, c'est Noël. ☺



NECRO C'EST TROP !



- Le guitariste de jazz bop et fusion **Pat Martino** est décédé à 77 ans (1/11). Né Patrick Azzara, Martino est opéré du cerveau à la fin des années 70, mais il ne reconnaît plus personne à son réveil et il a même oublié la guitare. Il passe dix ans à tout réapprendre en écoutant ses disques et fait son grand retour avec « The Return » en 1987. Il s'était retiré il y a trois ans pour des raisons de santé.

- « Notre frère, notre meilleur ami, notre bassiste est parti hier soir ». Le groupe francilien Bukowski pleure son bassiste **Julien Dottel**, décédé à 43 ans (16/10).

- **Benjamin Vallé** (47 ans), guitariste et membre fondateur du groupe suédois Viagra Boys.

- **Stéphan "Tittoo" Jacquet**, le premier bassiste et membre fondateur de Mass Hysteria, est décédé à 53 ans (7/11). Il avait quitté le groupe en 2011.

- **Terence Wilson** alias Astro, le toaster et membre fondateur de UB40, est décédé à 64 ans (6/11). Il avait quitté le groupe de reggae britannique en 2008 et rejoint son ancien chanteur Ali Campbell.

Tattoo you too

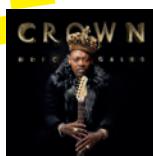
En pleine promotion de son autobiographie, *The Storyteller*, Dave Grohl s'est exprimé dans le journal New York sur l'affaire de la « stouquette » de « Nevermind ». À la fin de l'été, Spencer Elden, le bébé de la pochette, avait lancé une action en justice contre le groupe et sa maison de disques Universal, considérant sa nudité comme de la pédopornographie. Il réclamait des dommages et intérêts, ainsi que le retrait de son zizi sur les rééditions à venir. « *J'ai plein d'idées pour recouvrir la pochette, mais on verra ce qui va se passer* », a déclaré l'ex-batteur de Nirvana, tenu au silence par ses avocats avant de lancer une petite pique à Spencer : « *Il a un tatouage Nevermind (sur la poitrine). Pas moi* ». Depuis des années, Spencer plonge volontiers dans le grand bain pour une poignée de dollars, arborant ses tatouages, mais pas sa stouquette. ☺

ÉCOUTE MOI ÇA



Spiritualized

En attendant le nouvel album de Spiritualized, le sublime titre d'ouverture *Always Together With You* est disponible et s'accompagne d'un clip crève-cœur dont le montage des images nous emmène progressivement vers les ravages et la violence que l'homme inflige à sa belle planète. « *Everything Was Beautiful* » paraîtra le 25 février 2022.



Eric Gales

En attendant la sortie de son nouvel album « *Crown* » le 28 janvier, Eric Gales a dévoilé le single *I Want My Crown* avec en invité Joe Bonamassa pour une battle de solos, qu'ils interprètent tous deux sur un ring dans le clip, façon « *c'est qui le plus fort ?* ». On vous laisse décider !



Jack White

Jack White est de retour (et il a les cheveux bleus) : deux albums paraîtront en 2022. En attendant, un premier titre est sorti : *Taking Me Back*, bande-son toute fuzz dehors du trailer du jeu vidéo *Call Of Duty: Vanguard*. Mais comme derrière Mr Jack se cache un Dr White, une seconde version du titre, acoustique en mode country-folk et violon a également été dévoilée.



Slipknot

Slipknot a mis en ligne *The Chapeltown Rag*, qui relate l'histoire de Peter Sutcliffe (l'éventreur du Yorkshire), un tueur en série anglais qui a assassiné 13 femmes entre 1975 et 1980 à Chapeltown, dans la banlieue de Leeds. Aucune date de sortie d'un nouvel album du gang de Des Moines n'a été annoncée pour le moment. Les paris sont ouverts pour 2022.



Fender

PLAYER PLUS

LA NOUVELLE SÉRIE PLAYER

NOVA TWINS JOUE SUR LA STRATOCASTER® HSS
EN FINITION BELAIR BLUE

©2021 Fender Musical Instruments Corporation. Tous Droits Réservés. FENDER (dans ses formes standard et stylisée), STRATOCASTER, STRAT et les différentes formes de têtes de manche que l'on trouve habituellement sur les instruments de FENDER, sont des marques déposées de Fender Musical Instruments Corporation et/ou de ses sociétés affiliées aux États-Unis d'Amérique et dans d'autres pays.



**OPEN
MIC**
PAS DE
QUESTION.
JUSTE DES
MOTS. UNE
EXPRESSION
LIBRE.

GOULVEN HAMEL

The Celtic Social Club

MUSICIEN ET ROMANCIER, GOULVEN HAMEL EST GUITARISTE DU GROUPE FRANCO-IRLANDAIS CELTIC SOCIAL CLUB QUI VIENT DE SORTIR DU CONFINEMENT AVEC UN QUATRIÈME ALBUM POP, ROCK ET FOLK CELTIQUE, « DANCING OR DYING ? ».

STRUMMER

Une main droite, une présence, un engagement scénique et une voix qui l'ont fait entrer définitivement (et bien avant sa mort), dans la grande histoire du rock'n'roll. Sa rigueur politique et sa morale restent des marqueurs indélébiles du mouvement punk anglais. On évoque rarement sa carrière après The Clash, alors qu'il a fait de très belles choses. Le travail de la Joe Strummer Foundation nous le rappelle quotidiennement: « *Without people, you're nothing* » !

MANDOLINE

Cet instrument est une punition au début pour les guitaristes: accordage, manche, doubles cordes... Mais, ensuite, c'est une petite fée bienveillante et si facilement transportable. Elle embrasse tous les styles de musique et apporte un supplément d'âme et d'harmonie à n'importe quelle chanson. Je reste fasciné par la classe absolue et les volutes



des modèles « style F » en continuant à naviguer entre Peter Buck, Ry Cooder et Marty Stuart.

VIEILLES CHARRUES

Le festival est à l'origine de la création du Celtic Social Club en 2014. Cet événement a un rayonnement unique, avec des valeurs et un vrai sens de la fête. J'ai passé mon adolescence à gratter ma guitare à vingt kilomètres du site. Si le Centre Bretagne a toujours été une terre de musique et de concert, quelle incroyable aventure d'y emmener Dylan, Springsteen, James Brown, Iggy, REM, The Cure...

REVSTAR

J'ai une version spéciale noir mat de la RS720B qui va m'accompagner sur notre nouvelle tournée. Une superbe guitare, en lutherie, en micro, en élégance et en confort de jeu. Même si j'attends avec impatience un modèle 12-cordes, je reste très impressionné par la cohérence et la variété des versions et des coloris proposés par Yamaha sur la série Revstar. J'ai également une AS2200 équipée d'un Bigsby, qui est devenue une compagne inséparable, en studio comme à la maison.

AUTEUR

À la prééminence envahissante du statut d'auteur dans la grande famille de la « chanson française », je préfère la notion anglo-saxonne de « *songwriting* » qui englobe texte et musique. En France, on reste comme arc-bouté sur un double complexe d'infériorité face à la poésie et à la musique savante. Alors que ce ne sont que des chansons, une harmonie à fredonner, quelques jolis mots sur une chouette mélodie, une idée d'arrangement... Un artisanat d'art de la musique populaire. Pas plus, mais pas moins. ▶



Mark Lanegan

Rescapé du covid (hospitalisation, coma, problèmes de surdité pendant plusieurs mois), Mark Lanegan sort un livre: *Devil In A Coma*.

Rammstein

Comme s'il n'était pas assez chanceux comme ça, l'astronaute français Thomas Pesquet a pu découvrir avant tout le monde, depuis la station spatiale internationale, une chanson inédite du prochain album de Rammstein.

Kasabian

Hasard du calendrier, Tom Meighan désormais en solo, et Kasabian, son ancien groupe, ont dévoilé à quelques jours d'intervalle leur premier single respectifs depuis leur séparation: *Would You Mind*, et *ALYGATYR*.

John Mayall

À 88 ans, John Mayall vient de faire ses adieux à la scène, ce qui n'empêchera pas le parrain du british blues de sortir un nouvel album, « *The Sun Is Shining Down* » (28/01/22), auquel collabore également Marcus King.

Amy Winehouse

Quatre millions: c'est la somme récoltée par Julien's Auctions lors de la vente aux enchères de la garde-robe et des effets personnels d'Amy Winehouse. Parmi les 800 objets appartenant à la chanteuse décédée à l'âge de 27 ans, la robe de son dernier concert s'est envolée pour 243 000 \$.

TOUJOURS PRÊT

À TOUT MOMENT • À TOUT ENDROIT



Quand on est un passionné, l'inspiration peut arriver n'importe où, n'importe quand. Avec les cordes Elixir®, vous savez que votre guitare aura toujours un son incroyable – encore et encore, grâce à notre revêtement ultraléger qui protège vos cordes des éléments extérieurs. Il empêche la corrosion et permet d'avoir un son toujours parfait bien plus longtemps, quel que soit l'environnement.

Elixir Strings. Paré à jouer avec une longévité sonore incroyable.



GORE, *Together, improving life*, ELIXIR, NANOWEB, POLYWEB, OPTIWEB, GREAT TONE • LONG LIFE, "e" icon, and designs are trademarks of W. L. Gore & Associates. ©2009-2021 W. L. Gore & Associates, Inc.



THE GUITAR DIVISION

L'union fait la force

THE GUITAR DIVISION PASSE À LA VITESSE SUPÉRIEURE: LA PLATEFORME MISE EN LIGNE FIN OCTOBRE RASSEMBLE NOMBRE DE FABRICANTS INDÉPENDANTS FRANÇAIS DANS UNE ENTITÉ VOUÉE À DÉPASSER LA SOMME DE SES INDIVIDUALITÉS. NICOLAS DEWITTE, CO-FONDATEUR ET FABRICANT DES AMPLIS DEWITTE WIRED NOUS EN DIT PLUS.

Cinq ans après ses débuts, l'association The Guitar Division, déjà évoquée dans nos pages, a bien grandi et est devenue une étonnante plateforme en ligne, qui regroupe d'ores et déjà plus de 35 fabricants de guitares électriques (Alquier, Ergon Guitars, MAD Guitars, Melophonic's, Pistol Guitars, San Lorenzo, Sébastien Gavet, Springer), acoustiques (Darmagnac, Echo d'Artistes, J. Melis, JMT Résonateur, Kopo, Michel Aboudib, MJS Guitars), d'effets (ALH Effects, AMI Effects, Collision Devices, Keyzton, Retro Tone, Thermion, Thrilltone), d'amplis (Dewitte Wired, Invaders Amplification, ZoLar Engineering), d'accessoires (Armonics, Constant Bourgeois, Dess, Electric Wood Compagny, Hepcat, SP Custom, Tornade MS Custom, Philippe

Bosset, Skull Strings, The Cappel, Vaudoo Audio) ainsi que des articles plus *lifestyle*...

Revenons sur la naissance de ce projet...

Nicolas Dewitte: The Guitar Division est né de discussions à partir de 2016, entre fabricants confrontés aux mêmes problématiques. L'idée était de mutualiser les solutions : plutôt que résoudre ces problèmes chacun dans notre coin, autant les résoudre une bonne fois pour toutes et essayer de trouver des solutions communes. Des choses simples comme les questions de l'approvisionnement : quand on fabrique des amplis, on a besoin de haut-parleurs, et plutôt que de les acheter chacun de son côté, autant mutualiser les achats pour avoir des prix plus bas et donc être plus compétitifs ; les problèmes de douanes, de transports, faire des salons ensemble pour se donner de l'exposition...

Cette association s'est transformée en véritable plateforme en ligne...
Dès le début, on se disait que le top

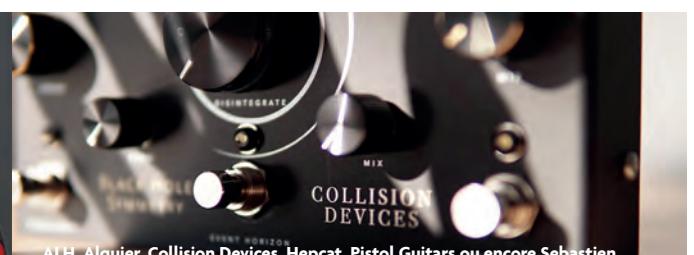
serait d'avoir un jour une plateforme réunissant toutes ces marques alternatives qui, aujourd'hui, n'ont pas beaucoup de visibilité. En termes de com', on lutte contre des géants, des marques et de grosses plateformes de vente en ligne : sur toutes les marques qui existent il y en a peut-être 20 % qui sont visibles, et qui couvrent 90 % du marché !

Comment avez-vous fédéré ces marques ?

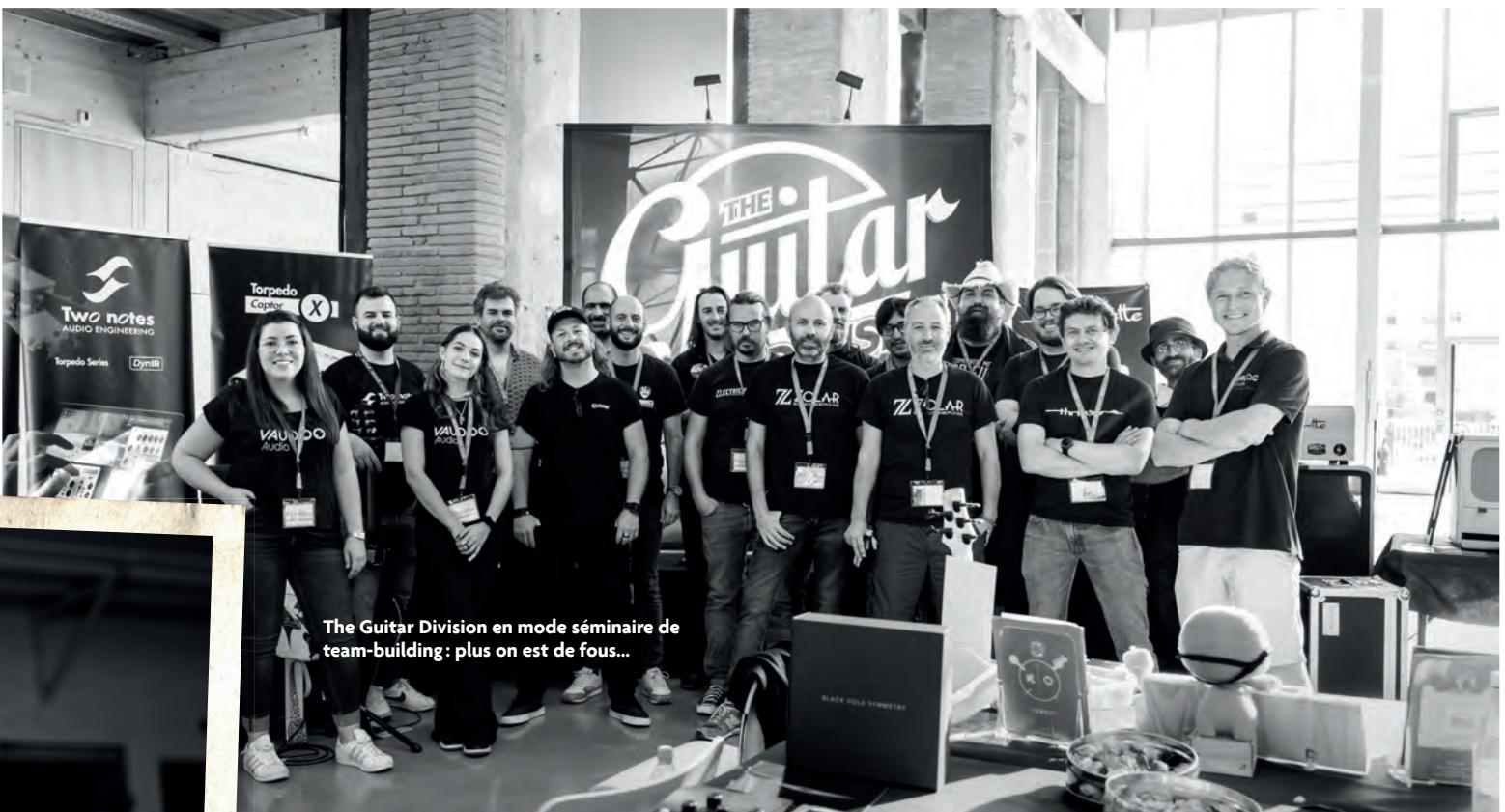
On les sélectionne suivant des critères précis. Ce sont des fabricants qui ont déjà une identité, une singularité. Et puis avec un effet de gamme, de série ou de mini-série : ce ne sont pas des modèles uniques, mais en reproduction, régulièrement, même si



Nicolas Dewitte, fabricant des amplis Dewitte Wired et membre fondateur de The Guitar Division



ALH, Alquier, Collision Devices, Hepcat, Pistol Guitars ou encore Sébastien Gavet, ils ont tous leur e-boutique sur theguitardivision.com



The Guitar Division en mode séminaire de team-building : plus on est de fous...

on a quelques luthiers qui font des modèles uniques, tu sens qu'il y a toujours une patte. Ensuite, il faut qu'ils aient déjà un réseau et une communauté, et soient impliqués dans le monde de la guitare depuis un certain temps. Chaque fabricant apporte à The Guitar Division sa communauté, et inversement. Cette mise en commun donne plus d'exposition à chacune de ces petites marques et tout le monde en profite.

La mappemonde interactive mise en ligne permet de prendre conscience de cette diversité de fabricants et dessine un véritable réseau...

Oui, ça rend les choses concrètes : ces mecs sont là, fabriquent à tel endroit, et parfois, on se rend compte que c'est juste à côté de chez soi, alors qu'on ne s'en doutait pas... Et ce projet qui était franco-français au départ va se développer au niveau européen : on commence à avoir des Belges, des Espagnols... Si l'organisation du monde de la musique est partout la même (fabricants-distributeurs-magasins

et plateformes de e-commerce), avec des marques mondialisées, il y a dans chaque pays des petits faiseurs invisibles. Et il y a des pépites dans des endroits insoupçonnés. Il faut savoir les dénicher...

Vous ne court-circuitez pas pour autant les magasins, au contraire...

On a des magasins affiliés et labellisés qui sont en train d'arriver. L'idée est de réconcilier les magasins et le e-marketing. Les grosses plateformes de vente web ont passé leur temps à défoncer les magasins pendant des années en mettant en place une guerre des prix. Ils s'alignent mais ne font plus de marge, alors que leurs frais de fonctionnement ne sont pas les mêmes que ces plateformes. Le client peut acheter directement un produit, sur la e-boutique du fabricant au sein de The Guitar Division, mais il y a aussi un catalogue pro pour les magasins qui peuvent acheter, sans condition ni contrat, une guitare, un ampli, une pédale, à tarifs négociés avec une marge garantie en sachant qu'il n'y aura pas de guerre de prix, puisqu'on ne retrouve pas ces produits ailleurs.

Les magasins n'ont pas tous été égaux face à la vente en ligne, et plus récemment dans le contexte de la pandémie...

Avant la pandémie, il y avait déjà 40 magasins par an, en France, qui fermaient : sur environ 800, c'est monstrueux ! Certains ont réussi à repenser leur offre. Même si ça n'a pas profité à tout le monde, la pandémie, c'est +30 % de ventes de matériel de musique. Ça a profité aux grosses plateformes, à certaines marques... Et ça ne s'est pas tarie avec le déconfinement. Les gens ont remis le pied dans la musique et dans la guitare, ils sont à nouveau passionnés, s'achètent du matos et continuent de s'équiper... Et il y a une vraie tendance aujourd'hui, au niveau mondial, pour une offre alternative. Au-delà de ça, on a envie que le guitariste se sente chez lui, pas uniquement pour y acheter des produits, avec du *Lifestyle* et tout ce qui fait l'univers du guitariste : des artistes, de la librairie, du café, des fringues, des événements, et un côté blog où on parlera de whisky, de moto, d'albums, de concerts... 

<https://theguitardivision.com>





MON TABLEAU DE BOARD

Eternel débutant

Salut les gratteux ! Je me suis remis à la guitare sérieusement depuis 3-4 ans et j'ai donc renouvelé une partie de mon matériel... mais comme je suis un grand sentimental, je n'arrive pas à me séparer de mes vieilleries ! J'ai donc commencé par l'ampli : pour remplacer mon vieux Marshall 10W ValveState 10 et ses potards qui commencent à cracher, j'ai opté pour une autre référence en 100 % transistor : le Fender Champion 40. Il a l'intérêt de présenter un canal clair très « *pedal friendly* ». Seul défaut : lors de l'achat, le footswitch (canal, effets) est en option. Le petit Marshall et sa relativement bonne disto a fait le job pendant les 25 dernières années, mais j'ai choisi également le Champion pour sa proposition d'effets embarqués (1 à la fois) et ses différentes simulations d'amplis (le Fender Champ déménage vraiment bien et correspond totalement à mes goûts blues/garage) sans le côté compliqué d'un Marshall Code. La deuxième étape était la composition d'un pedalboard efficace. Ici encore, j'ai privilégié le classique bon marché. À la suite de ma vieille wha **Jim Dunlop JH-1** (JH comme vous savez qui...), viennent la **DigiTech Ricochet** (Whammy sans la pédale d'expression), l'overdrive **Boss OD-3** complété par la **Cinders de TC Electronic**, la célèbre **EHX Big Muff** en version Nano et la disto **Boss DS-1**. Pour la section modulation, j'ai opté pour

la **Small Stone d'EHX** en Phaser et le **Flanger Aria** (datant de 25 ans). Étant donné la longueur de la chaîne, j'ai ajouté un Noise Gate **Boss NS-2**. Et pour finir, mon dernier jouet pour se sentir moins seul : le looper **Boss RC-5**, dernier en date de la famille RC, super pratique avec sa boîte à rythmes et sa double sortie pour brancher les deux amplis. Il me manque une vrai reverb ou écho et un petit delay pour avoir la panoplie complète pour pouvoir toucher à tout... Ils sont embarqués sur l'ampli et pour l'instant je fais avec ! Pour fixer tout ça, j'ai emprunté l'idée d'un lecteur de GP avec la plaque à trous suédoise et des serre-clips jetables : c'est un peu fouillis, mais en améliorant encore un peu les connectiques et l'alimentation, ça sera parfait ! Et la guitare dans tout ça ? Pour l'instant, je continue avec ma première : une Hohner ST59 de 1994, copie de Stratocaster très confortable à jouer. Les micros manquent un peu de pêche, mais le circuit ATN, innovation de l'époque, me permet une relative polyvalence : en un demi-tour de potard de « tonalité », je passe d'un son typé Strat à un son de Telecaster caractéristique. Sont également disponibles des sons de type humbucker et même un nommé G-sound (pas besoin d'un clin d'œil) qui nous emmène du côté de chez AC/DC ou Led Zep... Avec ce matos de débutant éternel qui rappellera des souvenirs à certains d'entre vous, il ne me reste qu'à savoir jouer, ce à quoi je travaille également sur une Cort acoustique Earth 70... ■

Maxime Dumont

GP chez Disney

Même en vacances avec le soleil chez Mickey, on n'oublie pas son magazine préféré... Nom d'un pirate ! **Johnny**

Gp Merci Johnny ! Appel aux lecteurs : vous aussi vous emmenez votre GP partout, dans le métro ou dans les catacombes, sur la plage ou sur le téléski ? Envoyez-nous vos photos ! ■



NOUVELLE
RUBRIQUE!



Molossoïd

Salut GP, Voici un de mes amplis, une magnifique tête **Molossoïd T72s** (du nom d'un char russe). Entièrement conçus et assemblés à la main par Alain Grandhaye, seuls une petite quinzaine d'exemplaires ont été produits. On est dans le domaine de l'ampli high-gain (mais pas que) ultra haut de gamme. Totalement novateur à sa sortie (présentation au Salon de Francfort en 2007 sur un stand partagé avec James Trussart), cette tête est un 2x60W à lampes stéréo, comme si on avait deux amplis distincts, car on a des 6L6 d'un côté et des EL34 de l'autre, et on peut à loisir mélanger les deux, bien avant l'ISF de Blackstar. Un canal clean (qui va de cleans cristallins à du très gros crunch), deux canaux saturés (qui vont du crunch à l'*holàlà-ma-tapisserie-se-décolle!*), pilotable en midi, plusieurs boucles d'effets, des effets intégrés (reverb + delay), une égalisation spécifique par canal, bon j'arrête là, c'est du très très lourd ! Ceux qui l'ont essayé à Francfort (notamment Judge Fred) ont été scotchés par le(s) son(s) ! Malheureusement, la crise financière de 2008 a empêché une industrialisation de la fabrication. Restent ces quelques exemplaires, témoins d'un ampli alors en avance sur son temps. Il se marie avec toutes les guitares, notamment ma Les Paul Classic Antique de 2008. Amitiés guitaristiques, Régis Pernet



adagio
assurance



Vous le protégez...
*et si vous
l'assuriez ?*

Garantissez votre instrument pour tous les accidents, le vol et les dégradations en Europe ou dans le Monde entier.

adagioassurance.com

NOS DÉCOUVERTES, ESPOIRS, COUPS DE CŒUR

Le sélecteur



« Songs From The Deepwater »
(More Fuzz Records)



STONE FROM THE SKY EAUX PROFONDES

À classer entre King Buffalo et Elephant Tree

« SONGS FROM THE DEEPWATER », LE QUATRIÈME ALBUM DE STONE FROM THE SKY, EST UN PUR RÉGAL DANS LE GENRE, POUR PEU QUE VOUS AIMIEZ LA FUZZ ET LES AMBIANCES CINÉMATOGRAPHIQUES.

Depuis ses débuts en 2012, Stone From The Sky a choisi de se passer de mots pour habiller ses morceaux à tiroirs. Neuf ans et quatre albums plus tard (sans oublier une paire de live), le trio du Mans ne regrette aucunement cette décision, bien au contraire. « Ce fut d'abord un choix par défaut, l'idée de base était de monter un projet dans l'esprit de Colour Haze. Mais nous ne trouvions pas de chanteur et le fait d'évoluer sans frontman s'est donc vite imposé. Aujourd'hui, c'est réellement devenu une volonté artistique et il nous serait difficile de revenir en arrière, car nous apprécions grandement la liberté que cette approche nous laisse dans nos

compositions. » Mais privilégier des morceaux instrumentaux en sortant des structures conventionnelles (comprenez couplet/refrain) demande d'être plus vigilant qu'on ne pourrait le croire. « La difficulté majeure est de réussir à garder l'auditeur attentif en ne restant pas trop longtemps sur le même passage ou en amenant des changements à l'intérieur de la même partie. Un chanteur sera toujours mis en avant dans un morceau et nous essayons de pallier cette absence grâce à la place de la basse et de la guitare, afin de casser une éventuelle monotonie. » Mais rassurez-vous, aucun risque de s'ennuyer durant l'écoute de « Songs From The Deepwater », SFTS maniant

avec dextérité l'art du mélange, piochant autant dans le rock psyché et le post-rock musclé pour construire son univers sonore, avec quelques réminiscences stoner dans l'utilisation de la fuzz, un style qui a souvent collé aux baskets des trois musiciens. « Nous ne cherchons pas à évoluer dans un style précis, nous avons juste composé la musique que nous aimions écouter. Et puis, le terme stoner a de multiples sens : des groupes comme My Sleeping Karma ou Fu Manchu ne se ressemblent pas. Pourtant, cela ne choque personne si on voit leur nom sur la même affiche. Finalement, nous avons surtout trouvé une famille d'accueil pour notre musique et ça nous convient très bien ! »

+

MATOS

Gibson SG Special (micros Bare Knuckles) et Flying V (micros DiMarzio), Sound City 120, 4x12 Marshall 1960BX, Dunlop Volume Pedal et Cry Baby Jerry Cantrell, T-Rex Quint, Korg Pitchblack, Strymon El Capistan, Caroline Guitar Company Meteore, Handmade Univibe, EarthQuaker Devices Afterneath, Handmade Russian Big Muff, Mazzette Lowerdrive, Boss BD-2

ORIGINE +

Le Mans

OÙ LES ÉCOUTER +

<https://stonefromthesky.bandcamp.com/>



A classer entre Converge et The Jesus Lizard

ORIGINE
Paris

OÙ L'ÉCOUTER ?
<https://parlormusic.bandcamp.com/>

Parlor
K.O. TICS

© Alexandre Le Mouroux

MATOS

Tokai Stratocaster (micros Seymour Duncan SH4/SH2), Marshall Modern/Vintage 100, Orange 4x12 orange, Fender Deluxe, Line 6 Helix Effect, Xvive Golden Brownie, EHX Glove et Pitch Fork, TC Electronic Hall Of Fame II et Flashback II



« Comments »
(Source Atone Records)

ON PEUT DONNER DANS LA MUSIQUE EXTRÊME – DE QUALITÉ – SANS POUR AUTANT SE PRENDRE AU SÉRIEUX. PARLOR EN EST LE PARFAIT EXEMPLE ET SON NOUVEL EP NOUS A MIS UNE BELLE CLAQUE.

Side-project né en 2016 qui s'est émancipé au fil du temps pour devenir un groupe à part entière, Parlor est un peu, si ce n'est le vilain petit canard, du moins l'exception qui confirme la règle. Les raisons ? Dans l'univers du post-hardcore chaotique, faire preuve d'un humour potache n'est pas monnaie courante. Il suffit de regarder les visuels du groupe (vidéos et photos promo) pour se dire qu'on a affaire à des joyeux drilles. « Nous sommes assez critiques à l'égard des clips qui se contentent des clichés d'une scène : typiquement des mecs surtatoués qui hurlent dans un hangar, avec de préférence des chaînes et des flammes à l'arrière-plan... Notre approche a toujours été décalée et nous ne nous serions pas reconnus en voulant jouer les gros méchants coreux. » Ce second degré ne doit pas pour autant faire oublier la qualité musicale de « Comments », ni son message, une réflexion sur les réseaux sociaux. De là à dire que c'est un EP concept... « Cette thématique est davantage un fil rouge qui relie les morceaux qu'un véritable album concept. Et c'est plus une satire qu'une critique. Qui sommes-nous pour juger et donner des leçons de morale ? Surtout qu'à titre personnel ou pour le groupe, nous utilisons ces mêmes réseaux sociaux, ce qui est plutôt ironique ! » Enregistré au studio Sainte-Marthe par Francis Caste, « Comments » marque une réelle évolution, sans trahir les premiers amours de Parlor. Les deux derniers titres du EP, plus posés et plus atmosphériques, pourraient bien être les prémisses d'une nouvelle direction musicale. « Nous voulons garder l'énergie du punk-hardcore pour peut-être délaisser des aspects plus "chaotiques", comme par exemple le trop-plein de mesures asymétriques ou les patchworks de riffs. C'est une évolution naturelle, nous jouons ensemble depuis maintenant plus de cinq ans et nos préférences musicales s'affinent avec le temps. La bagarre sera toujours au rendez-vous, mais sûrement matinée de plus de respirations. » □

LES BEST-SELLERS DE LA PÉDAGOGIE MUSICALE

MÉTHODES DE GUITARES ET BASSES • ENSEIGNEMENTS & FORMATIONS MUSICALES
JJ Rébillard



BONUS : Méthode 128 pages avec CD + play-backs

ALL BLUES VOLUME 1 - 24 €

CD 1h



UN SIÈCLE DE BLUES PASSÉ EN REVUE
Avec cette méthode, apprenez tout sur le blues, son histoire, ses riffs, ses rythmiques, le jeu au bottleneck, toutes les gammes et improvisez à volonté.

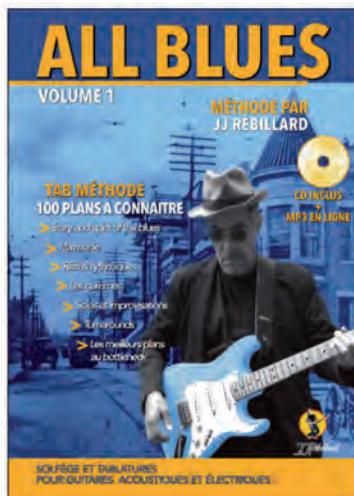
• Technique main droite – main gauche et effets de jeu • Accords de base, enrichissements et grilles standards • 50 plans sur les gammes pentatoniques • Le secret des blue notes • 30 riffs & rythmiques • Techniques d'improvisation et créativité.

TOUS LES STYLES

• Delta Blues • Texas Blues • Chicago Blues • Memphis Blues • Blues Fusion • Blues Jazz...

ET TOUS LES STANDARDS DE :

• Robert Johnson • Son House • B.B. King • Bukka White • John Lee Hooker • Muddy Waters • Elmore James • Blind Lemon Jefferson • Stevie Ray Vaughan • Lightnin' Hopkins • Luther Allison • Buddy Guy • Howlin' Wolf • Freddie King • Albert Collins • Billy Gibbons • Robert Cray • Gary Moore • Jimi Hendrix • Eric Clapton • Robben Ford • Albert King • Roy Buchanan • Charley Patton...



128 pages
+ CD + Play-Backs 24 €



Retrouvez toutes les méthodes pour guitare, ukulélé et banjo sur www.jjrebillard.fr

ÉGALEMENT DISPONIBLE DANS VOTRE MAGASIN DE MUSIQUE

BON DE COMMANDE

OUI, JE SOUHAITE COMMANDER

ALL BLUES + CD + Play-Backs
au prix de 24 €

(N'oubliez pas les frais de port)

+ FRAIS D'EXPÉDITION (EN COLISSIMO RECOMMANDÉ)
France métropolitaine > 7 € - Dom et CEE > 9 € - Tom et autres > 12 €

Nombre d'exemplaires : _____ x 24 € TOTAL > _____ €

+ Frais d'expédition > _____ €

TOTAL DE MA COMMANDE > _____ €

MES COORDONNÉES

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

CP : _____ Ville : _____

Pays : _____ Tél : _____ e-mail : _____

MON RÈGLEMENT

Je règle (cochez)

Par chèque bancaire ou postal à l'ordre des Éditions Jean-Jacques RÉBILLARD
 Par mandat Par Carte bancaire (remplissez le cadre ci-dessous)

CB Nom : _____ Prénom : _____

N° : _____

Expié à fin : _____

Ajoutez les 3 derniers chiffres du numéro au dos de votre carte :

Signature : (obligatoire) _____

BON DE COMMANDE À RETOURNER AVEC VOTRE RÈGLEMENT À :
Éditions J-Jacques Rébillard • 3, avenue du Général-Leclerc • 94200 Ivry-sur-Seine

VOUS POUVEZ AUSSI PASSER VOS COMMANDES PAR TÉL./FAX AU :

01 46 58 25 35

OU PAR INTERNET (PAIEMENT PAR CB + LIGNE SÉCURISÉE) :

www.jjrebillard.fr

Sur la platine de ...

Thomas VDB

HUMORISTE SUR LES PLANCHES COMME À LA RADIO, THOMAS VDB A ÉTÉ JOURNALISTE (PUIS RÉDACTEUR EN CHEF) DU MAGAZINE ROCK SOUND, UN PASSÉ ENTIÈREMENT DÉDIÉ À LA MUSIQUE QU'IL RACONTE DANS SON PREMIER LIVRE AUTOBIOGRAPHIQUE *COMEDIAN RHAPSODIE*. IL ÉVOQUE POUR NOUS SES ALBUMS DE CHEVET.



QUEEN,
« GREATEST
HITS »
« C'est le premier
disque que je
découvre autrement

que par le biais du Top 50, grâce au correspondant allemand de mon frère qui lui avait fait une cassette. J'étais gamin et mon groupe préféré était Gold. J'avais même le 45 tours de *Capitaine Abandonné*! Je devais avoir 9 ou 10 ans et la première écoute me laisse insensible... Ensuite, je n'ai plus lâché cette cassette, je l'écoutais en boucle. Ce que j'ai aimé dans ce Best Of, c'est la multitude de styles: du funk avec *Another One Bites The Dust*, *Bicycle Race* et ses chœurs qui

dégueulent de partout, de la pop avec *You're My Best Friend*, *Crazy Little Thing Called Love* qui sonne comme du Elvis Presley, de la B.O. de film avec *Flash*... J'avais l'impression d'écouter une radio avec plein de chansons différentes... sauf que c'est le même chanteur à chaque fois !



J'adorais les trois premiers albums, mais "The Cult" a beaucoup compté pour moi. C'est un disque sobre et très rock... et un bel échec commercial ! Dans mon livre, je parle de mon amour pour le groupe, pour son chanteur Ian Astbury, mais aussi pour son look. Et j'ai eu la mauvaise idée de tenter de m'en inspirer (*rires*) ! Comme je n'avais pas d'argent, j'allais taper dans la garde-robe de ma mère, j'y ai trouvé un long manteau marron. Disons que c'est celui qui s'approchait le plus du look d'Astbury... Je me suis même fait pousser les cheveux. Mais le jour où je me suis rendu compte qu'ils avaient la bonne longueur pour que je lui ressemble, il a coupé les siens (*rires*) ! »



FAITH NO MORE, « ANGEL DUST »

« C'est sans doute le disque que j'ai le plus écouté de ma vie... Bon, comme tous les autres de cette liste ! Il me rappelle les moments où mes parents sortaient et où ma mère me disait de faire la vaisselle. J'en profitais pour mettre l'album à fond tout en lavant les assiettes. Pendant longtemps, j'ai été en admiration devant Mike Patton et sa carrière tellement éclatée en marge de Faith No More : il travaillait avec des mecs issus du jazz, de la musique expérimentale, il créait des connexions avec plein de styles différents. J'adore aussi le second album complètement barré de Mr. Bungle, "Disco Volante". Grâce à Mike Patton, j'ai pu écouter d'autres choses que du metal ou du rock. »



KORN, « KORN »

« Dès que j'adorais un groupe, je m'inscrivais à son fan-club. Quand je

découvre Korn et que je commence à trouver ça démentiel, je me rends compte qu'il n'y a pas de fan-club en France. Ni une, ni deux, je le monte. J'ai 17/18 ans et je mets un premier pied dans le monde des maisons de disques, qui m'envoient des stickers et des CD promo à faire gagner aux lecteurs de mon fanzine que j'édite moi-même, à la main, avec un traitement de texte que je ne gère pas du tout. Un grand moment de presse (rires) ! Ce premier album de Korn, c'est une grosse tarte dans la gueule. Cette idée de fan-club m'a ouvert les portes du magazine Rock Sound. J'arrivais de Touraine, je venais d'arrêter mes études et d'obtenir péniblement mon statut d'intermittent avec une troupe de théâtre, et on me demandait d'écrire un hors-série sur Korn ! Entrer dans la presse musicale, c'était un rêve de gosse qui se réalisait. »



WEEZER, « PINKERTON »

« Quand j'arrive chez Rock Sound, j'arrête d'écouter Korn, alors que j'avais été embauché pour ça ! Et je deviens complètement dingue de Weezer, au grand dépit de mon rédacteur en chef de l'époque (Yves Bongarçon, ndlr), car le groupe n'avait rien sorti depuis trois ou quatre ans. Il voulait que j'écoute d'autres groupes, mais rien à faire, j'étais bloqué sur Weezer. Un jour, il m'a même dit : "Thomas, à ce niveau-là, c'est pathologique" (rires). J'ai découvert les deux premiers disques de Weezer en même temps, mais "Pinkerton", c'était maladif... Il aurait fallu que je voie un psy à l'époque ! J'étais en quête du moindre inédit qui pouvait fuiter sur le Net, un vrai parcours du combattant, vu que c'étaient les débuts de Napster. Ma première rencontre avec le groupe, que je raconte dans mon bouquin, s'est passée dans un bar de Santa Monica. Les gars avaient deux heures de retard et j'avais picolé en les attendant. Quand ils sont arrivés, j'étais complètement fracassé (rires). »

manière plus léchée, plus subtile. Ce groupe californien a connu un succès énorme en Angleterre au début des années 70 avec trois albums, dont "Kimo My House". Le dernier de cette trilogie, "Indiscreet", un véritable chef-d'œuvre baroque, aurait dû leur ouvrir en grand les portes du succès. Manque de chance, *Bohemian Rhapsody* sort le même mois et coupe l'herbe sous le pied du groupe. Je recommande aussi vivement d'écouter "Whomp That Sucker" et "Angst In My Pants", deux disques incroyables de pop-punk synthétique. La carrière des Sparks continue de me surprendre encore aujourd'hui et je les suis avec toujours autant de plaisir et d'assiduité. »



SPOON, « TRANSFERENCE »

« Spoon fait partie des groupes que j'ai découvert après avoir quitté Rock Sound, en écoutant de la musique dans mon appartement. Je mets l'album "Kill The Moon Light" parce que je lis sur le Net que c'est un chef-d'œuvre. Et là, je me prends une claque, alors que ça fait

« VOIR LES SPARKS EN CONCERT A ÉTÉ UNE RÉVÉLATION. ÇA A CHAMBOULÉ MA PERSPECTIVE SUR TOUT CE QUE J'AIMAIS EN MUSIQUE. »



SPARKS, « KIMONO MY HOUSE »

« J'ai vu les Sparks à l'Élysée Montmartre fin septembre 2006 et, quand je suis sorti de la salle, je n'étais plus le même homme. C'était la première fois de ma vie que je ressentais comme une vraie révélation après un concert. Ça a chamboulé la perspective sur tout ce que j'aimais en musique avant. Jusqu'en 1978, les Sparks évoluent un peu sur le même terrain musical que Queen, mais de

quatre ans que j'ai ce CD ! Je deviens complètement fan de cette manière de faire du rock indé tout en retenue, comme s'il y avait des grands espaces entre chaque note, ce qui met en valeur la voix de Britt Daniel, proche de celle d'Elvis Costello. "Transference" est pour moi l'un des derniers grands albums de Spoon. C'est devenu tellement obsessionnel pour moi qu'un jour, en rentrant en France d'un voyage au Brésil pour y tourner des sketches, en voyant que le groupe passait à Rio deux mois plus tard, je me suis carrément payé le voyage pour aller à ce concert ! »

SANSEVERINO

HIGH VOLTAGE

ROCK, JAZZ, MANOUCHE, BLUES OU MÊME TANGO, SANSEVERINO N'A PAS DE LIMITES ET TAPE SUR TOUT CE QUI BOUGE AVEC SA GUITARE. UN PUNK EN HIVER QUI SE LA JOUE FUNK QUAND IL MET « LES DEUX DOIGTS DANS LA PRISE » ET QUI A DÉJÀ LA TÊTE DANS LA MUSIQUE BAROQUE ET LE SON DU METAL...

« Les deux doigts dans la prise » est ton premier album depuis « Montreuil Memphis » (2017), le dernier pour Sony, mais tu es resté très actif...

Je suis en permanence sur trois projets en même temps ! Après mon album de blues, j'ai fait un disque en hommage à François Béranger (« The Beber Project Vol 1 »), seul en studio pendant deux jours avec mes guitares, dont un dobro National et une vieille Martin 017 de 1936. J'ai fait pas mal de dates (70) entre mes concerts avec ce projet. Les gens ont découvert les chansons de Béranger qui parlent de choses

faire huit versions de la reprise de *Qui c'est celui-là* de Pierre Vassiliou. On voulait mettre un seul refrain, alors qu'il y en a énormément sur la version originale. Je n'avais jamais travaillé comme ça. Avant, on répétait dix jours puis on enregistrait l'album.

Tu navigues entre tous les styles, notamment le funk sur ce disque !
Oui, en ce moment je m'intéresse à la musique baroque et médiévale. Ça commence à me gratter l'oreille (rires). Je vais aller faire un tour sur un festival et je dois contacter un spécialiste qui va m'en apprendre un peu plus sur les périodes, parce que je n'y connais rien. J'aimerais bien voir ce que cela fait quand on raconte des histoires

« J'aime bien le metal et les trucs bizarres genre mathrock. Je vais essayer de mourir le plus tard possible pour fouiller un peu tout ça »

très actuelles comme les violences policières, l'injustice, le pouvoir du capital... Après ça, j'ai rencontré un groupe de tango (Tangomotan) sur un concert et on a décidé de faire un album ensemble. On commençait à tourner quand la France a fermé.

Te voilà de retour en trio...

J'ai enchaîné sur les premières répétées de ce nouvel album, « Les deux doigts dans la prise ». Quand j'avais une idée, une intro, un petit bout de grille, on passait des heures dessus avec Pro-Tools à la maison. Avec le confinement, je crois que je n'ai jamais fait autant de répétées. On les a enregistrées et je faisais des collages pour trouver les structures. On a dû

de banlieue là-dessus... Il faut que je rentre dedans. Je fais souvent ça sur mes albums. Je passe parfois un an à écouter plein de trucs pour m'immerger. Et j'ai aussi envie de faire un album de blues. Et le metal m'intéresse aussi... Je sais que dans mon public il y a des gens que cela pourrait brancher, quand d'autres passeraient le concert en se bouchant les oreilles ! J'aime bien les trucs bizarres genre mathrock. Je suis un grand fan de Primus. Je vais essayer de mourir le plus tard possible pour fouiller un peu tout ça. J'ai un groupe qui s'appelle The Gippiz avec Jean-E Hanela, l'un des premiers batteurs de Trust, et Hervé Legeay avec sa Gretsch et des milliers d'effets. Moi j'ai une baryton. J'ai une série de textes et on

improvise. La seule chose que l'on sait, c'est qui démarre le morceau. C'est assez tonal. Quand il y a deux accords, c'est qu'on est en forme ! On a un album : « Yiddish Ralouf Swing Club ». C'est notre Primus à nous.

Tu viens de rendre hommage à Georges Brassens avec une création unique dans le cadre des Internationales de la guitare (1/10) où tu as réuni Bénabar, Hugh Coltman, Nina Attal, Jeanne Cherhal... Tu le présentes comme un punk avec une crête sous le nez !

Un mec de télé me l'avait sorti et je voulais la replacer. Brassens disait merde à tout le monde, sans gratte électrique. On a joué à l'opéra de Montpellier. J'avais carte blanche pour inviter qui je voulais, des copains, pas des people. Ma femme Cécile Richard, qui chante aussi, a fait la liste des morceaux. Je connaissais Brassens comme tout le monde jusqu'à il y a peu. Mon idée, c'était de faire Brassens vs Dr. John, de jouer ses chansons sans la guitare acoustique et la basse que l'on connaît, mais avec des rythmiques à la Bo Diddley, des influences Louisiane et swing. Avec mon copain Xavier Tribolet (piano, orgue) on a travaillé sur la rythmique et les structures de ces morceaux pour les « dé-brassenssiser », en enlevant des accords et sa cadence bien à lui. C'était le feu pendant le concert ! Je rempile l'année prochaine, mais sur Boby Lapointe, peut-être avec un trio jazz. ☺

« *Les deux doigts dans la prise* » (Verycords)

Le mois prochain, retrouvez la session vidéo de Sanseverino dans l'Espace Pédago.



PIECES OF WOOD

Sanseverino fait partie des invités de

Nina Attal dans sa mini-série « *Pieces of Wood* » diffusée sur YouTube (Thomas Dutronc, Yarol, Manu Lanvin...). Il y raconte qu'il a commencé par le pedalsteel et le banjo avant la guitare, sur le tard. Il commente : «

À une époque, j'écoutais beaucoup de bluegrass.

J'ai utilisé mes vinyles de Tony Rice et David Grisman pour pomper des trucs, notamment à la main droite, ce qui m'a servi après pour la guitare manouche. Et j'ai pris quelques cours avec Christian Séguret. J'observais les mecs en concert et en rentrant, j'essayais de le refaire. Un jour, je finissais par comprendre. J'y passais du temps. Et je jouais dans plein de groupes pour apprendre.



ROBBEN
FORD

À L'ÉTAT PUR

SIGNE DES TEMPS, ROBBEN FORD A LUI AUSSI ENREGISTRÉ SON ALBUM DE CONFINEMENT, À NASHVILLE OÙ IL A DÉFINITIVEMENT POSÉ SON FLIGHT CASE. « PURE » EST UN SUBLIME ALBUM INSTRUMENTAL QUI EXPLORE DE NOUVEAUX HORIZONS, AU LARGE DU BLUES ET DU JAZZ. INTROSPECTIF ET PLUS PERSONNEL QUE JAMAIS, IL PORTE BIEN SON NOM.

« **P**ure » est un album assez inhabituel : le premier album instrumental depuis « Tiger Walk », il y a 25 ans. Qu'est-ce qui a motivé ce choix ?

Robben Ford : J'ai déménagé à Nashville en 2017. Je n'avais plus envie de tourner, je voulais produire des disques. La scène locale est très active, il y a des studios, des musiciens talentueux. Tout est à portée de main. J'ai produit « Now », l'album de Jeff McErlain, sur mon label 13 J Records, et j'ai joué dessus. En 2019, j'ai produit « A Young Man's Country » de Daniel Donato, un jeune guitariste de Nashville. Ce disque a très bien marché. On l'a fait assez vite avec un petit budget. J'étais très fier de moi, car il sonne mieux que certaines grosses productions. Et j'ai fait la pré-production de l'album de Paul Franklin, un musicien très demandé sur la scène

country pour son jeu au lapsteel. Il a joué avec Vince Gill, Dolly Parton, et il a été intronisé au Country Hall Of Fame. Tout ce que j'ai fait tournait autour de la guitare. Et puis j'ai commencé à donner des leçons en ligne avec mon Guitar Dojo. J'ai aussi composé pour Bill Evans, le saxophoniste tenor qui a joué avec Miles Davis. Tout s'est arrêté avec la crise de Covid-19, alors j'ai décidé de produire mon album. J'ai travaillé avec mon co-producteur et ingé son Casey Wasner, qui a son studio Purple House à deux pas de chez moi. Je ne savais pas trop si le label serait partant pour un album instrumental. Ça m'a surpris qu'il accepte.

C'est comme une nouvelle expérience...

Quand tu travailles sur un album, tu donnes tout. C'est toute ta vie, tout ton temps. Souvent, les choses évoluent, le processus créatif t'éloigne de ton idée première. J'aime bien l'inattendu, mais cette fois, je voulais travailler autrement et garder le contrôle total pour réaliser ce que j'avais en tête. Au lieu de jouer sur le groove d'un batteur, cette fois c'est le batteur qui jouait sur mon groove. J'ai écrit les lignes de basse et un bassiste est venu les enregistrer au studio...

« **Pure** » passe par tous les styles, blues, jazz, funk, rock... il y a même

des sonorités indiennes. Le fait d'enregistrer un album sans paroles t-a-t-il donné une plus grande liberté stylistique ?

C'est vrai, j'avais une liberté totale sur cet album. Les deux premiers morceaux que j'ai composés sont très différents de ce que je fais : *Pure* est un râga indien et *Balafon* est basé sur une mélodie jouée en strumming, ce qui ne me ressemble pas. Il y a dix ans, j'ai enregistré deux albums avec Renegade Creation, qui comprend Michael Landau, Jimmy Haslip et Gary Novak. La chanson *Peace* est basée sur une mélodie de guitare. C'était la première fois que je faisais ça. Et j'ai eu envie de recommencer, de repousser mes limites. Et puis j'aime la musique indienne. Je ne savais pas trop comment ni quand j'allais l'incorporer à ma musique. Mais j'ai réussi. Je t'avoue que j'avais un peu peur en faisant ce disque. Je ne savais pas s'il allait être bien perçu (*il est entré en tête du Billboard blues dès sa sortie, ndlr*), vu que j'ai quitté ma zone de confort.

Dans ces sonorités indiennes, il y a comme un retour aux sources, à l'époque de « **Dark Horse** » (1974) quand tu accompagnais George Harrison avec Ravi Shankar, non ?

C'est vrai que je me suis intéressé à cette musique à cette époque. J'aimais

« LA MUSIQUE COUNTRY D'AUJOURD'HUI EST UN PEU MERDIQUE... C'EST DE LA MAUVAISE POP »



Robben Ford et sa Telecaster fétiche



GUITAR COLLECTION

Sa Telecaster illustre la pochette de « Pure », mais Robben Ford a sorti toutes ses guitares pour l'enregistrer. « Quand on me demande avec quelles guitares j'ai enregistré, je réponds: toutes (rires). Ma Les Paul, deux Telecaster, mon Epiphone Riviera que j'avais sur la pochette de « Bringing It Back Home » (2013), deux

PRS, une acoustique Gibson B-25 de 1965. Et puis je joue la mélodie de Milam Palmo et de Balafon sur une ES-355, et celle de Pure sur une SG, toutes deux de 1964. La plupart des titres ont été enregistrés avec une tête d'ampli Little Walter 50 W sur un 12", sauf les deux titres blues sur mon Dumble Overdrive Special. »



Miles Davis et Robben Ford, le guitariste qui aimait les cuivres.

vraiment ça. Mais dans une carrière musicale, il faut faire des choix. On doit parfois exclure des choses que l'on aime. Se concentrer sur une chose et la faire bien. Avec mon groupe The Blue Line, nous avons enregistré trois albums studio et un live unplugged (dans les années 90). On jouait du blues et du rhythm'n'blues et j'ai pu développer mon songwriting. Puis, j'ai sorti « Tiger Walk », mon album instrumental. Pas de chant. Juste de la guitare avec le groupe de Keith Richards, les X-pensive Winos : Steve Jordan (batterie), Charley Drayton (basse) et Bernie Worrell (orgue). J'étais terrifié. Je ne fais jamais de démos. J'étais le seul à connaître ces chansons. Je n'avais jamais rencontré ces musiciens qui sont des pointures à New-York. Mais ils sont entrés dans ma musique. Cet album instrumental était une bouffée d'air. Sur le suivant « Supernatural », j'ai développé mon songwriting au-delà du blues. Bref, il faut savoir canaliser son énergie...

Sur « Pure », tu as écrit un blues en hommage à Lonnie Johnson (1899-1970), l'un des pionniers de la guitare jazz qui a introduit le solo note à note. Un guitariste entre jazz et blues, comme toi...

J'aime bien faire des choses nouvelles. On venait d'enregistrer *Balafon* et *Dragon's Tail*, des morceaux assez sauvages... Et puis le bassiste Brian Allen m'a suggéré de jouer un blues. *Blues For Lonnie Johnson* est une impro dont j'ai écrit les arrangements pour les cuivres. Puis je suis allé en studio et on fait deux impros en livestream sur Instagram, *Blues For Lonnie Johnson* et le shuffle *White Rock Beer... 8 cents*. C'est du live ! J'ai fait une seule prise sur la première avec ma PRS. Je comptais la jouer sur le titre suivant, mais ma Les Paul convenait mieux. Les images de cet enregistrement live sont sur mon compte Instagram.

Tu as toi-même commencé la musique par le saxophone.

Tu en joues toujours ?

Non, il faudrait pratiquer tous les jours. Mais j'ai sans doute écouté plus de saxophone dans ma vie que de guitare (rires) ! Mes premiers héros du blues étaient Mike Bloomfield, puis Eric Clapton, Jimi Hendrix, BB King, Albert Collins... Ces guitaristes blues m'ont guidé dans mes premiers pas. J'écoutes aussi du jazz, Jim Hall et Kenny Burrell, mais la guitare jazz ne m'a pas autant marqué que les saxophonistes... et la trompette de Miles Davis aussi (avec qui Robben a joué dans les années 80, ndlr).

On l'a dit, sur « Pure », tu brasses pas mal d'influences. Tu vis aujourd'hui



« AVEC MON GROUPE THE BLUE LINE, ON A CHERCHÉ À FAIRE VIVRE LE BLUES, QU'IL RESTE CONTEMPORAIN, QU'IL ÉVOLUE »



à Nashville, l'épicentre de la musique country aux États-Unis. Fait-elle partie de ton vocabulaire ?

Pas vraiment. Mon père était musicien, il jouait de la guitare et il chantait dans le style de Hank Williams. Mais la musique country d'aujourd'hui est un peu merdique... C'est de la mauvaise pop, je trouve. Bien sûr, il y a de très bons musiciens de country et des défenseurs d'une musique authentique. En dehors de ce que mon père écoutait, cela ne m'a jamais attiré. Quand je suis arrivé à Nashville, j'ai commencé à jouer avec des artistes country comme Vince Gill. J'ai vu des concerts et cela m'a un peu ouvert l'esprit. Comme dans tout, il y a du mauvais blues, du mauvais



jazz, de la mauvaise country... Disons juste que ce n'est pas ma tasse de thé.

Tu l'as évoqué, depuis quelques années tu donnes des cours en ligne, les Guitar Dojo, dans lesquels tu développes tes techniques de jeu : guitar chords revolution, urban blues revolution... Doit-on voir dans le mot « revolution » une envie de moderniser le blues ?

C'est un peu ce que l'on a fait avec mon groupe The Blue Line, même si le mot « moderniser » est un peu fort. Mais on a cherché à faire vivre le blues, qu'il reste contemporain, qu'il évolue. Tous ces guitaristes britanniques que j'aime ont fait de même. Ils sonnaient différemment de ce que l'on entendait aux États-Unis. The Paul Butterfield Blues Band s'est inspiré du Chicago Blues et en a livré une forme contemporaine. Ils en ont

fait autre chose. Leur (second) album « East-West » (1966) a ouvert des portes et redéfini ce qu'était un groupe de blues. C'est devenu un jam-band. J'ai eu la chance de commencer la guitare et de découvrir le blues au bon moment. Tous les guitaristes jouaient du blues à l'époque. Bloomfield, Clapton, Hendrix, Alvin Lee... Il y a aussi The Fabulous Thunderbirds avec Jimmy Vaughan, à Austin, Texas, que j'aime plus aujourd'hui qu'à l'époque. Je leur reprochais de jouer comme sur le disque. Et ça ne captait pas mon attention. En tant que musicien, j'ai ressenti ce besoin de changer des choses, d'évoluer, de faire quelque chose de différent... ☺

« *Pure* » (Verycords)



Epiphone®

FOR EVERY STAGE

INTRODUCING
THE SLASH COLLECTION
FROM EPIPHONE

SLASH LES PAUL STANDARD

in November Burst, Appetite Burst, Vermillion Burst, Anaconda Burst & Slash "Victoria" Goldtop

SLASH J-45

in Vermillion Burst & November Burst



Born to be Wyld

Plus fier que jamais de ses propres modèles Wyld

Audio, Zakk n'a pas éprouvé le besoin de revenir à ses vieilles Gibson, qui tapissent les murs de son home-studio. « J'ai enregistré l'essentiel de "Doom Crew Inc." avec une Wyld Audio Nomad. Et j'ai également utilisé une Barbarian pour deux ou trois solos. Le modèle sur lequel joue Dario (Lorina) sur la vidéo de Set You Free. Sinon, j'ai bien dû faire quelques plans avec le tout dernier modèle Odin Grail. Toutes mes autres guitares ont pris leur retraite ! »



LES AFFAIRES ONT REPRIS POUR ZAKK WYLDE ET PAS EN MODE LIGHT. LE JOINDRE PAR TÉLÉPHONE N'A PAS ÉTÉ SIMPLE, L'ANIMAL ENTAMANT À PEINE UNE TOURNÉE AMÉRICAINE BIEN REMPLIE. JUSTE AVANT DE MONTER SUR SCÈNE, ZAKK NOUS A ACCORDÉ CET ENTRETIEN POUR NOUS DÉVOILER LE ONZIÈME ALBUM STUDIO DE BLACK LABEL SOCIETY, « DOOM CREW INC. », MAIS AUSSI ÉVOQUER LA SUITE DE SON PLANNING QUI COMPRENDRA DE NOMBREUSES DATES AVEC OZZY, ZAKK SABBATH...

D'emblée, Zakk avoue qu'il n'a pas réellement eu le sentiment que sa vie redémarrait malgré une longue interruption des concerts : « C'est trop bizarre ! J'avais l'impression que j'avais donné mon précédent concert il y a une ou deux semaines et non plusieurs mois. La première fois que nous sommes remontés sur scène, c'était comme si nous avions juste fait une petite pause. Nous n'avons pas eu besoin de nous échauffer ou quoi que ce soit. Mais c'était en même temps très excitant, après quelques répétitions tout de même, de retrouver le public. Et ça faisait aussi du bien de revoir toute l'équipe. Je ne parle pas des musiciens, parce que nous n'avons pas cessé de nous réunir au Black Vatican studio.

BLACK LABEL SOCIETY

Road crew

Nous avons tous participé au coffret "None More Black", avant d'enregistrer "Doom Crew Inc." comme n'importe quel album et pas chacun chez soi ! On a aussi tourné quelques vidéos au passage pour le nouvel album. Et, franchement, la foule devant la scène n'avait pas la moindre différence de comportement, comparée à celle d'avant que le monde s'arrête... »

Ozzy risque

Zakk semblait donc plus confiant que jamais, n'éprouvant même pas l'ombre d'une appréhension à la perspective de tourner à nouveau avec Ozzy : « J'ai un paquet de concerts avant de retrouver le "boss" en janvier. Il se remet d'une opération et de quelques autres problèmes, mais je sais qu'il sera en pleine forme au début de l'année prochaine. Comme je lui dis toujours, il n'est pas utile de se précipiter. S'il se sent d'attaque, tout le monde sera prêt et moi le premier. Mais s'il a besoin d'un peu plus de temps, pas de souci. C'est comme pour un sportif. Ça ne sert à rien de le faire jouer s'il n'est pas complètement guéri d'une blessure. » Sinon, Zakk ne désespère pas de remettre en route l'opération Generation Axe avec la crème de ses confrères : « Je suis toujours en contact avec Nuno (Bettencourt), Steve (Vai), Yngwie (Malmsteen), Ritchie (Kotzen)... Dès que possible on calera des dates, comme pour Experience Hendrix ou Zakk Sabbath... Je ne pouvais pas rêver meilleure vie pour un musicien ! »



Tu m'Elton

Pour « Doom Crew Inc. », Zakk n'a pas particulièrement changé ses habitudes. Il concède tout au plus avoir soigné sa méthode de composition : « Je n'aime pas faire des bouts de chansons pour les rassembler après. Je ne propose pas de puzzle au groupe, mais des morceaux où la musique est quasiment complète. L'album était même en boîte avant l'arrivée de Jeff (Fab, batterie) et JD (John DeServio, basse). Toutes les guitares et le chant avaient été enregistrés avec Dario (Lorina) et il n'y a pas eu besoin de changer quoi que ce soit. Ils ont eu une trentaine de morceaux pour travailler. Ce n'est qu'à la fin que j'ai réduit la liste à une douzaine de chansons qui me semblaient les meilleures. La seule grosse différence, c'est que nous sommes un groupe à deux guitares à la Allman Brothers ou Thin Lizzy, maintenant. Dario est vraiment formidable, il peut doubler à merveille certains solos et puis il cuisine de formidables chicken piccatas, en plus de faire la vaisselle, le linge (rires)... »

Malgré les apparences, la pandémie n'a pas eu de réelle influence sur l'inspiration du musicien : « Je n'ai pas ressenti de changement par rapport à l'époque où j'ai composé ma première véritable chanson, Spoke In The Wheel. Je commence par retenir un thème qui me tient à cœur et je me lance. Il

Zakk ayant longtemps hésité avant de se livrer de façon aussi intime : « Love Reign Down avait été écrite après la disparition de ma maman, à l'époque de "No More Tears" (1991) d'Ozzy. J'avais enregistré tout de même une version électrique pour "Stronger Than Death" (2000), mais seule la nouvelle version, au piano, correspond vraiment à la composition originale. Je l'avais d'ailleurs enregistrée lorsque nous réalisions les prises pour la section au piano de No More Tears. »

Même lorsqu'il propose

des ballades au piano que n'auraient pas renié Elton John ou Billy Joel, Zakk n'éprouve pas une seconde le sentiment de tourner le dos à ses racines : « J'adore autant le heavy qu'au premier jour, mais c'est comme quand j'écoute Led Zeppelin, j'aime Black Dog, mais j'aime aussi lorsque le jeu se calme avec Going To California. Pareil pour Black Sabbath, j'apprécie autant Snowblind ou Supernaut que Changes. Et, sorti de ça, vous me trouverez souvent en train d'écouter Elton John, les Eagles ou autres... »

« Doom Crew Inc » (Spinefarm)

« Avec Dario Lorina, nous sommes un groupe à deux guitares à la Allman Brothers ou Thin Lizzy maintenant »

suffit que j'aie une image dans la tête et le reste suit. Si tu me demandais d'écrire une chanson sur une jolie fille avec trois ballons qui se fait prendre en photo devant la tour Eiffel, je crois que ça ne me poserait pas de problème. Il faut simplement que les paroles aient un rapport avec ce que j'ai vécu ou ce qu'a vécu quelqu'un que je connais. Mais j'ai aussi écrit certaines chansons après avoir lu le journal ou même un livre intéressant. »

Un des titres de « Doom Crew Inc. » a enfin vu le jour après 30 ans de placard, dans la forme initiale prévue.



**"JE VEUX CRÉER
UNE MUSIQUE QUI
RESSEMBLE À
UNE MIXTAPE DU
ROCK N ROLL DU FUTUR"**

TOM MORELLO

Sleep Now In The Fire

SI, COMME NOUS, VOUS N'AVIEZ RIEN COMPRIS AU PREMIER ALBUM SOLO (2018) DE TOM MORELLO, LA SUITE « THE ATLAS UNDERGROUND FIRE » TRANSPIRE DAVANTAGE LE ROCK SOUS DES NAPPES ELECTRO-RAP. SUR CETTE « MIXTAPE DU ROCK'N'ROLL DU FUTUR », LE GUITARISTE DE RAGE AGAINST DE MACHINE TENTE DE DONNER UNE NOUVELLE PLACE À SA GUITARE, ENTOURÉ DE BRUCE SPRINGSTEEN, DAMIAN MARLEY OU ENCORE BRING ME THE HORIZON. NOUS NOUS ÉTIIONS À PEINE DIT AU REVOIR, QU'IL DÉGAINAIT UN AUTRE ALBUM, « THE ATLAS UNDERGROUND FLOOD »...

Ce nouvel album serait né pendant le confinement... sur ton téléphone !

Tom Morello : Oui. Pendant les quatre premiers mois, je n'ai pas touché à ma guitare. Comme tout le monde, je vivais dans l'angoisse et la peur. Puis je me suis mis à écrire et c'était la période la plus prolifique de ma carrière. J'ai un studio chez moi, mais je ne sais pas m'en servir. D'habitude, mon ingé-son vient m'enregistrer, mais vu le contexte, c'était impossible. Dans une interview, Kanye West racontait avoir enregistré des chansons pour ses futurs albums sur l'enregistreur de son téléphone. J'ai fait pareil avec ma guitare et ça sonnait bien ! J'ai envoyé les fichiers audio de mes riffs à des producteurs et des artistes dans le monde entier et nous avons créé des chansons. Je n'avais pas l'ambition d'en faire un album, c'était juste un moyen de survivre. Je suis musicien, je reste créatif. Mais quand j'ai récupéré tous ces morceaux, j'ai décidé de faire « The Atlas Underground Fire ».

Tu as ton home-studio (là où il nous accorde cette interview Zoom),

mais tu ne t'en sers pas. Tu n'as pas eu envie de t'y plonger un peu ?

C'est là que j'enregistre mes disques et des bandes-son pour des films, mais avec l'aide d'un ingé-son. Je travaille l'aspect créatif, pas technique. Je connais mes forces et mes faiblesses, et je préfère me concentrer sur mes forces. Je n'ai pas envie de perdre du temps à apprendre à faire tourner Pro-Tools. Je préfère consacrer mon temps à écrire des riffs.

Comme l'indique son titre, ce nouvel album est la suite de « The Atlas Underground »...

Oui, c'est son petit frère. Un album collaboratif qui projette la guitare dans le futur, plutôt que de la reléguer dans le passé. Le mot « fire » peut-être vu comme une lueur d'espoir ou comme un feu destructeur. C'est un peu ce que j'ai ressenti pendant cette période. C'est un album de son temps, écrit pour cette période.

Qui sont ces artistes auxquels tu as envoyé tes riffs ? Des amis ou des musiciens que tu as repérés ?

Un peu des deux. Pendant la pandémie, je jouais une heure par jour. Le reste du temps, je m'occupais de ma mère qui vivait chez nous et des enfants. J'ai envoyé mes riffs à des amis producteurs qui en ont fait des morceaux. Ensuite, j'ai cherché des chanteurs, quand ils ne sont pas carrément venus à moi comme Phantogram (sur *Driving To Texas*) qui m'avait demandé de participer à sa chanson. J'ai envoyé des riffs dans la veine de Black Sabbath à Sami Abdulhadi, une DJ palestinienne, et elle m'a répondu : « Je ne sais pas trop quoi faire avec ça ». Merci pour son honnêteté (rires). Elle m'a envoyé ce morceau incroyable de 8 minutes (*On The Shore Of Eternity*), véritable transe orientale à laquelle je devais répondre. C'est l'un de mes titres préférés, parce que je sors de ma zone de confort. Il y a de nombreux artistes sur cet album que je n'ai jamais rencontré, mais j'espère que cela sera bientôt possible.

Tu parles de la guitare comme un instrument du futur, mais souvent, elle ne sonne plus trop comme une guitare sur ton disque, elle est fondue dans des couches de sonorités...

C'est le 21^e album que j'enregistre. La plupart du temps avec quatre gars dans un studio. Pas de production, pas de DJ... J'ai toujours cherché à faire sonner ma guitare autrement. L'idée de « The Atlas Underground » est de créer un alliage, où l'on n'arrive plus trop à savoir où commence la guitare ni où s'arrête la technologie. Je ne suis pas un traditionaliste. Je reste attaché aux gros riffs et aux solos, mais j'ai aussi envie de proposer ma vision de la guitare aux nouvelles générations. Je ne veux pas me répéter, faire le même disque indéfiniment. J'ai besoin de défis, comme collaborer avec Chris Stapleton (star de la country), Bruce Springsteen ou Damian Marley sur le même disque et créer une musique qui ressemble à une mixtape du rock'n'roll du futur.

Sans ton nom sur le disque, on aurait bien du mal à identifier certains de ces morceaux lors d'un blind-test. C'est une idée qui te plaît ?

Ma guitare est le point commun entre ces morceaux. Elle indique le nord. Parfois, elle est facilement identifiable comme sur mes collaborations avec Bring Me The Horizon ou Damian Marley. Sur d'autres titres, elle est fondue dans le mix. Mais tous ces artistes font partie de ma discothèque. C'est un honneur de partager des choses avec ces gens que j'admire.





© Benoit Fillette

“J’AI ENREGISTRÉ MES RIFFS DE GUITARE SUR MON SMARTPHONE, ET ÇA SONNAIT BIEN !”



SIMON SAYS

Une heure avant de parler à Tom Morello, nous nous sommes entretenus avec Simon Neil de Biffy Clyro qui avait une question pour Tom : « As-tu réalisé, lors de la première répétition de Rage Against The Machine, que tu jouais dans un groupe incroyable prêt à conquérir le monde ? » : « Je vais faire une double réponse à Simon : oui, cela sonnait comme Rage Against The Machine dès la première répétition. Mais pour moi, il était évident que personne n’écouterait ce que l’on faisait, parce qu’il n’y avait pas de place pour ça. Je pensais qu’aucune radio ni aucun club à Los Angeles n’auraient envie de programmer un groupe punk-rap multi-ethnique néo-marxiste. On faisait de la musique pour nous ».

Ce second volet a une touche plus rock que le premier. C'est plus fort que toi, tu reviens toujours à tes racines ?

C'est inévitable. J'ai le rock en moi depuis tout gamin quand je regardais mes posters de Kiss et de Led Zeppelin. J'aimais les riffs de Black Sabbath, d'AC/DC, et au cours de ces trente dernières années, j'ai essayé de proposer ma version de ces riffs et de l'énergie qui s'en dégage, et de la contextualiser, que ce soit avec le rap politisé de Rage Against The Machine, ou avec la voix magnifique et habitée de Chris Cornell (Audioslave), avec B-Real et Chuck D dans Prophets Of Rage... Et aujourd'hui en solo avec tous ces artistes. Le rock est le point central de mon vocabulaire qui me permet de créer de la musique.

Pendant le confinement, tu as publié deux EP, dont le 5-titres « Commandante » (2020) sur lequel figurent une reprise de Jimi Hendrix (Voodoo Child), un hommage à Eddie Van Halen (Secretariat) et une battle avec Slash (Interstate 80). Un projet vraiment à part...

Slash et moi, nous avions participé au jeu vidéo *Guitar Hero III: Legends Of Rock*, dans lequel nos avatars s'affrontaient. J'ai eu envie de faire un duel de grattage en vrai, et pas en virtuel cette fois. C'est un EP à guitares, ce

que l'on peut attendre de moi, très différent de mon nouvel album. Et puis j'ai sorti « The Catastrophist » avec The Bloody Beetroots (2021), dont j'aime beaucoup la production punk-rock. C'est le premier producteur auquel j'ai envoyé mes riffs. Vingt minutes plus tard, il travaillait déjà dessus. Et j'ai compris que je pouvais me passer d'un ingénieur à domicile.

Tu as également collaboré avec Alex Lifeson de Rush et Kirk Hammett. C'était pour cet album ?

Oui, c'est un super morceau (*I Have Seen The Way*), enregistré à trois guitares : Alex Lifeson vs Kirk Hammett vs Tom Morello. Tout est dit ! Mais vous le découvrirez plus tard (*Quelques jours plus tard, le 17/11, Tom Morello a sorti « The Atlas Underground Flood » contenant ce titre et des collaborations avec Ben Harper, Idles, Barns Courtney, Jim Jones, Rodrigo Y Gabriela..., ndlr*).

Ta reprise de Highway To Hell avec Bruce Springsteen et Eddie Vedder (Pearl Jam) tourne en boucle en radios. Plus qu'une reprise, c'est toute une histoire que raconte ce morceau !

On a repris cette chanson tous les trois sur la tournée australienne de Bruce Springsteen en 2014. Je jouais avec le E-Street Band et Eddie tournait en solo.

Un soir, je suis allé me recueillir sur la tombe de Bon Scott à Perth. En rentrant j'ai proposé à Bruce de reprendre « Highway To Hell » sur scène. On l'a répétée avant de jouer au Melbourne Stadium devant 80 000 personnes. Là, j'étais seul dans mon studio, et je me remémorais ce grand moment. Et je voulais lui redonner vie en 2021. Bruce a enregistré le chant, en revanche, nous avons utilisé la performance live d'Eddie en Australie.

Sur *Save Our Souls*, tu as invité Dennis Lyxzén de Refused, avec qui vous partagez des prises de position politiques...

J'adore Refused, c'est très punk et puissant. Je savais que The Bloody Beetroots avait collaboré avec Dennis par le passé (sur le titre *Church Of Noise*). Dennis est un vrai pro, un type talentueux. Je lui ai envoyé un riff, il m'en a fait une chanson dans la journée. On a fait trois ou quatre chansons ensemble : le plus difficile a été d'en choisir une ! Quand j'ai reçu sa démo, je lui ai dit : « j'adore *Save Our Souls* ». Et il m'a répondu gentiment que j'avais mal compris, il chantait un truc du genre « *same old song* »... Mais je ne trouvais pas ça aussi fort... Et il a accepté de changer son texte !

Damian Marley signe l'un des titres les plus engagés avec *The Achilles List*, en plein mouvement Black Lives Matter...

J'ai partagé la scène avec les Marley Brothers, je suis ami avec Ziggy et Damian... J'adore la voix de Damian et je partage ses opinions. Il savait que mon premier album parlait de justice sociale et sa chanson est comme un pont entre les deux disques. Je lui ai envoyé un titre très lourd, aussi produit par Bloody Beetroots. Je lui ai juste conseillé de rester lui-même et de ne pas jouer au chanteur de rock.

Récemment, tu as déclaré avoir souffert de la comparaison à Jimi Hendrix à tes débuts, en tant que jeune noir à la guitare électrique, allant jusqu'à dissimuler cette influence...

C'était frustrant. J'aimais Jimi Hendrix, autant que Randy Rhoads, Eddie Van Halen, Joe Strummer et Mick Jones de The Clash... Mais à chaque concert, du fait que je suis noir, que j'avais une coupe afro et que je jouais de la guitare électrique, il y avait toujours un type qui gueulait « *joue avec tes dents !* » ou qui beuglait *Star Spangled Banner*, *Foxy Lady*... Mais merde ! Pourquoi je ne pouvais pas jouer *Mr Crowley* ? Pendant toutes ces années où je jouais des reprises, je ne citais jamais Hendrix comme influence, bien qu'il en fasse partie. Je ne voulais pas être mis dans une case. Celui qui a mis un terme à ce cliché, c'est Vernon Reid de Living Colour. D'un coup, c'est devenu le plus grand groupe du monde : il passait à la radio et faisait la couverture des magazines de rock. Il n'y avait plus une seule figure black à la guitare rock. Il a ouvert la voie.

Pour finir, quelques mots sur *Rage Against The Machine*. Juste avant le confinement, vous aviez programmé une nouvelle tournée (déjà en 2000, reformé pour une tournée en 2007-2008, le groupe devait être tête d'affiche à Rock en Seine 2020). Où en est-on ? Même question pour tes activités en solo...

Le plan, c'est qu'on croise les doigts. On est en train de recaler la tournée américaine de Rage en 2022. Pareil en solo, je n'ai pas de plan. Aussi, j'utilise ce temps pour enregistrer tout ce que j'ai en tête. Quand on en aura fini avec cette pandémie, je remonterai sur scène. □
« *The Atlas Underground Fire* » et « *The Atlas Underground Flood* » (Mom + Pop)



Nandi, Dis-Moi Oùi.

Véritable phénomène sur YouTube, Nandi Bushell a conquis le gotha du rock avec ses reprises à la batterie (elle joue aussi de la basse et de la guitare), dont Lenny Kravitz, Matthew Bellamy de Muse ou encore Roger Taylor de Queen. Pendant le confinement, la jeune britannique de 11 ans a lancé un défi à son idole Dave Grohl, qui lui a même dédié un morceau et l'a invitée à jouer *Everlong* avec les Foo Fighters au Forum de Los Angeles devant 20 000 personnes ! En octobre, Nandi sortait la vidéo *The Children Will Rise Up* avec Roman Morello à la guitare, le fils de Tom Morello qui fait une apparition dans le clip. Une chanson écolo pour éveiller des consciences et sauver la planète. « *C'est une super musicienne. Elle a fait des reprises de Rage Against The Machine et d'Audioslave. Pour l'encourager, je lui ai offert mon modèle signature Fender Soul Power. Elle m'a demandé de participer à une chanson. J'ai accepté et je lui ai dit que mon fils Roman, qui a un an de plus qu'elle, était un super shreddeur. Ils l'ont écrite tous les deux. Je suis fier d'eux, ils ont un bon état d'esprit. Jack Black et Greta Thunberg, la jeune militante pour l'environnement, y font une apparition. Pour leur génération, l'environnement est une question de vie ou de mort. L'avenir de notre planète dépend de nos décisions d'aujourd'hui* ». □

MULTI-EFFETS LE CONTRE-ATTAQUE

À UNE ÉPOQUE, LA VAGUE DE PÉDALIERS NUMÉRIQUES, CHARGÉS DE PROMESSES TECHNOLOGIQUES ET DE SONS PLUS OU MOINS RÉUSSIS, SEMBLAIT RENDRE OBSOLÈTES LES PETITES PÉDALES INDIVIDUELLES CHAÎNÉES LES UNES AUX AUTRES. POUR AUTANT, LEUR RENDU NE POUVAIT RIVALISER AVEC LE PUR SON ANALOGIQUE ET LA REDÉCOUVERTE DE CERTAINS EFFETS ET CIRCUITS A REMIS LE PEDALBOARD MINUTIEUSEMENT ASSEMBLÉ AVEC DES PÉDALES TRIÉES SUR LE VOLET AU CŒUR DE NOS RIGS. MAIS LE MULTI-EFFETS N'AVAIT PAS DIT SON DERNIER MOT, ET TECHNOLOGIE AIDANT, LA NOUVELLE GÉNÉRATION APPARUE CES DERNIÈRES ANNÉES DISPOSE DE RÉELS ARGUMENTS POUR SÉDUIRE LES PLUS HOSTILES, ET MÊME FAIRE COPAIN-COPAIN AVEC LES EFFETS ANALOGIQUES...

Revanchard, le multi-effets ? Un peu : après une bonne décennie de flottement face au retour en force de la pédale d'effet individuelle (qu'elle soit boutique ou au format micro), le pédalier multifonction devait se réinventer pour survivre. Car le pedalboard garni a fait mal à ces boîtiers à tout faire, qui avaient su séduire au cours des années 90 et au début des années 2000, en réunissant (presque) tous les sons sous son capot, donnant le change de manière plus ou moins convaincante. Mais aussi pratique soit-il, le multi-effets d'il y a 20 ou 30 ans n'arrivait

quand même pas à rivaliser avec une pédale analogique, notamment dans le domaine subtil de la saturation. Il a fallu attendre quelques rares innovations ça et là pour se convaincre que ce type de produit avait encore des arguments pour séduire les musiciens (comme, en son temps, le Vox Tonelab avec sa lampe embarquée...).

Puissance de calcul

Mais entre-temps, les progrès technologiques (puissance des processeurs, miniaturisation des circuits, augmentation de la mémoire interne) ont permis aux fabricants de réaliser un bond qualitatif et

de proposer de vraies bêtes de compétition, désormais capables de livrer un rendu étonnant. Mieux encore, certaines technologies comme la réponse impulsionale ont permis de développer du matériel de plus en plus performant pour simuler toute la chaîne, et jouer sans ampli ni enceinte, en se reliant directement à la console. Ces ingrédients ont offert un nouveau souffle aux multi-effets dont le marché a connu un bel essor, et les modèles se sont multipliés parallèlement à certaines versions toujours disponibles après plusieurs années d'existence (Boss ME-80, Zoom G3N, Line 6 M9...). Une nouvelle génération qui a su





trouver sa place dans le milieu professionnel « qui utilise de plus en plus cette alternative, principalement pour des raisons de logistique, explique Michael Genty de Star's Music à Paris. Plus besoin d'emmener têtes, baffles, pedalboard... Et le fait que des professionnels jouent dessus donne envie à des amateurs d'utiliser ce genre de systèmes ».

Haute définition

Ici, nous passons en revue des multi-effets que nous surnommeront « HD », qui fleurissent depuis quelques années et possèdent tous ce son plus dynamique, mieux défini, et recourent à la technologie de réponse impulsionale ; ils sont équipés en connectiques USB pour les transformer en interfaces audio-numériques et certains sont dotés d'une connexion Bluetooth pour être pilotés par des applis dédiées. Impossible de faire le tour complet de cette offre grandissante et toujours plus variée (on pense au Quad Cortex de Neural DSP que nous n'avons pu encore tester, au Plethora X5 de TC Electronic qui réunit les effets de la série TonePrint sous un même boîtier à 5 footswitches, le Nux MG-30 sorti récemment...). Tous les modèles retenus sont capables de combiner des chaînes allant de 6 à 9 pédales (suivant la puissance des processeurs embarqués) et possèdent une boucle d'effets

pour y ajouter vos effets analogiques préférés. « Avec l'arrivée des nouvelles générations, un grand nombre de guitaristes reticents se voient quand même attirés par ces multi-effets, confirme Julien Duperon chez SonoVente (lire encadré). Utiliser un multi-effets avec d'autres pédales plus traditionnelles permet d'avoir un son encore plus personnel, certaines pédales étant irremplaçables pour leurs valeurs sonores ou encore sentimentales. Les émulations d'amplis permettent de faire ressortir le grain des pédales et la présence des boucles d'effets directement sur la machine donne une sensation d'intégration excellente de vos pédales dans le système. » Car c'est aussi sur ce point que les concepteurs ont évolué : faire cohabiter les deux technologies, en prenant en compte les planches déjà équipées auxquelles les multi-effets peuvent apporter une valeur ajoutée. On a ainsi vu l'éclosion de versions ultra compactes (Line 6 HX Stomp, Boss GT-1000 Core...). Peut-être moins « HD » et tout-en-un, mais équipées de sections de saturations analogiques comme des spatialisations numériques, et offrant la possibilité de programmer des presets pour se faciliter la tâche. Avec des possibilités quasi infinies, l'heure est à la (re-) découverte d'un matériel dont la conception a largement évolué pour devenir bien plus qu'un simple catalogue de sonorités à tout faire, mais un véritable outil créatif capable de s'intégrer dans tous types de configuration. □



3 QUESTIONS À... JULIEN DUPERON

(SONOVENTE, PALAISEAU)

Depuis quand assiste-t-on au retour des multi-effets ?

Julien Duperon : Les multi-effets reviennent sur le devant de la scène depuis la fin de la dernière décennie. La sortie du Helix Line 6 ou encore du HeadRush apportant une large variété d'évolutions est venue attiser la curiosité des guitaristes et a poussé d'autres marques à revoir leurs gammes. La demande a explosé et il existe un multi-effets pour chacun d'entre nous, avec plusieurs déclinaisons possibles, la puissance et la qualité des sons dans des formats plus compacts selon l'utilisation que l'on veut en faire.

Quels ont été les déclencheurs ?

Cela a coïncidé avec l'arrivée d'un certain nombre de technologies qui se sont popularisées, notamment les processeurs intégrés. Offrant des performances techniques plus poussées et des sons toujours plus réalistes, ces ordinateurs embarqués donnent accès à de nombreux réglages pour une grande polyvalence de sons (émulations d'amplis, baffles, effets...). La mémoire, plus conséquente, permet aussi d'intégrer un plus grand nombre de presets, pour les guitaristes qui souhaitent utiliser les sons pré-programmés sans trop mettre les mains dans les réglages, ou ceux qui au contraire, veulent créer leurs propres sonorités et innover dans leurs styles. L'accessibilité a évolué, avec des écrans plus grands pour une meilleure visibilité; et certains sont même tactiles, permettant une navigation encore plus facile ! Enfin, une des évolutions les plus intéressantes est la communication avec votre ordinateur : grâce aux applications, vous pouvez programmer facilement le pédalier et sauvegarder les sons pour partir en concert ou en répète, l'utiliser comme carte-son pour s'enregistrer... Ce sont aujourd'hui de véritables outils de création et d'enregistrement, en studio ou sur scène.

Quels sont les best-sellers ?

Les best-sellers du moment restent les Line 6 Helix et HeadRush ainsi que leurs différentes déclinaisons, pour le confort d'utilisation, la polyvalence et les fonctions qu'ils proposent. Boss aussi a su conquérir le public avec les GT-1000 et GT-1000 Core qu'on retrouve sur bien des scènes et même en studio. On constate aussi une forte demande sur des petits modèles plus « entrée de gamme » comme le Boss GT-1, le Mooer GE150 ou encore le Nu-X MG30, qui, pour le prix, proposent un bon moyen de découvrir le monde des multi-effets.



Pedalboard, Gigboard, et désormais MX5, la technologie HeadRush se décline en plusieurs formats



HEADRUSH PEDALBOARD ET GIGBOARD

C'est un des derniers arrivants sur le marché du multi-effets, mais non des moindres. Monté par une équipe qui a utilisé les sons de l'Eleven Rack comme base de travail, la marque HeadRush a sobrement appelé son premier produit... « **Pedalboard** » ! Si côté sons les avis sont un peu partagés (surtout à cause de presets d'usine souvent trop caricaturaux et de sons saturés trop chimiques quand on dépasse le stade de l'overdrive), le Pedalboard et ses différentes déclinaisons ont fait mouche chez ceux qui cherchent un multi-effets rapide à prendre en main. Car le large écran tactile aide vraiment à se repérer rapidement dans ses réglages. Et parce qu'il prenait tout de même une sacrée place, HeadRush a ensuite sorti le **Gigboard**, à la taille plus réduite (exit la pédale d'expression, moins de footswitches), mais aux performances identiques. Un modèle qui prend quand même moitié moins de place sur un gros pedalboard. Cela reste donc un multi-effets qui sera sûrement utilisé seul (même s'il possède une boucle d'effets pour des pédales externes), mais aura l'avantage de vous faire voyager léger et prendre moins de place au sol. Les possesseurs de pedalboards (pas le HeadRush, mais une bonne vieille planche à effets) se tourneront plutôt vers la nouveauté 2021 de la marque, le **MX5**, vraiment compact (mais avec pédale d'expression) et testé ci-contre. ☺



TEST

HEADRUSH MX5 499 € *Last But Not Least*

LA MODE EST LA MINIATURISATION, ET SI LINE 6 A SORTI LE HX STOMP IL Y A QUELQUES ANNÉES DÉJÀ ET FRACTAL SON FM3, IL ÉTAIT TEMPS QUE HEADRUSH PROPOSE UNE VERSION MINI DE SON PEDALBOARD. C'EST CHOSE FAITE AVEC LE MX5.

Si l'emballage est un peu imposant, la bête elle-même est plutôt petite, compacte, et semble solide, même s'il aurait probablement été préférable d'avoir un châssis complet en métal, notamment pour les plus nomades d'entre nous. Pour ce qui est des contrôles externes, c'est très simple : trois footswitches, deux potards (volume et navigation) et une pédale d'expression, cette dernière étant clairement un vrai plus compte tenu de la taille de l'engin. S'il y a aussi peu de boutons, c'est que tous les réglages se feront grâce à l'écran tactile. Tout est très lisible, il n'y a pas de latence, et il est assez grand pour qu'on puisse ajuster un paramètre sans en dérégler un autre ou ouvrir une nouvelle fenêtre de manière intempestive.

Banques à blocks

On se lance dans notre essai en se branchant directement dans une carte son ! Les presets d'usine ne sont pas intéressants mais, comme sur le Helix, il vaudra mieux se pencher

UTILISATION: 4/5
SON: 3/5
QUALITÉ-PRIX: 3/5

assez vite sur l'édition de ses propres banques de sons pour vraiment s'éclater. En termes de nombre de « Blocks » disponibles, c'est vraiment pas mal : nous en avons onze à disposition, ce qui nous laisse donc une assez grande latitude pour créer un pedalboard très complet. Néanmoins les possibilités de chaînage ne sont pas pléthoriques avec seulement trois schémas imposés. Si ceux-ci permettent de faire des circuits mono et stéréo simples, les plus geeks d'entre nous se sentiront certainement bridés par ce choix restreint de circuits. Le nombre d'effets et modélisations d'amplis est tout à fait correct avec une bonne quarantaine d'amplis et une soixantaine d'effets à disposition. On retrouve bien sûr tous les classiques, Deluxe Reverb, Marshall Plexi, Orange Rocker 30, AC30, TS9, Klon Centaur, etc, et la qualité sonore est au rendez-vous. Ça sonne parfois un petit peu raide, mais en prenant un peu de temps on arrive à des résultats assez bluffants

aussi bien en clair qu'en saturé. Contrairement à ses concurrents, le panel de réglages, tant sur les effets que sur les amplis, est assez réduit : ça va vraiment à l'essentiel, et si les plus pointilleux passeront peut-être leur chemin, pour les autres, cette accessibilité accrue pourra constituer un vrai plus. Pas de sous-menus à rallonge, de navigation fastidieuse, de paramètres obscurs, tout est clair et directement sous les yeux.

Enfin côté utilisation, si on retrouve deux modes bien connus, Stomp qui nous permet d'enclencher les pédales une à une, et Scene grâce auquel on peut se faire trois presets par banque, HeadRush a eu la bonne idée d'ajouté le mode Hybrid. Celui-ci mêlant les deux, on peut donc avoir un footswitch qui déclenche une scène (donc plusieurs effets) et les deux autres pourront activer des pédales indépendamment.

Avec ce MX5, HeadRush propose un produit intéressant, plutôt destiné aux musiciens à la recherche d'un multi-effets simple, efficace et facile à prendre en main, et disposant d'une double pédale d'expression grâce à un petit commutateur permettant de l'assigner à deux effets distincts, par exemple une Wah et un Volume. Une solution complète et légère qui pourrait trouver sa place aux pieds de bon nombre d'entre nous. ■

TECH

TYPE Multi-effets numérique
AMPLIS 46
EFFETS 67
CONTROLES 3 boutons, 2 potentiomètres
DIMENSIONS 29,5 x 15 cm
ORIGINES USA
CONTACT www.algam-webstore.fr

Samy Docteur



Du HX Stomp au Hélix en passant par le POD Go, Line 6 a pensé à tout le monde !



Helix LT



HX Effects



Helix



HX Stomp XL

POD Go



LINE 6

HELIX ET HX STOMP

Il est une marque qui a su tirer son épingle du jeu ces dernières années, c'est bien Line 6. Le créateur du POD a repoussé les limites grâce à sa série **Helix**, faisant entrer le son HD dans une nouvelle ère, où qualité rime avec quantité. Certes, il faut faire le tri avant de trouver le son qui vous convient, mais en clean comme en saturé, les émulations d'amplis et d'enceintes font de ce pédalier un excellent produit à utiliser en direct dans une console ou une sono. Le reste des effets sonne, en particulier les spatialisations. Ce Line 6 au format généreux a été adopté par un public nombreux qui s'est ensuite agrandi grâce aux nombreuses variations, sous divers

formats, proposées par la marque:

Helix LT, Helix HX Effects

(les effets sans les émulations)... et surtout le **HX Stomp**. De la taille d'une pédales d'effet, certes, avec moins de connectique, un écran réduit (mais toujours en couleurs) et, logiquement, une utilisation un peu moins aisée, réduction du nombre de potards oblige, cet incroyable petit pavé embarque le même DSP que son grand frère, et cache lui aussi sous son capot plus de 300 effets, amplis et enceintes, dont certains algorithmes sont tirés des excellents DL4, MM4 ou encore M13. C'est sans doute le multi-effets compact qu'on a le plus souvent aperçu sur les pedalboards de musiciens croisés ces dernières années, guitaristes et bassistes compris. Depuis, pour définitivement séduire un public encore plus large,

Line 6 a d'un côté sorti un **HX Stomp XL**, et de l'autre relancé sa série POD avec le **POD Go**, un multi-effets reprenant de nombreux sons de la série Helix (mais avec un processeur moins puissant), auxquels s'ajoutent une facilité d'utilisation et une ergonomie qui raviront ceux qui craignent le côté usine à gaz de certains pédaliers. Un multi-effets qui est déjà un véritable succès moins d'un an après sa sortie. ☺

Retrouvez notre vidéo sur le Line 6 POD GO Wireless sur la chaîne YouTube du magazine.





Le FM9

FRACTAL FM3 ET FM9

Devenue célèbre grâce à son Axe FX, Fractal a révolutionné le milieu de l'émulation numérique d'amplis guitare et ne s'est pas contentée de surfer sur le succès de ce produit. Conscient que certains utilisateurs cherchaient aussi des effets (voire « seulement » des effets), le fabricant a sorti le **FX8** dont la version mkII en a surpris plus d'un en 2017. Un pédalier sur lequel les saturations numériques sonnaient particulièrement bien. Depuis, Fractal a sorti le **FM3**, la solution compacte idéale qui comprend une trentaine de familles d'effets, auxquels s'ajoutent de superbes émulations d'amplis et d'enceintes dignes des meilleurs sons de l'Axe FXIII, le tout dans un boîtier encore plus réduit, certes avec trois footswitches seulement, mais parfait pour un pedalboard (on peut y adjoindre le contrôleur FC-6 de même format pour tripler le nombre de switches). Surtout qu'il embarque plus de 500 effets, amplis et enceintes et autant de mémoires ! Là aussi, on recommandera de passer par l'éditeur informatique pour se faciliter la tâche. Et pour les plus gourmands, le **FM9**, plus large, plus puissant et plus fourni en possibilités, arrive en cette fin d'année (plus de 280 amplis, 2 200 enceintes, des effets par centaines). Et il peut aussi faire office d'interface audionumérique 8x8 via USB. Des pédaliers haut de gamme, aux tarifs certes élevés, mais au rendu professionnel qui feront douter nombre de sceptiques. □

Le FM3, le plus petit Fractal



DEREK TRUCKS

PURE BLUES™
THE HANDMADE STRING™

ALLIAGE INÉGALÉ PURE NICKEL
ÂME RONDE POUR PLUS DE SUSTAIN
ET DE PROFONDEUR
IDÉALES POUR VOS VINTAGES

HANDMADE IN USA™

**fabriquées à la main aux États-Unis

HTD

HTD HIGH TECH DISTRIBUTION



La puissance Boss, en version complète ou compactée pour s'adapter à la config' de chacun

BOSS GT-1000 ET GT-1000 CORE

Si Boss a été en position dominante dans le domaine des pédaliers multi-effets au cours des années 90 et jusqu'au début des années 2000, la marque japonaise a marqué le pas au tournant du XXI^e siècle face à une concurrence devenue de plus en plus rude. Après une période de flottement, le fabricant a livré sa vision du son « HD » grâce au **GT-1000**. Question sons, du clean au saturé, les progrès sont audibles grâce à la technologie AIRD (Augmented Impulse Response Dynamics) brevetée par Boss, qui offre un rendu plus organique et plus dynamique sans parler de véritable émulation d'ampli. On le ressent notamment sur les sons crunch. En soi, on reste dans le domaine du multi-effets « à l'ancienne », et c'est avant tout au niveau des modulations et des spatialisations que la magie opère. De ce côté, les multis de Boss ont toujours su y faire ! C'est même impressionnant... Mais c'est un

son qui se mérite, car pour ce qui est de l'utilisation, la gestion des paramètres reste un peu laborieuse malgré un écran complet et lisible. Finalement, pour profiter au mieux de la programmation de ce GT-1000, mieux vaut utiliser l'appli dédiée (via Bluetooth) ou le logiciel Boss Tone en le connectant à un ordinateur via le port USB. Un logiciel encore plus utile, voire nécessaire quand on passe sur la

version **GT-1000 Core**, compactée (le multi fait la taille d'un effet de la série 500 de la même marque). Ce format présente l'avantage de se glisser facilement sur un pedalboard et de cohabiter avec vos autres pédales tout en conservant l'intégralité des sons de la « grande » version. Une proposition qui pourrait bien intéresser ceux qui cherchent une alternative au HX Stomp de Line 6. □



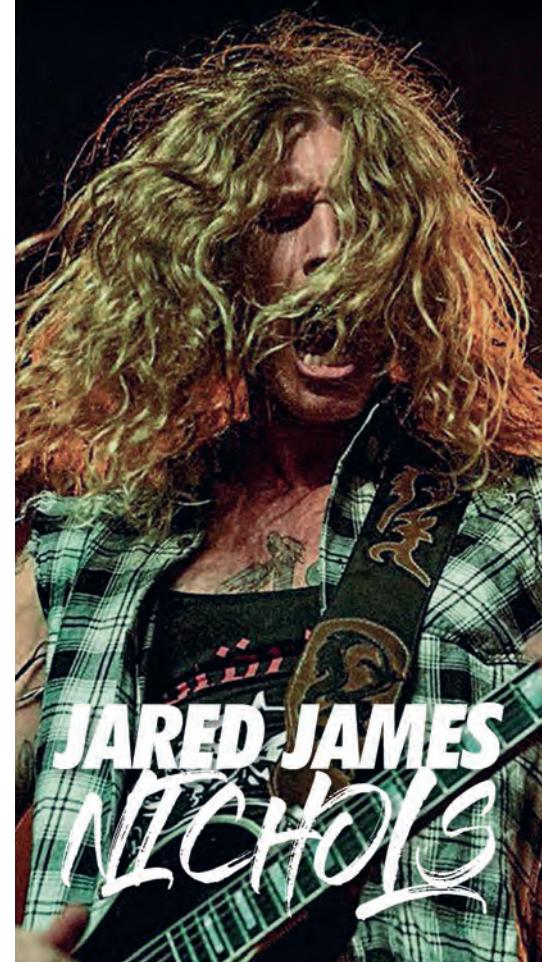


MOOER GE300 ET GE300 LITE

L'outsider est devenu un incontournable de la pédale d'effet grâce à des modèles micro aux tarifs ébouriffants qui ont fait fureur auprès des guitaristes. Mais l'appétit de la marque chinoise ne s'arrête pas là, et Mooer a réussi à proposer rapidement une gamme de produits pour séduire le plus grand nombre. Le **GE300** se positionne intelligemment dans cette course aux sons. Si ce solide pédalier à l'élégant boîtier en aluminium possède 164 effets divers et variés au rendu plus ou moins convaincants, c'est la partie émulations qui surprend. Il embarque en effet de nombreuses reproductions numériques de modèles célèbres (108 amplis et 43 réponses impulsionales d'enceintes), mais il abrite surtout le système Tone Capture, qui permet de réaliser ses propres empreintes d'amplis, d'effets, et même de guitare, un peu dans la philosophie d'un Kemper. C'est ce qui fait son originalité et sa force, pour peu qu'on réalise bien son empreinte et qu'on gère ses réglages par la suite. Car les sonorités d'origine livrent des résultats qui peuvent vraiment varier d'une émulation à l'autre et vite devenir acides, surtout sur les saturations high-gain. En revanche, chose rare là aussi, la section synthé-guitare est excellente ; certes très spécialisée (on n'a pas ce type de son partout) mais très performante. Déjà plus petit que la concurrence à l'origine, le boîtier se réduit encore plus quand on choisit la version **Lite**, qui se sépare de quelques footswitches et de la pédale l'expression au passage. Mooer a aussi développé des modèles moins chers en réduisant un peu la voilure, mais au rapport qualité-prix toujours aussi marquants (**GE250**, **GE200**...). □



Le GE250, plus compact, mais toujours avec un excellent rapport qualité/prix



ÂME RONDE AVEC COATING*
PLUS DE CLARTÉ DANS LE SIGNAL
PUISANCE, ÉQUILIBRE ET SUSTAIN
LONGUE DURÉE DE VIE

*revêtement

HANDMADE IN USA

**fabriquées à la main aux États-Unis

Le Nux Cerberus, une bonne surprise lors de sa sortie en 2017



LE POUVOIR DE L'ANALOGIQUE

Si la tendance au son HD faisant appel aux plus pointues des technologies numériques a le vent en poupe, un autre pan du multi-effets s'est développé en parallèle de manière assez pertinente : les pédales cumulant analogique et numérique. Là où certains ne sont pas de purs multi-effets à proprement parler mais plutôt des émulations d'amplis auxquels s'ajoutent quelques effets essentiels (les **Tech 21 FlyRig**, pour ne citer qu'eux), d'autres, un peu plus fournis, ont réussi le pari de la cohabitation pour de très bons résultats. Parmi eux, les **Mooer Red Truck** et **Black Truck**, ou encore l'excellent **Nux Cerberus** au rapport qualité-prix étonnant. Ces trois derniers possèdent la particularité de proposer de très bonnes saturations analogiques en amont et des effets de modulation et de spatialisation par la suite, tous alignés comme des pédales posées les unes à côté des autres sur un pedalboard. On peut donc s'en servir de manière classique, mais aussi tirer parti de leur configuration multi-

effets, en programmant des presets avec plusieurs effets cumulés et les mettre en mémoire. Ainsi, on profite des sonorités analogiques, tout en bénéficiant des avantages des technologies numériques. L'autre force de ces pédales, c'est de prendre une place réduite malgré ce menu prometteur. Ils rentrent donc facilement sur un pedalboard et possèdent tous une boucle d'effet pour faciliter leur cohabitation avec d'autres pédales. Mieux, le Cerberus a la possibilité de charger vos réponses impulsionales d'enceintes préférées (chose que ne font pas les deux Mooer) via son port USB. Un vrai plus pour ceux qui jouent reliés directement à une console (les Mooer possèdent tout de même une sortie émulée sur la prise casque). Dans la lignée du très bon mais imposant Carl Martin Quattro (entièrement analogique et toujours disponible à la vente), ces pédales prouvent qu'il y a bien une voie intermédiaire à explorer, sans nécessairement céder au tout numérique. Il y en a pour tous les goûts ! ☺



Mooer joue également une carte dans cette catégorie avec le Black Truck



Tech 21 FlyRig, la technologie analogique SansAmp à l'âge du multi-effets

COMPARATIF

MODÈLE	EFFETS	AMPLIS	ENCEINTES	FOOTSWITCHES	PÉDALE D'EXPRESSION	DIMENSIONS (mm)	POIDS (kg)	PRIX (€)
Boss GT-1000	145	***	***	10	Oui	462 x 248 x 70	3,6	1049
Boss GT-1000 Core	145	***	***	3	Non	173 x 135 x 65	0,92	699
Fractal FM3	252	265	2200	3	Non	281 x 236 x 103	3,22	1349
Fractal FM9	252	280	2200	9	Non	512 x 233 x 88	5,44	1999 (évaluation)
HeadRush Pedalboard	63	46	15	12	Oui	610 x 305 x 89	7,3	999
HeadRush Gigboard	63	46	15	4	Non	329 x 226 x 67	3,29	649
Line 6 Helix	231	87	41	12	Oui	558 x 300 x 85	6,6	1490
Line 6 HX Stomp	231	87	41	3	Non	178 x 126 x 66	0,8	568
Line 6 POD GO	209	83	128	8	Oui	359 x 230 x 88	2,5	479
Mooer GE300	164	108	43	10	Oui	410 x 201 x 62	3	835
Mooer GE300 Lite	164	108	43	8	Non	287 x 208 x 64	2,1	615
Zoom G11	N.C	6	70	11	Oui	253 x 495 x 64	2,8	699
Zoom G6	N.C	6	70	6	Oui	228 x 418 x 65	1,94	399
Nux Cerberus	14	***	1	6	Non	320 x 110 x 65	1,26	229
Mooer Red Truck	10	***	1 (phones)	6	Non	370 x 96 x 51	1,2	229
Mooer Black Truck	10	***	1 (phones)	6	Non	370 x 96 x 51	1,23	229



Le G6, plus compact et économique

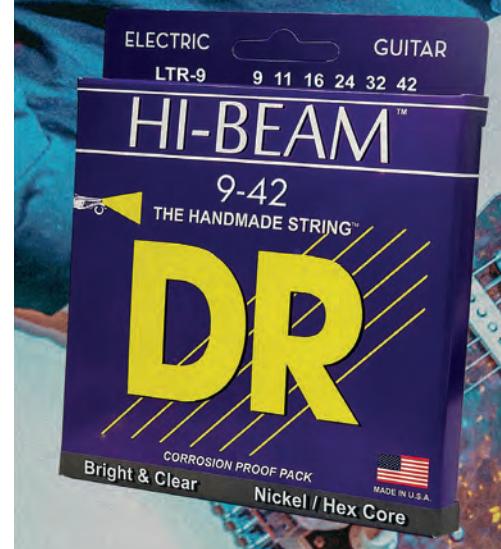
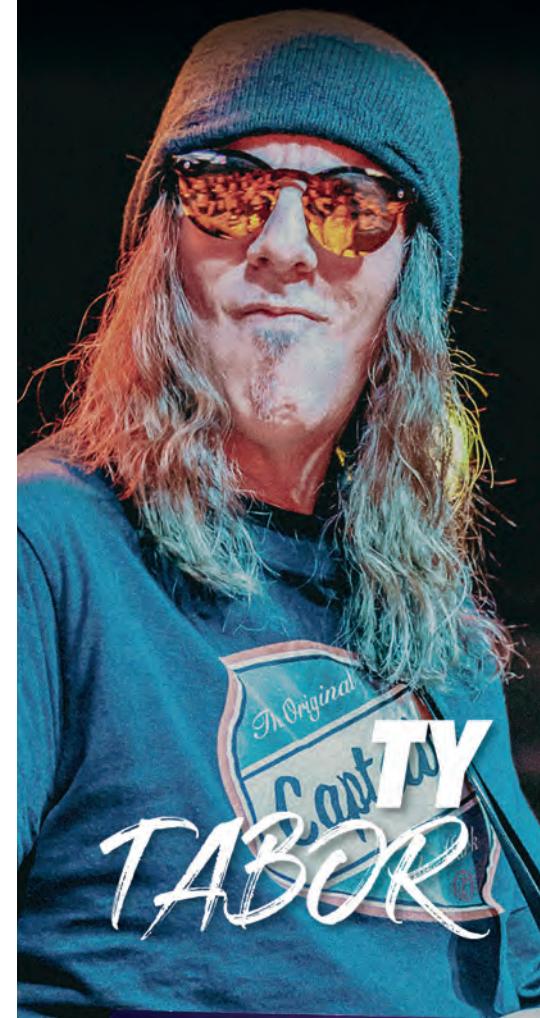


Le Zoom G11 et ses petits écrans individuels au-dessus de chaque footswitch

ZOOM G11 ET G6

Au même titre que Boss, Zoom s'est taillé une solide réputation de fabricant de multi-effets. La marque n'a jamais chômé, dégainant régulièrement de nouveaux pédaliers de plus en plus performants à des prix redoutables. En revanche, tout comme son acolyte japonaise, elle a semblé attendre un peu plus longtemps que les autres avant de proposer un modèle aux performances avancées embarquant des sons HD et la technologie de réponse impulsionnelle. Ce fut chose faite avec le **G11**, un énorme pédalier (dans l'esprit du Helix et du gros HeadRush) vendu un peu moins cher que ses concurrents, mais un peu trop impressionnant pour certains avec sept écrans embarqués (tous là pour faciliter la tâche aux guitaristes, avec un écran principal tactile en couleurs) et des sons un peu chimiques dans les

presets d'usine. Mais la marque a sorti dès l'année suivante le **G6**, au format un peu plus réduit mais malgré tout bien fourni (4 potards, 6 footswitches, une pédale d'expression et toujours l'écran couleurs tactile). S'il reste un multi-effets qu'on est tenté d'utiliser seul plutôt que dans une configuration avec d'autres pédales compte tenu ses dimensions, il se révèle plus facile à balader et coûte surtout beaucoup moins cher. Ici, les sons clairs sont vraiment chouettes là où les saturations sont plus en retrait et les effets très sympas à condition de bien doser chaque paramètre. En revanche, Zoom conserve une avance sur le reste des fabricants quand il s'agit de transformer son pédalier en interface numérique. Facile à installer, reconnu par tous les logiciels de type DAW, avec un temps de latence ultra réduit lors de l'enregistrement, les produits de la marque bénéficient du savoir-faire de la marque dans ce domaine. Un gros plus pour les home-studiistes.



ÂME HEXAGONALE
PLUS D'ATTAQUE ET DE BRILLANCE
CLARTÉ ET ARTICULATION
ACIER PLAQUÉ NICKEL



HANDMADE IN USA™

**Fabriquées à la main aux États-Unis

Magazine MUSIQUES

ALBUM DU MOIS



Endless Boogie ADMONITIONS

No Quarter/Modular

S'il fait partie de ces groupes underground un peu cultes qui n'ont jamais prétendu faire carrière, Endless Boogie veille à satisfaire l'auditeur à chaque nouvelle fournée, faisant monter la sauce avec des grooves copieux, des riffs épais, des guitares grillées dessus-dessous et du rab pour tout le monde. Largement improvisé au cours de plusieurs sessions en Suède et aux USA, ce cinquième album en deux parties



s'articule autour de deux roboratives pièces de 22 minutes, perpétuant merveilleusement la tradition des jam-bands dans une veine kraut-

blues, limite space-rock par moments. Aux guitares, Paul Major, Jesper Eklöw et Matt Sweeney (mais aussi Kurt Vile, invité sur *Counterfeiter*) se donnent la réplique sans jamais trop en faire, à l'instinct, et Harry Druzd (batterie) et Mike Bones (basse) ne dévient jamais avec leur rythmique à l'os, alimentant le moteur avec un mélange d'essence stoogienne, d'huile de Can et de poudre d'Hawkwind. Le temps se distend, boogie, sans fin. ☐

Flavien Giraud



NATHANIEL RATELIFF
& THE NIGHT
SWEATS
The Future
Fantasy Records

Après une parenthèse acoustique-folk en solo aux contours mélancoliques, Nathaniel Rateliff est de retour aux affaires avec son groupe de soul-rock. Si le son de « The Future » invoque à la fois le rhythm'n'blues transpirant



et la soul fiévreuse, une forme d'écriture plus profonde semble s'être installée au sein de chaque chanson. En résulte un magnifique pont entre des textes dignes des protest songs d'antan et l'intensité du groove et de la chaleur produits par une musique délivrée par une formation marchant comme un seul homme, qui doit autant aux Dap-Kings qu'aux

groupes de Muscle Shoals. ☐
Guillaume Ley

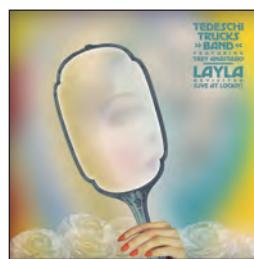


GABRIEL GOSSE

Flow
Adam

Il est probable que vous ayez déjà aperçu le guitariste Gabriel Gosse aux côtés de Philippe Katerine ou d'Eddy de Pretto sur scène. Avec « Flow », son premier album, ce jeune artiste nous en fait voir de toutes les couleurs. Du jazz-fusion instrumental teinté de rock, pop et de sonorités electro, mais surtout, une imagination et authenticité artistique comme on en croise rarement. Le projet est conçu comme un storytelling narrant les étapes importantes de sa vie. Coup de cœur assuré pour les âmes curieuses à la recherche de belles rencontres musicales.

Florent Passamonti



TEDESCHI TRUCKS BAND
FEAT TREY ANASTASIO
Layla Revisited (Live At Lockn')
Fantasy

En 2019, le groupe du couple Tedeschi-Trucks s'est lancé dans un exercice aussi périlleux que réussi en jouant sur scène l'intégralité de l'album culte du Derek And The Dominos de Clapton, en compagnie de Trey Anastasio (Phish) et Doyle Bramhall II (qui a tout simplement accompagné le grand Eric sur scène). Le résultat est à la hauteur des attentes, le talent des musiciens transformant la performance en un joli moment au cours duquel la guitare brille, aidée par la maîtrise du slide de Derek Trucks qui rend hommage à son mentor Duane Allman avec qui il a joué des années durant. La boucle est bouclée.

Guillaume Ley

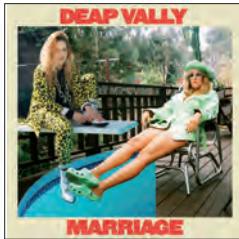
LA NOUVELLE GÉNÉRATION
DU BLUES EST EN MARCHE !



LOWLAND BROTHERS
Lowland Brothers
Wita Records

Et si un des albums d'americanas les plus marquants de l'année était français ? C'est ce qu'on a instantanément pensé en découvrant le nouveau projet de Nico Duportal. Enfin americana... surtout une sorte de blues garage un peu rugueux teinté de soul, et des sons qui font automatiquement penser à du Black Keys à plusieurs reprises. Seulement, c'est terriblement bien fait, ça sonne et vous emmène dans les environs de Nashville alors qu'un voyage non loin de Nantes aurait suffi. Quand on maîtrise parfaitement son sujet, pas besoin de se rendre à Pétaouchnok pour produire un album authentique.

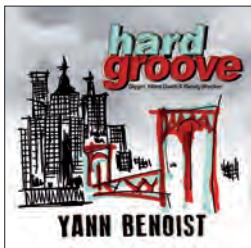
Guillaume Ley



DEAP VALLY
Marriage
Cooking Vinyl

Après s'êtreacoquiné avec The Flaming Lips en 2020 (nom de code: Dead Lips) et une paire d'EP marqués par la présence de nombreux invités (2021), le duo féminin réalise un troisième album dans la continuité de ces projets. On y trouve des collaborations (Jenny Vee de EODM, KT Tunstall, Peaches, Jennylee de Warpaint), mais aussi l'envie de raviver la flamme d'une union qui dure depuis 10 ans, en se réinventant quelque peu. Tout en gardant une base garage-rock, « Marriage » se veut plus ouvert avec parfois des mélodies empruntées à l'indie-rock. Joyeuses noces d'étaïn !

Olivier Ducruix



YANN BENOIST
Hard Groove (Diggin' Miles Davis, Randy Brecker)
Autoproduction

Yann Benoist compte parmi les grands musiciens de studio et sidemen français (Renaud, Julien Clerc, Maurane, etc.). Ce nouvel album, autoproduit, est un hommage au répertoire dit « hard groove » de deux trompettistes qu'il affectionne : Miles Davis et Randy Brecker. Entourée de musiciens de haut vol, la 6-cordes de Yann brille dans ce jazz-fusion teinté de sonorités des années 1980 et 1990, où guitare et trompette se répondent magistralement. De la belle guitare, un soupçon de nostalgie mais surtout, un talent intact.

Guillaume Ley



THE WILD FEATHERS
Alvarado
New West Records

Prenez de l'americanana avec de bonnes guitares électriques, trempez le tout dans un bain de classic-rock saupoudré de Nashville Spirit, et vous obtenez un disque parfait pour rouler des heures sans vous lasser. Il flotte comme un parfum d'Eagles et de Tom Petty sur cet « Alvarado » dont les racines plongées dans le rock sudiste remontent parfois à la surface pour éviter de sonner trop lisse. Un équilibre fragile mais bien trouvé par un groupe, qui connaît tous les rouages d'un style qu'il pratique depuis plus de dix ans. Le disque ricain par excellence, sans les mauvais clichés.

Guillaume Ley

PHILLIP-MICHAEL SCALES

SINNER-SONGWRITER

Le Dive Bar Soul de P-M Scales réconcilie les amoureux de BB King, de Lenny Kravitz, de Gary Clark Jr, de la soul ou du gospel. Une musique roots dans les grandes largeurs.

Inclus « O, Hallelujah », « Feels Like Home », « Your Love's Working Me To The Bone », « When They Put Me In The Grave » feat. Archie Lee Hooker.



PHILLIP-MICHAEL SCALES
SINNER-SONGWRITER



CD / LP :
viennent
de paraître



centre
national
de la musique

DIXIE*frog*
MUSIC LABEL



dixiefrog.com
[dixiefrog records](http://dixiefrogrecords.com)

Qobuz



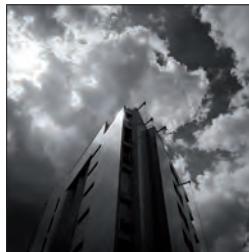
© DR

Monolord

YOUR TIME TO SHINE
Relapse Records

Sans trahir ce qui a construit sa réputation (production épaisse, rythmique lourde et répétitive, riffs de guitare et voix lancinante à la manière de Black Sabbath), Monolord a lentement fait évoluer sa musique au fil de ses réalisations. « Your Time To Shine », la cinquième du nom, navigue à nouveau dans les eaux troubles et agitées du doom, mais s'octroie aussi quelques bords dans des contrées plus atmosphériques. Si la fuzz est encore ici l'effet roi, pour la guitare comme pour la basse, et la patte Monolord bien présente (*The Weary, I'll Be Damned*), le trio suédois n'hésite pas à régulièrement donner dans les sons clairs pour apporter un peu plus de reliefs et d'émotions à ses compositions (le sublime *Your Time To Shine, The Siren Of Yersinia*). Magique!

Olivier Ducruix



SAAR

Gods

Source Atone Records

En matière de post-metal instrumental, la scène française est tout sauf à la traîne. Il faut juste lui laisser sa chance et faire l'effort de l'écouter. Saar est le parfait exemple du groupe qui mérite de partager la scène avec des formations comme Pelican, Russian Circles ou Minsk. Lourd, sombre, « Gods » flirte à la fois avec le post-rock et le doom, tout en délivrant un vrai groove qui vous fait obligatoirement remuer la tête d'avant en arrière sans jamais pouvoir vous arrêter. Un gros son, certes, mais une vraie sensibilité derrière cette apparente masse sonore imposante.

Guillaume Ley



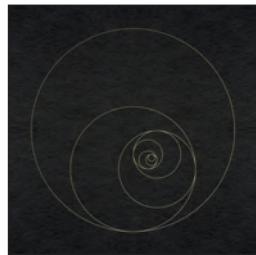
IDLES

Crawler

Partisan Records

Idles est de ces groupes qu'il faut avoir vus en live pour en saisir toute l'intensité. On écoutera ce quatrième album du quintet de Bristol en montant le volume généreusement, pour retrouver la tension, la frénésie et le bouillonement qui habitent Joe Talbot et ses comparses et leur post-punk nerfs à vif. Ici, au-delà du hargneux hurleur punk, Talbot s'assume un peu plus chanteur (*MTT 420 RR, The Beachland Ballroom*), dans un disque à la production à la fois subtile et percutante, et comme toujours hautement cathartique, sans oublier que « malgré tout, la vie est belle ».

Flavien Giraud



THE OCEAN

Phanerozoic Live
Metal Blade

Si un concert de The Ocean, ça se vit surtout en direct, il faut reconnaître que les prises de son et les interprétations qui composent cet album live (tirées de deux performances à Brême et au Roadburn Festival) laissent sans voix. L'intensité de chaque composition prend une véritable ampleur, et l'exécution parfaitement maîtrisée de chaque chanson vous entraîne instantanément dans leur univers aussi viscéral que conceptuel, quelque part entre post-rock, metal et prog tout en ambiances dépressives à la puissance dévastatrice. Une vraie expérience qui vous convaincra définitivement d'aller les voir sur les planches.

Guillaume Ley



PHILLIP-MICHAEL SCALES

Sinner-Songwriter
Dixiefrog Records

Avec « Sinner-Songwriter », Phillip-Michael Scales a semble-t-il des péchés à se faire pardonner. Au total, quatorze chansons-confessions dans la veine blues-rock qui tiennent superbement bien la route, des refrains qui restent en tête et des grooves largement variés. Pas de solos virils comme on pourrait peut-être s'y attendre dans ce registre, mais qu'il importe. Celui qu'on présente parfois un peu facilement comme le neveu de BB King est bien plus que ça. PM Scales : un nom à retenir et un premier disque qui donne la foi.

Florent Passamonti



MOLYBARON

The Mutiny
Inside Out Music

Après un premier album autoproduit prometteur, Molybaron change de catégorie en signant sur le label Inside Out Music et, surtout, en réalisant un second disque bourré de qualités. La force du quatuor franco-irlandais est de piocher un peu partout pour construire son univers, tout gardant une vraie cohérence du premier au dernier morceau. On pense (beaucoup) à System Of A Down, aux premiers Muse (et même à Therapy?), ou encore au Mastodon de « Emperor Of Sand » pour le côté rock progressif musclé, sans que ces références ne viennent perturber l'écoute d'un album aussi catchy que puissant.

Olivier Ducruix

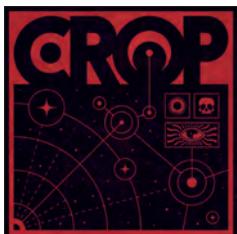


JOE BONAMASSA

Time Clocks
Mascot

Après avoir rendu molt hommages à divers bluesmen et continué à aligner les albums (dont de nombreux lives) sans surprendre plus que cela, Joe Bonamassa semble avoir retrouvé du mordant. Si « Time Clocks » ne révolutionnera pas le genre, il renoue avec le côté plus heavy qu'on a tant apprécié quand le père Joe fricotait avec Black Country Communion (*Curtain Call*, certains riffs de *Notches*). Un disque qui remet en avant la guitare et n'hésite pas à aligner des morceaux de plus de 7 minutes, à la fois ambitieux et moins téléphoné. Un bon cru, puissant et rondement mené.

Guillaume Ley



CROP

Crop

Autoproduction

On ne sait pas grand-chose de Crop, si ce n'est que ce quatuor originaire du Kentucky réalise ici son premier album composé de six titres. Au total, ce sont presque 35 minutes d'un sludge lourd et musclé que le groupe a mis en boîte, certes relativement classique dans son approche, mais qui vous prend aux tripes dès le morceau d'ouverture pour ne plus vous lâcher jusqu'au dernier. Du poisseux pur jus, tant au niveau des riffs de guitare gorgés de fuzz que de la rythmique, avec un chanteur inspiré et assurément fan de Phil Anselmo: de quoi séduire sans problème les amateurs du genre.

Oliver Ducruix



THE SORE LOSERS

Ultra Elektric

Suburban Records

Un disque dont la pochette illustre parfaitement l'esprit dans lequel il a été enregistré: avec les curseurs dans le rouge et un tigre dans le moteur. Du rock direct et sans concession, que demander de plus? Le groupe belge signe un retour en forme, sans chercher à faire dans le détail. « Ultra Elektric » pioche allègrement dans le garage rock à l'énergie sauvage et fun, à ranger aux côtés de formations comme The Hives, Turbonegro et Peter Pan Speedrock. Un album qui défile à vive allure et appelle à un nouvel appui sur la touche play. Simple, libérateur.

Guillaume Ley



THE GEORGIA

THUNDERBOLTS

Can We Get A Witness

Mascot Records

Produit par Richard Young (guitariste de The Kentucky Headhunters et père du batteur de Black Stone Cherry), le premier album de The Georgia Thunderbolts fleure bon le southern-rock authentique de Lynyrd Skynyrd et flirte même parfois avec le classic-rock de The Black Crowes. Rien de nouveau, mais doit-on s'en plaindre pour autant? Non. Malgré un terrain de jeu bien balisé, « Can We Get A Witness » s'apprécie rapidement à sa juste valeur, avec un frontman à la personnalité déjà bien trempée, un duo de guitaristes complémentaires et talentueux, et une section rythmique ultra solide. Rock on!

Oliver Ducruix



NEIL YOUNG

& CRAZY HORSE

Barn

Reprise Records/Warner

Neil Young et Crazy Horse (Billy Talbot, Ralph Molina et Nils Lofgren, mais sans Frank "Poncho" Sampedro) sont toujours debout, ce qui, mine de rien, force le respect. Installés dans une vieille grange du XIX^e siècle dans les Rocheuses, les complices de toujours alternent au gré des humeurs du Loner passages folk, poussées électriques, et moments engagés comme sur *Canerican*, où le Canadien met en perspective son identité d'Américain, ou *Human Race* sur le désastre écologique et les générations futures (les *Children of the fires and floods*)... Toujours debout.

Flavien Giraud

LA NOUVELLE GÉNÉRATION
DU BLUES EST EN MARCHE !



À la fois roots et contemporaine, forte et accessible, la musique de **Circle of Mud** crée un lien entre l'essence même du blues et le monde actuel.

Inclus « *Stayin' Alive* », « *Free Me* »,
« *Pretty Baby* », « *Momentarily* ».



CD :
vient de paraître
LP : sortie
nationale 4 février
2022 (LP)



centre
national
de la musique

DIXIE*frog*
MUSIC LABEL



dixiefrog.com
dixiefrog records

Q qobuz

Matos

Blackstar relampe ses effets

La marque anglaise signe le retour en force dans son catalogue des pédales d'effets avec lampe embarquée grâce à sa nouvelle série **Dept. 10**. Si ces effets sont alimentés en 9V, la lampe fonctionne sous 200V pour un meilleur rendu. Trois pédales sont lancées dans un premier temps : un **Boost** équipé d'une égalisation Low/High, et surtout deux saturations, la **Dual Distortion** et la **Dual Drive**, de véritables préamplis à deux canaux (un clean et un saturé) avec égalisation trois bandes, ISF... À la sortie jack s'ajoutent une sortie DI au format XLR, mais également une boucle d'effets pour y placer n'importe quel autre effet. On peut s'enregistrer via la sortie XLR, mais aussi avec le port USB intégré, donnant accès au logiciel Architect qui permet de réaliser des combinaisons d'enceintes (réponse impulsionnelle), de micros, de circuits de puissance virtuels et d'égalisations (250 combinaisons envisageables). Un bel équilibre entre son traditionnel analogique et possibilités numériques performantes. Les prix annoncés sont de 190 € pour le Boost et 307 € pour les deux saturations. 



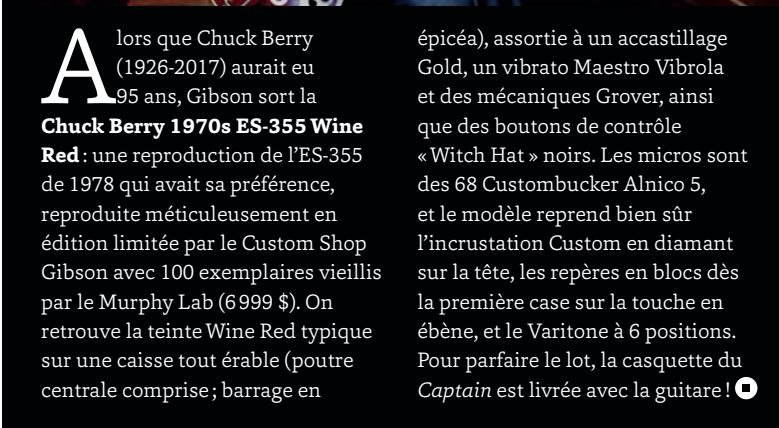
PreSonus dans le giron de Fender

C'est une association qui fait beaucoup parler d'elle depuis son annonce au début du mois de novembre.

Fender et le fabricant de matériel audio et éditeur de logiciels **PreSonus** ont uni leurs forces, le terme officiel n'étant pas celui d'acquisition, mais de « fusion »... Crée en 1995, PreSonus, localisée à Baton Rouge en Louisiane, s'est fait connaître grâce à ses nombreuses interfaces et préamplis comme le Digimax ou l'AudioBox, une interface audionumérique qui a équipé de nombreux home-studios. Les expériences combinées des deux entreprises devraient, selon leurs dirigeants, aider à avancer grâce à une vision commune de l'avenir axée autour de buts qu'ils se sont fixés ensemble pour développer de nouveaux produits. Une nouvelle guitare numérique ? Une interface spécialement dédiée aux guitaristes ? *Wait and see.* 

Chuck, be good

À l'heure où Chuck Berry (1926-2017) aurait eu 95 ans, Gibson sort la **Chuck Berry 1970s ES-355 Wine Red** : une reproduction de l'ES-355 de 1978 qui avait sa préférence, reproduite méticuleusement en édition limitée par le Custom Shop Gibson avec 100 exemplaires vieillis par le Murphy Lab (6 999 \$). On retrouve la teinte Wine Red typique sur une caisse tout érable (poutre centrale comprise ; barrage en

épicéa), assortie à un accastillage Gold, un vibrato Maestro Vibrola et des mécaniques Grover, ainsi que des boutons de contrôle « Witch Hat » noirs. Les micros sont des 68 Custombucker Alnico 5, et le modèle reprend bien sûr l'incrustation Custom en diamant sur la tête, les repères en blocs dès la première case sur la touche en ébène, et le Varitone à 6 positions. Pour parfaire le lot, la casquette du *Captain* est livrée avec la guitare ! 



Fender Stradicaster ?

Yuriy Shishkov, Principal Master Builder du Custom Shop Fender, surprend à chaque nouveau projet. Sa **Violinmaster Telecaster Relic**, est un hommage au légendaire luthier italien Antonio Stradivari. Une Telecaster hollowbody avec un corps évidé en érable flammé et une table archtop bombée en épicea (issu de la vallée de Fiemme au nord de l'Italie, là où Stradivari se fournissait lui-même en bois et où une tempête a mis à terre nombre d'arbres en 2018) en édition limitée (60 ex., 30 000 \$), inspirée d'un Stradivarius de 1713. Les ouïes en reprennent la forme et les proportions, le manche est en érable flammé et la touche en ébène, et le chevalet flottant est couplé à un cordier « violon » en ébène. Elle est équipée de deux humbuckers TV Jones Thunder'Blade, combinés à un système de trois capteurs piézo passifs avec réglages de volume séparés. Elle est fournie avec un étui sur mesure et des sillets interchangeables (dans une petite boîte en forme d'étui pour violon !)... Ne manque finalement qu'un archet !



Boss

Nouvel arrivant dans la famille Loopstation, le **RC-600** pourrait bien être le looper ultime avec 6 pistes stéréo, des effets par dizaines et plus de 200 rythmes intégrés, le tout piloté par 9 footswitches et disposant d'entrées micros (avec alimentation phantom) et instruments.

JHS

Après la Big Muff (Muffuletta) et la Tube Screamer (Bonsai), c'est autour de la Proco Rat d'être mise à l'honneur par JHS avec la **PackRat**, une pédale neuf-en-une qui propose autant de modes et de variations autour de l'incontournable distorsion de Kalamazoo.

Supro

La sympathique gamme d'effets Supro continue de s'agrandir avec un **Flanger** stéréo équipé de quatre puces Bucket Brigade (BB) MN3009. Du vrai son analogique pour faire de grandes vagues.



Joyo

Alors que la liste d'attente n'en finit plus pour se procurer la fameuse King Of Tone d'AnalogueMan, la marque chinoise Joyo s'est inspirée du circuit de cette double saturation culte pour en proposer une version bon marché : la **R-20 King Of Kings**. En parallèle sort également une saturation high-gain, la **R-17 Dark Flame** qui possède 3 modes différents.



Les signatures du mois

PRS célèbre les 50 ans de l'album « Abraxas » avec une édition limitée sortie à 1 000 exemplaires de la **SE Santana Abraxas 50th Anniversary** (700 € environ).

Parce que certains rappeurs sont aussi des rockers, Machine Gun Kelly (il tenait le rôle de Tommy Lee dans le biopic *The Dirt* sur Mötley Crüe) dispose désormais d'un modèle signature chez Schecter. La **Machine Gun Kelly Signature PT** possède un unique micro chevalet et une finition Tickets To My Downfall Pink au doux nom tiré de son album sorti en 2020. Chez Ibanez, la **Jon Gomm JGM5** est une version accessible de la JGM10 (1 499 € contre 3 499 €). Une guitare acoustique asymétrique qui reprend l'électronique complexe qui fait le son du musicien anglais, avec un système

Fishman Rare Earth Mic Blend Active Soundhole composé d'un micro magnétique couplé à un micro à l'intérieur de la caisse et un capteur percussif

(Tap) avec réglage de Blend et sorties stéréo. Alors qu'on célébrait

cette année les 30 ans de « Nevermind » de Nirvana, Fender réédite la **Kurt Cobain Jag-Stang**, avec son mix de Jaguar et de

Mustang (corps en aulne et manche en érable à touche palissandre), accueillant deux micros maison Jag-Stang avec un sélecteur par micro et permettant des mises hors-phase (1 399 €). Devant le succès des premières versions, Gibson a lancé une seconde série limitée (79 exemplaires) de la **Adam Jones 1979 V2 Les Paul Custom** du guitariste de Tool. L'instrument est passé entre les mains du Murphy Lab pour un superbe faïencage du vernis. Le guitariste va emporter un de ces exemplaires avec lui sur la tournée 2022.

Du côté des instruments complètement fous, la double guitare de Michael Angelo est devenue autant un classique qu'un véritable réservoir à gags, et la marque Sawtooth réalise la **2021 Limited Edition Michael Angelo Batio Sunburst Double** (50 exemplaires), avec des chevalets Floyd Rose de chaque côté, un (des) corps en sycomore – un type d'érable choisi pour sa légèreté – et des micros maison.



Au nom de la wah

Un son unique, une manière ultra mélodique d'aborder le rôle tenu par la basse dans un groupe: Justin Chancellor de Tool fait partie de ces bassistes qui marquent les esprits (il est souvent à l'origine de solos hors des sentiers battus pendant qu'Adam Jones se contente de la rythmique à la guitare). Son modèle signature chez Dunlop, la **Justin Chancellor Cry Baby Wah**, est bien plus



qu'une simple wah: cette pédale au format généreux possède deux footswitches, sept potards de réglage et deux autres petits boutons-poussoirs pour gérer non seulement l'effet wah, mais aussi une fuzz et surtout le circuit U.K. Filter pour obtenir le son du musicien (il correspond au circuit de tonalité de sa basse). Un produit qui vient rafraîchir une ligne Cry Baby déjà bien fournie. ☺

Electro-Harmonix

Gros événement chez EHX, le **Deluxe Memory Man** passe en version **Nano** avec un true bypass et une fonction Trail. La marque new-yorkaise a également présenté la **Intelligent Harmony Machine**, un Pitch Shifter/Harmonizer permettant de créer des lignes mélodiques complètement folles.



Revv

Le noise gate intégré à l'ampli Generator 120 Mk-III a tellement séduit les utilisateurs que la marque canadienne a décidé d'en

réaliser une version au format pédale: le **G8**. Un noise gate efficace qui possède une boucle d'effets pour traiter les effets les plus retors sans perturber le reste de la chaîne.



Fuzzrocious

Hommage au mythique AP-7 Jet Phaser de Roland, l'**Electric Ocean** est une pédale aux effluves psychédéliques qui combine un phaser et une fuzz pour produire des sons venus d'une époque où les champs poussaient à même les haut-parleurs...



20 ans de Markbass

Le fabricant italien a soufflé ses 20 bougies tout au long de l'année, et prolonge le plaisir avec l'arrivée de nouveaux amplis. Côté combos, la série Little Mark IV s'agrandit avec les **Mini CMD 121P IV**, **Mini CMD 151P IV**, **CMD 102P IV**, **CMD Ninja 102P500 IV** et **CMD 121H IV**. Du 2 x 10", du 12",

du 15"... on en trouve pour tous les goûts à chaque fois en 500 watts sous 4 ohms. Tout le savoir-faire de la marque se retrouve ici incarné à travers

des amplis plus compacts et plus légers que le gabarit moyen sur le reste du marché. On ne change pas une formule gagnante. ☺



Ashdown sort ses griffes

Alors que la marque anglaise vient de trouver un nouveau distributeur pour la France (Filling Distribution), elle présente trois nouveaux produits signature: deux pédales de saturations et un ampli au format tête. La **JM Double Drive** (JM comme John Myung de Dream Theater) propose deux canaux, un plus doux et subtil, l'autre plus vintage et agressif (les deux pouvant être enclenchés ensemble), et on y retrouve une sortie DI au format XLR. La **Geezer Butler Pedal Of Doom** va ravir les fans de Black Sabbath. On a le choix entre deux égalisations placées en amont de la distorsion pour mieux sculpter le son avant qu'il ne sature. Une approche gagnante pour un gros son gras et massif, avec sortie XLR là aussi. Enfin, **Guy Pratt** (David Gilmour, Pink Floyd...) pose sa marque de fabrique sur une tête nommée **Interstellar-600**, qui possède une saturation à lampe intégrée, une boucle d'effets, de nombreux contrôles ainsi qu'une entrée Line pour y brancher un autre instrument comme un clavier ou un sampler. ☺



Electro Faustus

L'**Infektor** est un ring modulator dont le but premier est de détruire votre son pour en faire un générateur de bruits tordus triturés par une onde sinusoïdale prête à générer des mélodies bruitistes et provoquer des harmoniques inattendues... Rien que ça!





LA CÉLÈBRE MARQUE D'AMPLIS BASSE UK REVIENT BIENTÔT PARTOUT EN FRANCE



Nate Mendel - Foo Fighters
joue sur Ashdown

et aussi
Brian Marshall
Tim Kingsbury
Nick O'Malley
James Johnston
Geezer Butler

Alter Bridge
Arcade Fire
Arctic Monkeys
Biffy Clyro
Black Sabbath

Brian Ray
Guy Pratt
Colin Greenwood
Shavo Odadjian
Adam Clayton

Paul McCartney
Pink Floyd
Radiohead
System of a Down
U2

Liste complète sur le site Ashdown



Ashdown Engineering
www.ashdownmusic.com

FILLING
DISTRIBUTION

Distribution Exclusive
www.fillingdistribution.com



01



03

02



04



05

5 LOOPERS À MOINS DE 105 €

EN MOINS DE 10 ANS, LE MEILLEUR DE LA MISE EN BOUCLE S'EST DÉMOCRATISÉ, PERMETTANT AUX PLUS AVENTUREUX, MÊME LES MOINS FORTUNÉS, DE S'ACCOMPAGNER ET DE JOUER COMME S'ILS ÉTAIENT PLUSIEURS GUITARISTES SUR SCÈNE. OSEZ LE TRAVAIL À LA LOOP.

01 HARLEY BENTON

Mini Looper **39 €**

Le petit modèle pas cher pour débuter. Comme avec le Ditto (et par extension le modèle Mooer, ci-dessous), un footswitch et un potard suffisent. Si le son est un poil plus terne que sur les deux autres loopers et le potard un peu plus fragile, on est presque à la moitié du prix. Parfait pour s'acclimater à cet outil ou pour une utilisation ponctuelle, sous le coup de l'inspiration.

02 MOOER

Micro Looper **70 €**

En dégainant parmi les premiers une

copie du célèbre Ditto Looper (format, fonctionnement), Mooer a réussi à s'installer confortablement sur le marché de ces petites machines à prix réduit. Si le rendu n'est pas aussi transparent et dynamique que chez TC Electronic, la capacité de stockage est de 30 minutes ! Un argument qui pourrait en faire hésiter plus d'un...

03 TC ELECTRONIC

Ditto Looper **75 €**

Avec un seul potard, un footswitch, 5 minutes de mémoire pour des boucles cumulables à l'infini, une taille micro et un son renversant (24 bits, non compressé), le Ditto Looper, sorti en 2013, livre sans doute le son le plus fidèle et le plus transparent des loopers. Soyez précis avec cette pédale sans option, ni synchro. Certes, la marque a depuis développé des modèles plus complets pour faire face à la concurrence, mais le prix de ce classique a sérieusement baissé au passage.

04 BOSS RC-1

100 €

Sous le capot d'une pédale Boss classique se cache un looper stéréo de 12 minutes, équipé d'un anneau de diodes très pratique pour se repérer visuellement sur la progression de la boucle, en enregistrement ou en lecture. Très simple et ergonomique, le meilleur outil pour s'initier au looper sans craindre de ne pas être en parfaite synchro. Bien pensé.

05 ELECTRO-HARMONIX

Nano Looper 360 **105 €**

Présenté dans le format « Nano » désormais célèbre de la marque new-yorkaise, le 360 propose 6 minutes d'enregistrement avec un très bon rendu, qu'on peut répartir sur 11 emplacements mémoire. Un looper à banques, ça peut se révéler très utile en concert, pour assurer le show sans se planter, pour replacer des boucles qu'on n'aura pas à rejouer et qui permettront de lancer des pistes dans le mix à la volée. Simple, efficace et pratique. ☺



GRETSCH
L'OUTLAW
ORIGINALE

GUNS N' ROSES
RICHARD FORTUS
SIGNATURE FALCON™



GRETSCHGUITARS.COM

©2021 Fender Musical Instruments Corporation. Tous droits réservés. Gretsch® et Falcon™ sont des marques commerciales de Fred. W Gretsch Enterprises, Ltd et sous contrat de licence dans les présents documents. Bigsby® est une marque déposée de Fender Musical Instruments Corporation.



CLASSÉES X

Les guitares de la série X réalisées par Cort adoptent des silhouettes de type Superstrat aux contours aigus, qui ne sont pas sans évoquer les célèbres RG d'Ibanez. En parallèle à l'arrivée de la X500 Menace, Cort a récemment présenté une X700 équipée de micros Fishman Fluence et d'un manche vissé multi-scale (ou multi-diapason). Pour les adeptes de guitares toujours modernes mais avec un soupçon de classicisme, Cort a sorti la série KX (avec des silhouettes aux angles plus arrondis que la série X). C'est dans cette dernière série que sont sorties les premières multi-diapason de la marque coréenne, ainsi que des finitions originales comme celles des versions Etched.

UNE MÉTALLEUSE DE CARACTÈRE
SOUS UNE FINITION SATINÉE
AUSSI SOBRE QUE SOMBRE



CORT X500 Menace 1 129 €

Nouvel ultimatum

LA X500 S'HABILLE EN NOIR ET S'ÉQUIPE POUR SONNER PLUS METAL QUE JAMAIS. UN CHOIX QUI SPÉCIALISE L'INSTRUMENT TOUT EN FAISANT LE pari DE ROMPRE AVEC L'ÉLECTRONIQUE JUSQU'ALORS PRÉSENTE SUR CETTE GUITARE.

La série X n'en est pas à ses balbutiements. Ces guitares modernes, souvent appréciées des shredders et des adeptes de metal, se caractérisent par une approche contemporaine de la lutherie (notamment en termes de découpes) et la présence de micros souvent musclés.

Dans cette famille, la X500 s'est confortablement installée sur les marches les plus hautes, non loin de la X700, le modèle haut de gamme de la série. Cette version Menace va bien au-delà de la simple variation esthétique.

Si la finition *open pore* et le vernis de l'originale laissaient apparaître le veinage du bois, on a ici un noir profond et satiné. Ce n'est qu'un début. Chose rare chez Cort, la tête se « retourne » avec les mécaniques vers le bas, et ça lui va plutôt bien. Le Floyd Rose Special est remplacé par un Floyd Rose 1000, posé sur un corps en acajou (contre du frêne léger pour la X500). Bien entendu, en tant que guitare qui envoie du bois, on se demandait si les éternels EMG actifs 60 et 81 seraient encore de la partie. Eh bien... non ! Fait intéressant, cette mouture plus sombre et menaçante a fait le choix de micros passifs. Attention, qui dit passif ne dit pas obligatoirement à faible niveau de sortie. Ici, ce sont des Seymour Duncan Sentient (manche) et Nazgul (chevalet) qui servent d'armes de destruction massive.

Vite, vite !

On a sous les doigts un manche traversant en 7 pièces, avec un radius compensé, et sans vernis noir satiné. Dès la prise en main, on ressent le côté autoroute dudit manche, très réussi : confortable et rapide, il donne envie d'enclencher sur-le-champ la

saturation, ce que nous ferons sur deux amplis différents (l'un tout lampes, l'autre à modélisation). Comme on pouvait s'y attendre, le rendu est moderne : le Nazgul livre toujours ce son relativement grave et épais plutôt surprenant pour un micro chevalet qu'on aurait pu croire plus aigu. Le corps en acajou participe à un rendu un peu plus sombre (même s'il possède une table en érable). C'est parfait pour du gros palm-mute joué avec un high-gain poussé dans le rouge. Paradoxe, quand on passe en son clair, le rendu est tout de suite beaucoup plus nasillard et agressif. C'est un humbucker définitivement taillé pour la saturation à fort gain, domaine dans lequel il s'exprime à merveille. Mais c'est le Sentient qui tire le plus son épingle du jeu.

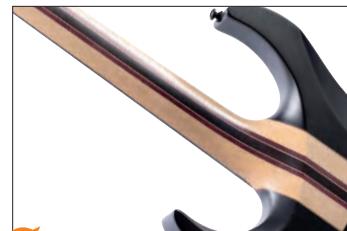
Passivement brutale

Grâce à son côté plus chaleureux et à son niveau de sortie plus en retrait que celui du Nazgul (attention, on reste dans le domaine du micro au son bien solide), il offre une dynamique plus exploitable en son clair et un son saturé certes moins saillant, mais toujours suffisamment détaillé pour percer dans le mix, même avec une grosse rythmique qui écrase tout sur son passage. Il permet aussi de se brancher dans un gros overdrive généreux (surtout si on joue avec le potard de volume de la guitare) là où son homologue au chevalet restera cantonné au high-gain. La marque coréenne a souhaité réaliser une guitare efficace avant tout, et on ne retrouvera pas d'options de type split des humbuckers sur cette X500 Menace. Spécialisée, à l'aise dans les registres saturés nécessitant une forte dose de gain, cette Cort toute de noir vêtue apporte une nouvelle corde à l'arc de la série X. De quoi attirer l'attention des plus énervés des guitaristes qui, malgré leur amour du son puissant, préfèrent le rendu de micros passifs. 

Guillaume Ley



 Des **micros passifs** au niveau de sortie puissant...



 Un **manche 7 pièces**, taillé pour la vitesse !



UNE ARCHTOP COMPACTE
FACILE À JOUER



HISTOIRE DE CAISSE CREUSE

Une guitare archtop est une guitare acoustique avec des cordes acier, dont la caisse de résonance rappellerait presque celle d'un violoncelle de petite taille. Dès le début du XIX^e siècle, on doit les archtop à Orville Gibson et Lloyd Loar qui les développèrent au cours des années suivantes, leurs corps devenant de plus en plus imposants avec des cordes plus grosses, gonflant le son avec leurs caisses de résonance en forme de guitare dite jazz, telle la Gibson L5, puis la ES-150, première archtop électrifiée. Si on situe l'âge d'or de ces instruments entre 1940 et 1950, leur déclin commence avec l'arrivée d'amplis plus puissants, des premières guitares solidbody électriques et des hollowbodies électriques au corps plus fin. Aujourd'hui, on les retrouve dans des niches plus confidentielles des grandes marques, mais aussi grâce au travail de luthiers indépendants talentueux.

FRAMUS Vintage 5/51 Studio **499 €**

All that jazz !

FRAMUS RELANCE L'UNE DE SES GUITARES ARCHTOP AU PROFIL TRÈS « CIBLÉ » QUI CONTENTERA PRINCIPALEMENT LES AMATEURS DE VOLUTES JAZZY CHAUDES ET DÉLICATES.

Les origines de la marque allemande Framus remontent à 1946 et l'immédiat après-guerre, lorsque son fondateur Frederick Wilfer et nombre de luthiers venus de Bohème et de la régions des Sudètes vinrent s'installer en Bavière, donnant naissance à l'un des principaux berceaux de la lutherie guitare européenne. Une fois n'est pas coutume dans les pages de *Guitar Part*, nous voici donc en présence

d'un instrument dont l'inspiration originelle remonte à la fin des années quarante, quand les jazzguitare « archtop » étaient encore maîtresses du jeu, avec des ouïes les rapprochant d'autres instruments à cordes, tandis que l'électrification se répandait petit à petit. Pour rappel, une archtop est une guitare acoustique à table et dos bombés, avec des cordes acier, électrifiée ici par un seul micro. Si à l'origine le modèle Studio était sans micro et doté d'un pickguard, c'est aujourd'hui l'inverse, tout en reprenant ses caractéristiques, et en respectant un budget très serré. La configuration est simple, et il n'y a aucun élément fixé sur la table vernie – hormis les boutons de volume et de tonalité – pour laisser celle-ci vibrer. Comme sur la plupart des instruments archtop et de nombreuses hollowbodies, un cordier trapèze vient tendre les cordes sur un chevalet type Tune-O-Matic flottant, jusqu'aux mécaniques standards de type Kluson. Précisons que lors d'un changement de cordes, il faudra donc maintenir ce chevalet en place avec un adhésif (ou changer les cordes une à une), puisque son socle en bois est simplement posé sur la table. Le mini-humbucker est quant à lui fixé en bout de manche par deux

pattes métalliques, sans contact avec le corps, sauf pour le fil qui le traverse.

Jazz tone

Au moment de l'amplifier, un rocker sera sans doute moins à l'aise, car ce n'est ni une électrique, ni une électro-acoustique (ni une acoustique, puisqu'elle n'a pas de rosace et la puissance de résonance d'une acoustique flat-top), là où un jazzman trouvera plus aisément ses marques. En action, son manche fin au diapason plus court, est très agréable en main et son corps léger et peu imposant est confortable. Cette Framus est donc assez ciblée et demande à évoluer dans un univers relativement dépouillé : jazz, blues (pourquoi pas

avec un bottleneck)... La chaleur naturelle de son mini-humbucker est parfaite dans cet environnement, ou l'on pourra légèrement hausser le niveau pour gagner plus de dynamique à l'attaque, dans un ampli classique et/ou avec un boost de volume ou un très léger overdrive. Mais vous pouvez aussi vous diriger vers des amplis plutôt ouverts sur les sons clairs, élargissant un peu le champ des sonorités pour y trouver encore plus de résonances et des fréquences sur le haut du spectre. Quitte à la sortir de son rôle, nous avons eu du plaisir à l'associer à une panoplie d'effets de modulation, de delays et de reverbs, pour faire tournoyer quelques volutes éthérées en strumming ou picking, évoquant par moments des ambiances électro-acoustiques, avec de jolies rondeurs, même si ce n'est pas vraiment son profil. En revanche, nous avons constaté plus d'une difficulté à tenir la justesse de l'accordage, nous interrogeant sur la fiabilité des mécaniques standard, ce qui est regrettable, même à ce prix. Si son potentiel de séduction reste entaché par ces quelques critiques, cette Framus nous invite sur un terrain moins courant, à tarif abordable... □

Olivier Davantès

LUTHERIE 3/5
ÉLECTRONIQUE 3/5
JOUABILITÉ 3/5
QUALITÉ-PRIX 3/5



+ **Chevalet flottant et cordier trapèze**, typiques d'une archtop.



+ **Le micro mini-humbucker** est chaleureux et assez ouvert.

TECH

TYPE Archtop
TABLE Érable laminé
FOND ET ECLISSES Érable laminé
MANCHE Collé en érable, 18 frettes
TOUCHE Palissandre
DIAPASON 648 mm
ELECTRONIQUE mini-humbucker
Framus
CHEVALET Tune-O-Matic flottant + cordier trapèze
MECANIQUES Framus type Kluson vintage
CONTROLES Volume et tonalité
FINITION Honey Sunburst, Black Solid High Polish, Transparent High Polish, Burgundy, Blackburst Transparent High Polish
ORIGINE Chine

EPIPHONE Embassy PRO **399 €**

Rock en stock



AVEC L'EMBASSY PRO, EPIPHONE A EU LA BONNE IDÉE DE REVENIR À UN MODÈLE PLUS PROCHE DE L'ESPRIT ORIGINEL DE CELUI CRÉÉ AU DÉBUT DES 60'S, POUR RÉALISER UNE BASSE DÉFINITIVEMENT ROCK, AU PRIX PLUS QU'ATTRAYANT. OU COMMENT FAIRE DU NEUF AVEC DU VIEUX.

Commercialisée en 1963, l'Embassy a sans doute souffert de la concurrence en interne et n'est jamais parvenue à obtenir le rang d'instrument de légende dans la catégorie 4-cordes ; la faute sans doute à la mythique Thunderbird qui fit ses premiers pas cette même année. Six ans après, la production de l'Embassy était stoppée et il faudra attendre le début des années 80 (avec des modèles japonais), puis le début du XXI^e siècle, pour voir à nouveau le nom apparaître dans le catalogue de la marque américaine. Mais ces nombreuses tentatives n'ont pas toujours été des plus heureuses, avec des designs – trop – modernes (Embassy Standard) et manquant un brin de personnalité (Embassy Special). Retour vers le futur pour la marque américaine : cette nouvelle mouture PRO de l'Embassy s'inspire grandement du modèle des sixties, avec quelques différences notoires, comme la corne supérieure légèrement plus longue du double cutaway asymétrique de son aînée, les mécaniques montées en 2x2 (elles étaient alignées sur le modèle de 1963), ou encore un truss rod double action pour un meilleur réglage. Avec une superbe robe répondant au doux nom de Smoked Almond Metallic, la belle ne laisse pas insensible, d'autant plus que le look vintage est ici bien présent, avec des potentiomètres directement empruntés au modèle d'origine. La première prise en main est plus que bonne : finition impeccable (pas de frettes saillantes sur ce modèle), poids relativement léger, instrument bien équilibré, et un manche au profil Medium C agréable qui, sans

être fin, pourra être dompté par des petites mains. Question sensations de jeu, on est proche de celles ressenties avec une Rickenbacker, ce qui est loin d'être un défaut, bien au contraire ! Même si l'action des cordes était un poil trop haute sur la basse testée, rien de rédhibitoire. L'Embassy PRO est prête à livrer ses secrets.

PROfession : rockeuse

Branchée dans une tête Ampeg, avec (juste) un baffle 15" par respect du voisinage, l'Embassy PRO va très vite révéler son terrain de jeu favori, aux doigts comme au média : le rock, qu'il soit salement bluesy, férolement groovy (pensez aux plans qui ont fait l'âge d'or de la Motown), dans un esprit indie, ou même plus classique. Bref, la palette de styles est large pour une basse au cœur de rockeuse. La paire de micros ProBucker Bass 760 offre une belle rondeur musclée dans les basses,

tout en gardant une certaine clarté dans les fréquences plus aigües, certes bien moindre que pour des instruments de type Jazz Bass ou StingRay. Les réglages sont basiques (volume, mix, tonalité) et plutôt efficaces dans leur course, mais à quoi bon tergiverser quand on peut mettre tout à fond ? Ajoutez du drive de manière plus ou moins prononcée – ici une Mad Professor Overdrive, puis une Electro-Harmonix Green Russian Big Muff – et l'Embassy rugira de plus belle, comme si elle n'attendait que ça. Avec une qualité de fabrication au top, un son rock marqué (que certains pourront trouver trop neutre par rapport à d'autres modèles), un prix catalogue en dessous des 400 euros, et un look vintage indéniablement attachant, l'Embassy PRO coche de nombreuses cases et saura séduire les bassistes à la recherche d'un instrument pour bien débuter ou d'autres plus confirmés qui pourraient avoir des envies d'upgrader une basse déjà pleine de charmes. □

Olivier Ducruix



Des **potards** au look vintage, vestiges de la première version de l'Embassy en 1963

Une **paire de ProBucker Bass 760**, qui apportent une belle rondeur marquée dans les fréquences basses

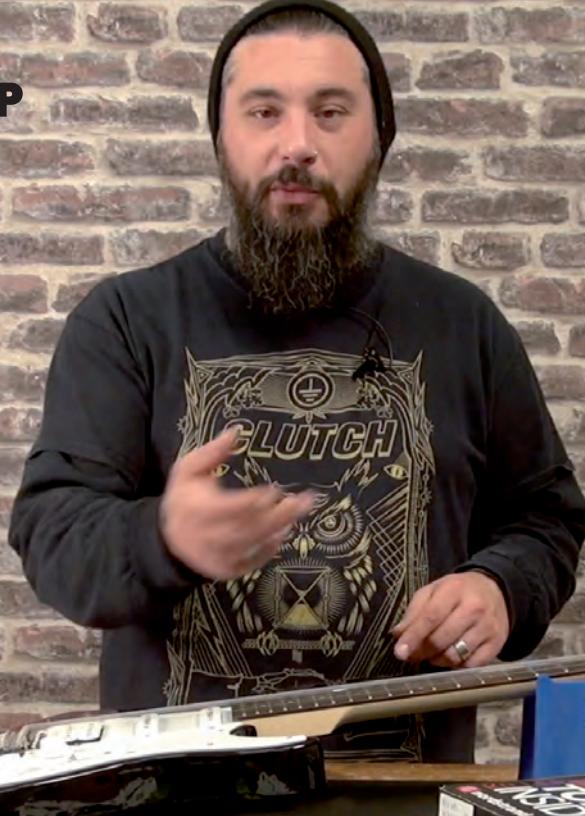
TECH

TYPE Solidbody
CORPS Acajou
MANCHE Acajou
TOUCHE Laurier
CHEVALET Epiphone Tune-O-Matic
MÉCANIQUES Epiphone Premium
MICROS ProBucker Bass 760 (x2)
CONTÔLES volume, mix, tonalité
FINITIONS Graphite Black, Sparkling Burgundy, Smoked Almond Metallic, Wanderlust Green Metallic
CONTACT www.epiphone.com



Ibanez

Ibanezfrance <https://hoshineurope.com/>



LE CHANGEMENT DE MICRO

CHANGER UN OU PLUSIEURS MICROS SUR SA GUITARE EST UNE BONNE FAÇON DE REDÉCOUVRIR OU DE PERSONNALISER UN PEU PLUS SON INSTRUMENT; ET C'EST RELATIVEMENT FACILE! AUJOURD'HUI NOUS AVONS SUR L'ÉTABLI UNE YAMAHA PACIFICA 212 QUI VA RECEVOIR UN MICRO NORDSTRAND AUDIO, FOURNI PAR LUTHIMATE QUI S'OCCUPE DE LA DISTRIBUTION DE CES MICROS EN FRANCE.



1

Le matériel

- Un jeu de cordes neuves
- Un fer à souder et ses accessoires (étain argentique, support, éponge de nettoyage, tresse à dessouder)
- Un tournevis adapté pour le démontage (cruciforme le plus souvent)
- Un endroit propre, calme et lumineux (pensez à vous munir d'un tapis antidérapant pour votre guitare et d'un petit récipient pour ne pas perdre de pièces)
- Le ou les micros de votre choix
- Une arrivée électrique proche de votre plan de travail (multiprise, rallonge etc.)

2

Préparation

Nous allons commencer par retirer nos cordes proprement, n'hésitez pas à nettoyer votre touche et vos frettes à ce moment-là.

Dévissez le pickguard et stockez votre visserie dans le récipient prévu un peu plus tôt, retournez délicatement votre plaque en évitant au maximum d'appliquer de la tension sur les câbles.

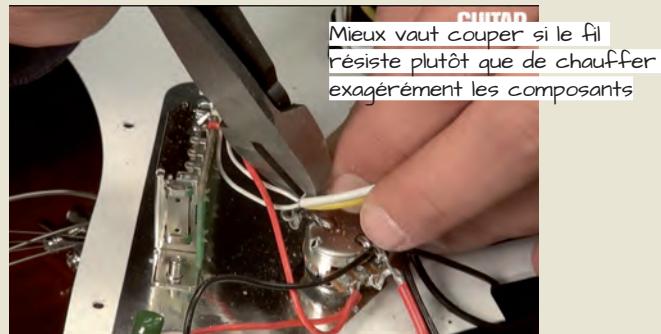
C'est le moment d'étudier le **câblage**, prenez le temps de noter la configuration et le passage des fils sur un papier (vous pouvez également prendre quelques photos). En cas de doute ou d'erreur au montage, vous pourrez vous y reporter facilement.



3

Démontage

Il va falloir d'abord chauffer l'étain des soudures au sélecteur et au dos du potentiomètre de volume pour **libérer le micro**. Si jamais vous sentez que les composants chauffent beaucoup, n'hésitez pas à couper en laissant un peu de longueur et à utiliser une pince plate pour dégager les câbles récalcitrants (attention à ne pas abîmer les pattes du sélecteur). Une fois le micro libre, dévissez-le de la plaque et mettez-le de côté avec sa visserie et ses ressorts.



4

Montage

Installez le nouveau micro avec sa visserie, utilisez de préférence celle fournie avec pour une compatibilité maximale. Prenez le temps d'installer vos câbles proprement et n'hésitez pas à raccourcir celui de votre nouveau micro tout en prenant garde à laisser une longueur nécessaire à son câblage. Ici, notre micro présente **quatre conducteurs et une tresse métallique de masse**, nous allons **dénuder les câbles et les étamer** (faire fondre un peu d'étain sur les extrémités pour faciliter les soudures). Aidez-vous de la note fournie avec les micros pour assembler vos fils ensemble, ici le schéma donne: **Vert et Nu**: masse vers le dos du potentiomètre de volume **Rouge et Blanc**: utile pour un éventuel split micro, mais ici soudés ensemble et isolés **Noir**: signal vers le sélecteur



Câblez ensuite vos fils aux endroits repérés.

5

Disposition et remontage

Organisez vos câbles de façon à ce qu'ils passent bien dans la cavité sans déformer le pickguard, remontez un peu la hauteur de votre micro. Il est intéressant de **vérifier si le câblage est bon**, branchez votre guitare à l'ampli et venez tapoter doucement sur le micro pour être sûr que le signal passe. Profitez-en pour vérifier que le volume, la tonalité et la sélection de micros sont bien fonctionnels.



6

La balance

Une fois les cordes remontées vous pouvez vérifier que les niveaux entre les micros sont équilibrés et **ajuster la hauteur**, fiez-vous à votre oreille et à vos goûts avant tout. L'idée principale est qu'un micro proche des cordes aura plus de niveau de sortie mais moins de dynamique; et à l'inverse, un micro plus éloigné aura moins de niveau de sortie mais gagnera en dynamique et en articulation. Gardez en tête que, dans la plupart des cas, on souhaite éviter les sautes de volume entre les micros.



LE CHANGEMENT DE MICRO N'EST EN SOI PAS COMPLIQUÉ, IL FAUT PROCÉDER MÉTHODIQUEMENT ET CALMEMENT. SI MALGRÉ VOS EFFORTS, LE SON DÉSIRÉ N'EST PAS AU RENDEZ-VOUS, PRENEZ LA PEINE DE CONSULTER VOTRE MAGASIN, LUTHIER OU TECHNICIEN PRÉFÉRÉ POUR OBTENIR UN PEU D'AIDE...

Retrouvez les vidéos de L'Atelier GP sur notre chaîne YouTube
(changer ses cordes, fabriquer ses câbles, etc).



YOUTUBE GUITAR PART



DU SON SANS GERMANIUM

Nux ne s'est pas caché quant à la technologie utilisée pour reproduire ce fameux son de légende à sa manière. Sur un blog tenu par la marque, on découvre le processus de recherche ayant abouti à la création de la Horseman. Au milieu des schémas de circuits électroniques et autres graphiques de relevés et de mesures, le fabricant explique qu'il ne pouvait utiliser les mêmes diodes au germanium que l'original, d'abord parce que la fameuse 1n34a n'est plus produite, ensuite parce que même avec des versions NOS (New Old Stock), il n'y en aurait jamais assez pour se lancer dans une production de série. Voilà pourquoi ont été retenues les diodes Schottky qui, selon Nux, ont répondu aux attentes en parallèle à la modification du circuit électronique pour réussir à reproduire le son désiré par les ingénieurs maison. Une intéressante histoire : <https://nuxefx.blogspot.com/2019/06/how-do-we-develop-nux-horseman-tribute.html>

NUX Horseman 59 €



Klon Senteur

UTILISATION: 4/5
SON: 4/5
QUALITÉ-PRIX: 4,5/5

QUAND LA MARQUE CHINOISE NUX SE LANCE À SON TOUR DANS LA QUÊTE DU SON DE KLON CENTAUR, ELLE LE FAIT AVEC UN TEL SÉRIEUX QU'ELLE MARQUE LES ESPRITS À SON TOUR, SURTOUT À UN PRIX AUSSI DÉRISOIRE !

On entend déjà les premiers sarcasmes au fond de la salle : « *encore une pédale pas chère qui sonne à la hauteur de son prix* » ou « *de toute manière, personne ne réussira jamais à reproduire exactement le son d'une vraie Klon Centaur* ». Mais combien d'entre nous possèdent une vraie Centaur ou peuvent seulement s'en offrir une (rappelons que 8 000 exemplaires environ ont été produits et qu'ils se vendent aujourd'hui pour plusieurs milliers d'euros sur le marché de l'occasion) ? Or, au tarif auquel est annoncée cette petite Horseman, l'occasion de se frotter à ce type de son, celui du transparent overdrive par excellence, se révèle plus que tentante. Qu'en est-il ? Eh bien plutôt pas mal... très bien même. Car cette Nux, avec son boîtier doré classique propose non pas un mais deux sons (via les modes Gold et Silver), ainsi que la possibilité de fonctionner en True Bypass ou en Buffer, en jouant simplement sur l'appui du footswitch, sans avoir à retirer une seule vis pour accéder au circuit. En mode par défaut (Gold), on obtient ce rendu si agréable qui va du clean boost à une saturation ultra

musicale (et transparente, c'est le but de cet overdrive). Si on doit le comparer, non pas à celui de l'originale – que nous n'avons pas sous la main – mais à de nombreuses copies que nous avons eu l'occasion d'essayer, on est tout à fait dans les clous. On retrouve le son de notre Stratocaster, avec ce petit piquant dans l'aigu (jamais agressif) qui fait crucher le haut du spectre tout en conservant une vraie définition sur chaque note jouée. En mode Silver, la saturation se fait un peu plus agressive, mais aussi plus détaillée et définie encore une fois sur les aigus. C'est plus tranchant et ça fonctionne à merveille sur une Les Paul pour éclaircir un peu le propos au moment du solo sans nécessairement abuser du Gain. Proposer autant de facettes réussies et faciles d'accès (il suffit de rester appuyé sur le footswitch pour passer d'un mode à l'autre, une petite diode indiquant si vous êtes en Silver le cas échéant) à ce tarif, cela relève presque du miracle. Les oreilles les plus pointues trouveront sans nul doute le rendu un poil plus agressif qu'avec une J.Rockett Archer ou une Wampler Tumnus. Mais à ce stade de la compétition et vu le son délivré (vraiment très bon, on le répète), c'est un détail au regard du prix et des possibilités de cette Horseman, sans nul doute la meilleure saturation produite par Nux depuis sa création. ■

Guillaume Ley

contact: www.labotenoiredumusicien.com

TEST**SOLIDGOLDFX Imperial MkII 229 €*****La reine des faders***

Championne de la fuzz boutique déclinée à toutes les sauces, la marque canadienne repousse encore plus loin les limites de cet effet avec la version MkII de son Imperial. Les changements sautent aux yeux dès l'ouverture de la boîte. Au revoir les potards et le mini-sélecteur Mids, bonjour les curseurs (ou *sliders*, ou encore *faders*, pour faire plus cool). Le son reste celui d'une fuzz influencée par la Jen Jumbo Fuzz fabriquée en Italie dans les 70's (elle aussi équipée de sliders, tiens donc ?), mais customisée pour en élargir significativement la palette sonore. En particulier avec le réglage Contour (remplaçant du switch Mids)

UTILISATION: 4/5
SON: 4/5
QUALITÉ-PRIX: 4/5

qui permet de passer d'un son plus nasillard à un rendu ultra profond et plus creusé dans les médiums en mode Big Muff qui aurait mangé du gras de jambon. C'est ébouriffant. À bas volume, on ne s'étonnera pas de la disparition du son qui peut parfois sembler abrupte, car c'est une fuzz avec gate. C'est bienvenu quand on envoie du lourd, mais cela peut freiner les ardeurs de certains adeptes de sons plus smooth qui auront parfois l'impression de voir leur riff (kiff ?) coupé en pleine course. Et ça marche très bien en tant que boost de canal saturé également. Une fois familiarisé avec la gestion des quatre



faders, le rendu est impressionnant de puissance, avec une configuration qui donne une vision rapide des réglages (qu'on veillera à ne pas bousculer en enclenchant l'effet au pied) et un sustain musical en toutes circonstances. Une excellente fuzz originale.

Guillaume Ley

Contact: www.fillingdistribution.com

**TEST****MXR Raw Dawg Overdrive 159 €*****Who let the dog out?***

Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'Eric Gales en connaît un rayon en termes de son. Quand

le bluesman a voulu développer sa propre pédale d'overdrive, il s'est rapproché de George Tripp de Way Huge/MXR. Le résultat se nomme Raw Dawg (un nom charmant déjà posé sur son ampli signature chez DV Mark) et sonne de manière sublime. Cette micro pédale délivre

un overdrive à gain modéré, au rendu à la fois doux (le grain obtenu n'est jamais agressif), auquel s'ajoute une jolie chaleur qui n'entame en rien la définition des notes jouées. C'est à la fois punchy comme il faut pour booster un canal déjà saturé et suffisamment ouvert pour ne pas compresser le son de manière caricaturale et conserver une vraie dynamique. Utilisée seule, elle offre à votre guitare ce petit truc très hendrixien dans l'âme. Le son sature légèrement sans jamais crucher de façon agressive. Du velours. Mais l'intérêt de cette pédale prend toute

UTILISATION: 4,5/5
SON: 5/5
QUALITÉ-PRIX: 4/5



son ampleur en amont d'autres overdrives ou sur un canal légèrement crunchy. C'est superbe. Si ça

fonctionne magnifiquement avec des micros simples (une Strat, par exemple, dans l'esprit d'Eric Gales), les humbuckers s'en sortent bien également lorsqu'on rehausse

la tonalité sur la pédale. Quelles que soient les positions dans lesquelles sont placés les potards, ça sent le sweet spot presque à chaque fois. Un effet qui a du chien, et en plus la pédale possède un look à tomber par terre !

Guillaume Ley

Contact: www.labotenoiredumusicien.com

TEST

FOXGEAR T7E Baby **229 €**

Tambour battant



APRÈS L'ECHOSEX BABY, FOXGEAR N'EN A PAS FINI AVEC L'ECHOREC DE BINSON... ET PASSE MÊME AUX CHOSES SÉRIEUSES AVEC CETTE PÉDALE T7E BABY QUI A TOUT D'UNE GRANDE: UN DELAY MULTITÊTES FLOYDIEN QUI VIENT JOUER DES COUDES FACE AUX MODÈLES HAUT DE GAMME.

Pour comprendre d'où vient cette pédale, il faut se rappeler que Foxgear est née du rapprochement de deux marques italiennes, Baroni-Lab et Gurus... Gurus qui s'était fait connaître en premier lieu grâce à ses delays (obsessivement) inspirés du Binson Echorec, le fabuleux écho magnétique utilisé notamment par Pink Floyd à la grande époque. Une passion qui culminait avec l'Echosex 2 T7E (déjà), dotée d'un préamp à lampe, pour aller au plus près du son et des fonctionnalités de cette machine emblématique, sans bande, fonctionnant avec un « tambour » ceint de plusieurs têtes magnétiques. Et bien sûr Foxgear, dès son lancement, proposait l'Echosex Baby, petit best-seller à prix d'ami (119 €, fabrication chinoise), mais un brin frustrante car, malgré un son réussi, cette pédale se comportait comme un delay classique, sans pouvoir profiter des spécificités multi-têtes de l'EchoRec. Nommée sobrement *T7E Baby 4 Heads Vintage Italian Echo Unit*, la dernière née de cette belle lignée va autrement plus loin, et est proposée par Foxgear (qui semble avoir décidé dernièrement de ne plus se cantonner à des effets bon marché) à un tarif qui la rapproche de l'EchoRec de Catalinbread (279 €), mais reste plus accessible que d'autres références boutique comme la Boonar de Dawner

Prince (349 €), la Strymon Volante (489 €)... ou les versions Echosex 3 (399 €) et T7E de Gurus (599 €). À ce prix, on a droit des entrées et sorties en stéréo, un switch True Bypass (ce qui ne plaira pas à tout le monde au moment de couper l'effet), une alimentation en 9V ou 12V dans un boîtier spécifique à la marque, fermé par une façade en plexi, ce qui change un peu des standards, mais un peu salissante au demeurant (poussière, empreintes)... Le tout en restant relativement compact.

Tête à tête

On peut donc associer les quatre têtes de lecture virtuelles à l'envi, avec 12 combinaisons accessibles via le rotocouleur central, leur association (1-2, 2-3, 3-4, 1-3, 2-4, 1-2, 2-3-4, avec leurs diodes témoins associées...) permettant d'explorer des répétitions très rythmiques. On ne pourra pas en revanche régler l'espacement de chacune

des têtes individuellement, qui restent synchronisées : l'écart entre deux reste toujours proportionnel suivant la vitesse de delay. Celle-ci se règle avec le Motor Adjust et permet d'aller jusqu'à 882 ms de delay (bien plus qu'il n'en faut !), mais passer d'une tête à l'autre permet également à sa manière de changer rapidement la vitesse. Toutefois lors de notre test, les temps les plus long semblaient générer un peu plus de bruit de fond (à moins que cela ne soit dû à notre bloc d'alimentation 9V).

Trois modes sont disponibles : Echo (une seule répétition), Repeats (qui fonctionne plus comme un delay normal en réinjectant le signal et créant ainsi une belle dégradation

des répétitions) et Swell, avec son footswitch dédié, pour obtenir une sorte d'écho-reverb comme sur la machine originale. Comme sur ses grandes (et petites) sœurs, le réglage Age Of Damage simule l'usure de la machine, soit la modulation qu'on trouve aujourd'hui sur la plupart des delays visant à reproduire ces sons d'époque (mais dont on n'abusera pas pour éviter un « mal de mer » trop caricatural), et le potard de tonalité joue un rôle clé dans les sonorités obtenues pour des répétitions plus sombres et bien assises dans le mix ou pour le pousser vers l'auto-oscillation au-delà de la mi-course. La quête du son Binson et de ses saveurs italiennes continue... ■

Marco Peter

Contact: www.fillingdistribution.com



+ Une **connectique 100 % stéréo** pour et s'insérer dans n'importe quelle configuration.



+ **Length Of Swell** permet de régler le feedback (nombre de répétitions) en mode Repeats.



De nouveaux joueurs sur

le terrain.

Celebrity
Series

– Actualités 2021

Découvrez les nouveaux modèles.



A BRAND OF
GEWA
GUITARS

@ovationguitars
@ovationguitarsofficial
@theovationguitars
// ovationguitars.com

Ovation
GUITARS

Un micro pour

IL EN FAUT PARFOIS PEU POUR SE FAIRE ENTENDRE. UN SEUL MICRO ? POURQUOI PAS ? SANS CHERCHER

TECH

CORPS Tilleul

MANCHE Érable

TOUCHE Érable

MICRO EVH Wolfgang Humbucking

CHEVALET EVH sous licence Floyd Rose

CONTACT www.evhgear.com

LUTHERIE

Un joli travail sur ce modèle accessible, avec un corps léger et surtout un manche autoroute à la glisse excellente, un peu plus plat que sur une Strat avec une jolie découpe et un radius compensé. Les frettes sont bien posées et le vernis offre ce look unique qui plaît tant aux fans du grand Eddie Van Halen.

ACCESSOIRES

Si le Floyd Rose 1000 fait débat en raison de la durée de vie de certaines pièces, sa version avec D-Tuna réalisée pour EVH le rendra plus attrayant et inspirant. Côté mécaniques, on apprécie les modèles à blocage sous licence Gotoh. Bien entendu, le micro maison se veut capable d'envoyer le son à la Eddie avec une grosse dynamique et tout ce qu'il faut de puissance pour jouer dans le high-gain avec un simple potard de volume.

LUTHERIE 4/5
ÉLECTRONIQUE 4/5
JOUABILITÉ 4/5
QUALITÉ-PRIX 4/5



SON CLAIR

Pour une intro avec un petit chorus, mais ça n'ira pas plus loin... C'est mieux en crunch, sans être non plus du pur micro bluesy. On est à mi-chemin entre le humbucker et le micro simple, avec cette pointe d'aigus qui tranche bien, mais une assise plutôt légère dans les graves (en même temps, c'est un micro chevalet).

SON SATURÉ

Pour faire du Van Halen, et du gros rock, ça fonctionne très bien. Cet équilibre sonore entre humbucker et single coil offre à la fois du mordant et juste ce qu'il faut d'épaisseur pour jouer avec le Brown Sound et passer de la rythmique au solo sans galérer ni chercher à installer un autre micro sur cette guitare.

EVH Striped Series Red **849 €**

So
What?

Dans les deux cas, on évite la prise de tête avec deux guitares aussi simples qu'efficaces... surtout avec les sons saturés. Un micro, un potard de volume, *what else* ? Pour le coup, chaque instrument possède un vrai caractère qui correspond à

sa classification. L'EVH plaira aux amateurs de hard-rock à la recherche d'une arme aussi à l'aise en rythmique qu'en solo. La LTD sonne à merveille dans un registre plus contemporain, voire plus extrême,

à l'image de ce metal venu du froid, mais donnera de meilleurs résultats avec des rythmiques galopantes lancées à une allure effrénée. La première reste plus polyvalente là où la seconde s'est spécialisée dans un registre où elle excelle. ☺

tous les détruire

MIDI À 14 HEURES, VOICI UNE SOLUTION POUR UN SON SATURÉ SANS PRISE DE TÊTE...

LUTHERIE +

Noir, c'est noir ! Mais c'est aussi sobre que sérieux dans la présentation. Le vernis est bien posé, les frettes sont impeccables, et les différentes découpes ergonomiques pour faciliter le jeu bien réalisées, avec un manche traversant à la très bonne glisse malgré la couche de vernis.

ACCESSOIRES +

Là aussi, on retrouve un Floyd Rose 1000, mais sans D-Tuna. Les mécaniques à bain d'huile Grover tiennent la route même en l'absence de système de blocage. Un seul micro et un seul potard de volume : simple et direct. La bonne surprise, c'est la nature du micro : un modèle passif qui va éviter de sonner comme tant de modèles « métalliques » nourris à l'EMG actif.

TECH
CORPS Aulne
MANCHE Érable
TOUCHE Ébène
MICRO Seymour Duncan Blackened Black Winter
CHEVALET Floyd Rose 1000
CONTACT www.labotenoiredumusicien.com

LUTHERIE 4/5
ELECTRONIQUE 3,5/5
JOUABILITÉ 4/5
QUALITÉ-PRIX 3,5/5

SON CLAIR +

Ce n'est pas le point fort de cette guitare. Il flotte toujours un résultat nasillard ou grinçant sur le clean ou en léger crunch, qui n'en fait pas une amie du blues. Mais est-ce vraiment le but de cette guitare ?

SON SATURÉ +

Elle ne porte pas le nom de Black Metal pour des prunes. Même avec une grosse saturation, les notes se détachent très bien les unes des autres. Le bas est légèrement en retrait, les médiums définis et bien mis en avant, et les aigus détaillés. Si on fait le choix d'une disto bien grasse et pleine de graves, on conserve toujours de la définition. C'est très efficace en rythmique quand on joue rapidement.

LTD M-Black Metal Satin **929 €**

le
Choix!

CHOISISSEZ LA EVH STRIPED SERIES RED SI VOUS CHERCHEZ

- ✓ L'esprit Van Halen de la grande époque, look compris
- ✓ Un vrai son de rock pour stades qui peut verser dans un registre encore plus musclé
- ✓ Un manche taillé pour faire défiler les gammes à grande vitesse

CHOISISSEZ LA LTD M-BLACK METAL SATIN SI VOUS CHERCHEZ

- ✓ Une guitare ergonomique et confortable à jouer
- ✓ Un son qui perce dans le mix même avec un high-gain sur-saturé et une égalisation creusée
- ✓ Un outil rythmique taillé pour le palm-mute, même si le solo est bien entendu envisageable

VOTRE LETTRE AU PERE NOËL

UNE PÉDALE? LE COFFRET « NEVERMIND »? LE LIVRE « GET BACK » DES BEATLES? GP VOUS AIDE À ÉCRIRE VOTRE LETTRE AU PÈRE NOËL AVEC SON PETIT « CATALOGUE DE JOUETS »!

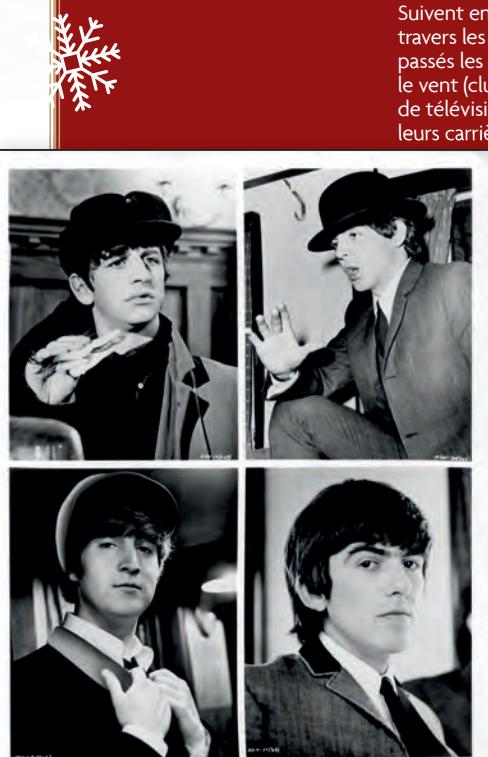
LIVRES



L'UNIVERS DES BEATLES

La carrière des Beatles fut aussi courte que dense. Et il s'en est passé des choses en à peine plus de dix ans. C'est à ce tourbillon que s'attaque cet incroyable pavé, magnifique cadeau pour s'instruire autant que voyager en compagnie des Fab Four. Déjà à l'origine de l'incontournable « The Beatles, la totale » et ses 672 pages consacrées aux 211 chansons du groupe, l'auteur Philippe Margotin retrace cette fois la carrière du groupe à travers une riche partie historique, suivie d'une analyse complète de chaque album comprenant les chansons en détails, mais aussi les musiciens et autres personnes croisées au cours des différentes périodes, ainsi que les films tournés à l'époque. Suivent enfin un voyage à travers les lieux cultes où sont passés les quatre garçons dans le vent (clubs, pubs, émissions de télévision...) et un retour sur leurs carrières solo. Passionnant de bout en bout et bénéficiant d'un excellent travail iconographique, on a là un nouvel ouvrage de référence, par un auteur incollable sur le plus grand groupe du monde.

(Philippe Margotin, Édition de La Martinière, 408 pages, 39,95 €)



THE BEATLES: « THE BEATLES »

C'est déjà le 20^e ouvrage de la collection Discogonie, cette petite série de bouquins consacrés à des albums classiques (de Neil Young, Patti Smith, Jimi Hendrix, Nick Cave, The Stranglers, Radiohead, mais aussi RATM, PJ Harvey...), et ça se fête: les Beatles sont à l'honneur avec le fameux « album blanc », et comme il y a beaucoup à dire sur ces quatre faces historiques, celui-ci est un peu plus épais et luxueux que d'habitude (216 pages), et numéroté, comme la pochette originale. Palem Candillier, déjà auteur dans la même collection d'un tome sur « In Utero » de Nirvana, nous replonge dans le contexte lourd de la création de cet album, par un groupe déboussolé suite au décès de Brian Epstein, et que le « stage » de méditation en Inde n'a pas vraiment ressoudé... Titre après titre, il remet en perspective la dynamique créative du groupe, qui brouille des pistes pour mieux en explorer d'autres, entre coups de génie, coups de sang, et aussi quelques coups d'épée dans l'eau... Les Fab Four faisaient leur *Revolution*, et rien ne serait jamais plus comme avant. *Ob-La-Di, Ob-La-Da...*

(Palem Candillier, Éditions Densité, 216 pages, 12,90 €)



THE BEATLES: GET BACK

Voilà le livre officiel du film événement de Peter Jackson (*Le Seigneur des Anneaux*). Une immersion dans l'univers des Beatles alors en pleine création du projet « Get Back » en janvier 1969, remanié par Phil Spector pour devenir « Let it Be » (1970). Ce livre rassemble des retranscriptions (en français) de conversations piochées dans 120 heures d'enregistrements, des photos des sessions et des images du film (55 heures de vidéo). Un voyage au cœur de la création, l'histoire d'un mythe qui s'achève sur les toits d'Apple Corp.

(Éditions Seghers, 39,90 €)





AC/DC, TOURS DE FRANCE

Épuisée depuis un an, la « bête » retracant toutes les tournées d'AC/DC dans l'hexagone entre 1976 et 2014 (soit 62 concerts) est enfin rééditée dans une édition brochée, révisée et limitée à 1000 exemplaires. Les auteurs (Baptiste Brelet, Philippe Lageat et Vanessa Girth du mensuel Rock Hard) nous l'assurent, c'est la dernière chance de se procurer ce livre de 700 pages, comptant 2500 photos et plus de 200 interviews des membres, ex-membres, crew et tous ceux qui ont approché un jour les Australiens survoltés ! Un pack livre + T-shirt exclusif est également dispo sur le site editionspointbarre.fr

(29 €, pack 35 €)



THE ROLLING STONES

Groupe de pub médiocre pour Roger Daltrey. Groupe de reprises blues pour Paul McCartney. Les Stones font encore des jaloux. Ce nouveau livre qui retrace la discographie du plus grand groupe de rock'n'roll du monde est bien sûr marqué par la disparition de son « cœur battant », Charlie Watts. L'essentiel est là, les albums et les premiers EP, complétés par la série de live publiés ces dix dernières années (avec Muddy Waters en 1981, Brussels Affair 1973...) et les films (« Charlie is My Darling ») dont le tout dernier « Live at Copacabana Beach ». Concis, bien écrit, mais malheureusement assez pauvre en iconographie. En bonus, un coup d'œil sur la discographie solo et plus confidentielle des membres.

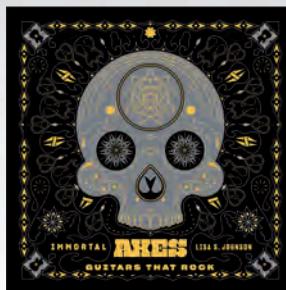
(Alain Gouvrion, Editions du Layeur, 34 €)



THE WHO, L'HISTOIRE ILLUSTRÉE

Cela vous a sûrement échappé, mais les Who ont sorti un douzième album en 2019. Seuls les fans inconditionnels savent d'ailleurs ce qu'ils ont sorti depuis la fin des années 70... Ce livre revient donc sur plus de 50 ans de l'histoire tumultueuse de Pete Townshend et Roger Daltrey, la disparition et les excès de Keith Moon (1978) et John Entwistle (2002), les coups de génie (« Tommy » et « Quadrophenia »), les destructions de guitares... *My Generation* reste le marqueur d'une époque... Qu'ils font durer !

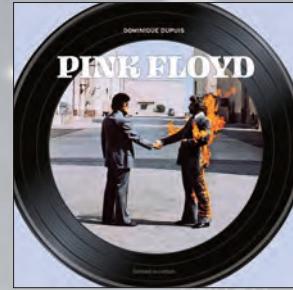
(Mike Evans, éditions Place des Victoires, 35 €)



IMMORTAL AXES: GUITARS THAT ROCK

Après 108 Rock Star Guitars paru en 2014, Lisa S. Johnson en remet une couche avec les photos de guitares de stars. L'œil de la photographe, coutumière des clichés en plans serrés et en contre-plongée, tranche avec certaines esthétiques plus conventionnelles. Derrière chaque guitare présentée, c'est une histoire qui est racontée : Ronnie Wood avec sa Strat de 1955, Dimbag Darrell avec sa Dean, Jeff Beck et son Esquire de 1954 ou encore Albert King avec sa « Lucy » Tom Holmes de 1988. Un ouvrage de collection préfacé par un certain Peter Frampton...

(Lisa S. Johnson, Princeton Architectural Press, 388 pages, en anglais, 50 €)



PINK FLOYD

Dominique Dupuis en connaît un rayon sur les musiques progressives et autres univers psychédéliques. Déjà à l'origine d'ouvrages sur Zappa et King Crimson (entre autres), il a posé sa griffe sur une série de livres au format généreux (30 cm, la taille d'un vinyle) dans lesquels il présente des albums incontournables, notamment grâce à leurs pochettes qu'on peut admirer en taille réelle ou presque (« Progressive Vinyls », « Hard Rock Vinyls »...). C'est ce format qu'adopte ce passionnant « Pink Floyd », un bouquin qui va bien au-delà de la discographie officielle du groupe. Outre l'histoire du combo qu'on (re)découvre à travers ses classiques les plus célèbres, l'auteur revient sur les compilations, les bootlegs, les lives et surtout les albums solo de chaque musicien, sans oublier personne, de Syd Barrett à Rick Wright. À dévorer sans modération.

(Dominique Dupuis, Editions du Layeur, 240 pages, 34 euros)

DU TOUT AU TOUT

Pierre Pierre a un don : celui de pleurer quand il entend quelque chose de beau. Plus la musique est profonde et sincère, plus ses larmes sont fortes. Engagé chez Poséidon, sorte de refuge aux allures de communauté où les artistes sont bichonnés, notre homme se verra confier la mission de

trouver LA chanteuse grâce à son radar lacrymal. Mais c'est sans compter avec la méchante multinationale Vulcain qui va totalement chambouler les plans de notre héros. Arnaud Le Guilcher dresse ici une satire du monde du travail – et de l'art en général – pleine de fantaisie, de poésie et d'humour totalement décalé, quelque part entre Boris Vian et Michel Audiard. Du pur bonheur !

(Arnaud Le Guilcher, Éditions Robert Laffont, 324 pages, 8,99 euros)



GOODIES



MUGS ARTISTES
(10,90 €)

Parce que boire son café le matin en compagnie des Beatles ou du Floyd, c'est toujours plus cool que dans la même tasse que celle du voisin, achetée dans un magasin suédois pendant la période des fêtes.



**T-SHIRTS ECHOPLEX
ET CRY BABY**
(16 €)

On n'a pas nécessairement envie de jouer les panneaux publicitaires vivants pour les marques d'amplis ou de guitares. En revanche, des t-shirts avec simplement le nom de son effet préféré, ça peut faire... son effet, justement.



LE STYLOPHONE DE BOWIE

Cet étrange instrument apparu pour la première fois en 1968, utilisé par plusieurs générations d'artistes (Bowie, Queen, Kraftwerk, White Stripes...), revient paré avec le logo du créateur de *Space Oddity*. Des sons de synthés venus de l'espace, pour cette édition limitée blanche (39,95 €), avec sa valisette siglée en option (15,95 €). Le "must-have" pour les fans de Ziggy Stardust.



**PERRI'S GUITAR KNOB
MAGNET**
(15,99 €)

Le gadget ultime pour donner de la gueule à son frigo ! Y poser des aimants en forme de potards de guitare électrique et impressionner les copains guitaristes (qui ne risqueront pas de tout dérégler). Cocasse.



**PORTE-CLÉS ACCORDEUR
SEIKO** (15 €)

Un porte-clés, quoi de plus pratique et banal. Oui, mais un porte-clés avec un accordeur chromatique avec son écran LCD et ses diodes pour ne jamais être en carafe où qu'on aille, c'est vachement plus sympa.



**SERRE-LIVRES FENDER
STRATOCASTER**
(55 €)

Le petit détail pour sublimer votre bibliothèque et bloquer vos livres et DVD musicaux de manière thématique. Et si on glissait quelques exemplaires de *Guitar Part*, tiens ?

PASSEZ À L'ALTERNATIVE

THE AUTHENTIC BUILDERS' STORE*

THE Guitar DIVISION



ELECTRIC GUITARS



BASS GUITARS



AMPS



ACCESSORIES



EFFECTS & PEDAL



LIFESTYLE

NEWSALEM.FR

WWW.THEGUITARDIVISION.COM



*la boutique en ligne des constructeurs authentiques

COFFRETS DISQUES



BOWIE

Cinquième et dernier volet d'une série de coffrets couvrant une grande partie de la carrière de Bowie (de 1969 à 2001), « Brilliant Adventure » (1992-2001) est disponible dans diverses éditions : 11 CD, 18 vinyles ou en coffret digital standard. Il comprend les albums « Black Tie White Noise », « The Buddha Of Suburbia » (disponible en vinyle pour la première fois depuis près de 30 ans), « Outside », « Earthling » et « 'hours...' », un live augmenté (« BBC Radio Theatre, London ») enregistré fin juin 2000 et le légendaire – et inédit – album « Toy ». Ce généreux coffret est également accompagné d'un livre (84 pages pour la version CD et 128 pour la spéciale vinyle) contenant des photos rares et inédites, des souvenirs et des informations techniques rédigées par les acteurs de l'époque (Brian Eno, Nile Rodgers, Reeves Gabrels, Mark Plati).

50 ANS DE FIP

Mike Oldfield, Ali Farka Touré, Delgres, The Stranglers, Nina Hagen, Tim Buckley, Archive, Iggy Pop, Gregory Porter, Mahavishnu Orchestra... tous figurent au tracklisting de ce coffret collector célébrant

les 50 ans de FIP, la radio sans concessions. L'éclectisme est de mise, avec une programmation audacieuse, et sans pub.

FELA KUTI VINYL BOX

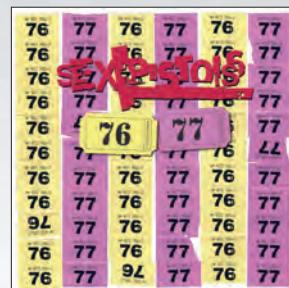
SET #5

Cinquième épisode des Vinyl Box Set (4000 exemplaires dans le monde) rassemble sept rééditions vinyles de Fela Kuti (1938-1997) : « Why Black Man Dey Suffer » (1971), « Noise For Vendor Mouth » (1975), « Excuse O », « Kalakuta Show », « Ikoji Blindness » (1976), « Original Suffer-head » (1981), « Overtake Done Overtake Overtake » (1989). Une plongée dans l'univers du pionnier de l'afrobeat nigérian, supervisée par son fils et héritier Fela Kuti et Chris Martin, le chanteur de Coldplay, qui succèdent ainsi à Erykah Badu, Brian Eno, Ginger baker et Questlove dans la transmission.



MARK KNOPFLER PART 1

À près l'intégrale Dire Straits, voilà le premier coffret du retraité Mark Knopfler réunissant ses cinq premiers albums solos remasterisés à Abbey Road : « Golden Heart », « Sailing To Philadelphia », « The Ragpicker's Dream », « Shangri-La », « Kill To Get Crimson ». Disponible en CD (6) ou vinyle (11), ce coffret comporte également un disque bonus « Gravy Train », rassemblant les face-B de 1996 à 2007. Un second coffret devrait suivre.

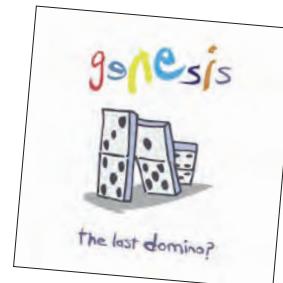


SEX PISTOLS 76-77

Un unique album, douze titres et 80 versions ! Virés de EMI et A&M, les Sex Pistols ont fini par sortir « Never Mind The Bollocks » sur le jeune label Virgin en octobre 1977. Ce coffret revient sur la genèse de cet album culte, rassemblant les enregistrements préparatoires sur 4 CD : les démos de Chris Spedding, les sessions de Dave Goodman et de Chris Thomas, des prises alternatives et la version bootleg « Spunk » avec Glenn Matlock à la basse (49 €).

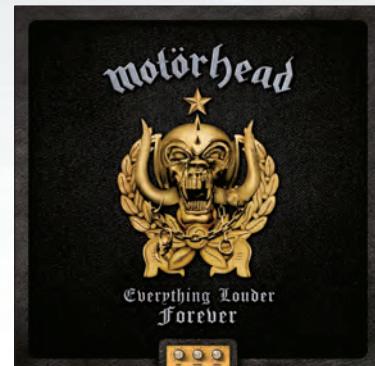
GENESIS

À l'heure où Genesis donne finalement ses derniers concerts (le trio jouera à Paris les 16 et 17 mars 2022), ce best-of « The Last Domino? The Hits » fait le grand écart entre la formation rock prog des années 70 avec Peter Gabriel et Steve Hackett (« The Lamb Lies Down On Broadway ») et le trio pop synthétique des années 80-90 (« Invisible Touch », « Abacab »). Deux groupes en un.



NIRVANA

Paru il y a 30 ans et écouté à 35 millions d'exemplaires, l'album culte « Nevermind » de Nirvana vient d'être réédité dans un coffret Deluxe 5 CD + 1 Blu-Ray comprenant le disque remasterisé, un livre de photos, 4 live (dont un en vidéo enregistré à Amsterdam en 1991). Cette réédition est également disponible en version 2 CD ou en vinyle, cette dernière étant accompagnée du single 7" « Endless, Nameless ».



MOTÖRHEAD

Toujours plus fort ! Après une série de rééditions, voilà un ultime best-of : « Everything Louder Forever », soit 42 titres couvrant l'imposante carrière de Lemmy avec les différents line-up (2 CD, 4 LP).



MATOS PLEIN LES OREILLES



ROLAND RH-5 29 €

Conçu par la marque japonaise pour être utilisé avec des instruments de musique électronique, ce modèle accessible fait aussi un bon boulot en sortie casque de votre ampli guitare grâce à un son relativement clair. Il est très léger et se porte des heures sans fatigue, et son long câble est un vrai plus. Certes, il ne possède pas la meilleure isolation pour les sons venus de l'extérieur, mais le rapport qualité-prix est excellent.



AKG K240 Studio 56 €

Un modèle de studio, semi-ouvert, à prix sympa. Des oreillettes larges et confortables, un son plus flatteur qu'un modèle neutre (graves et aigus mis en avant, mais pas caricaturaux), et une architecture qui ne coupe pas totalement de l'extérieur (agréable pour ne pas se sentir totalement enfermé dans une boîte) font de cet AKG un bon modèle pour écouter sans fatigue ni surchauffe. Votre son de guitare paraîtra déjà en partie « masterisé », ce qui rend l'écoute très agréable, mais peut modifier un tantinet le vrai rendu de l'ampli. En même temps, pour jouer seul chez soi, c'est parfait.



ORANGE Crush Mini 55 €

Un micro-ampli sur lequel nombre de guitaristes ont craqué, rien que pour son look et son célèbre tolex. On retrouve une entrée Aux In, une sortie casque, et même un accordeur. Ses 3 watts délivrent un son clean plutôt droit et un son saturé fuzzy. Mais sa vraie force, c'est sa sortie 8 ohms pour jouer sur une vraie grosse enceinte comme les grands. Et là, tout de suite, ça sonne beaucoup mieux.



617003
Confort de Jeu
Table traditionnelle en érable canadien et profil de manche en forme de U asymétrique

617194
Look moderne unique
Corps en érable canadien matelassé

600268
Style et ton Vintage
Table érable corps acajou touche en palissandre



ALTERNATIVE MUSIQUE
QUALITY FOR MUSICIANS



TokaiGuitarsFrance • AlternativeMusiqueFR



AlternativeMusique.fr • TokaiGuitarsFrance

MATOS ACCESSOIRES



D'ADDARIO

Dual Lock 3,90 €

Un produit malin qui fait office de Strap Block, et doté également d'une sorte de mini gouttière dans laquelle on glisse son câble, permettant d'éviter de le faire passer entre la courroie et le corps de la guitare, et assurer son blocage à lui aussi, sans l'avoir dans les pattes.



EAGLETONE Slinox Bottleneck 6,20 €

Un modèle standard parfait pour débuter et conçu en acier inoxydable pour résister à l'oxydation et aux doigts même les plus moites.



DUNLOP

**Bottleneck verre
Gary Clark Jr heavy/
short 8,90 €**

Un bottleneck signature au prix d'un slide standard ! Le verre est certes plus fragile, mais offre un son plus chaud que le métal... mais aussi un sustain plus court. À vous de choisir.

FZONE FT15 10,90 €

Un petit accordeur à pince pratique et pas cher, avec 5 modes différents et un écran suffisamment grand et lisible même sur la plus sombre des scènes.



D'ADDARIO NS Pro Capo 19,90 €

Simple et dépouillé en apparence, ce capodastre réalisé en collaboration avec Ned Steinberger (l'innovateur à l'origine de nombreuses folies comme les basses et guitares sans tête sorties sous sa propre marque) s'adapte à de nombreux modèles électriques et acoustiques grâce à sa molette de serrage. Très discret avec son petit format, il ne gêne jamais la main.



DUNLOP Trigger Nickel 21,90 €

Simple comme un serrage de poigne. Une pince qu'on met en place en un tournemain. Facile à utiliser et à déplacer, ce modèle a toujours une place de choix parmi les accessoires Dunlop grâce à sa structure légère. Il se décline pour guitares électriques, folk, classiques...



MUSIC NOMAD CARE MN108 45 €

Voilà une marque qui a déjà une belle expertise dans le domaine de l'entretien des instruments (guitare, mais aussi batterie avec par exemple un cymbal cleaner et un drum detailer...). Le set se compose de trois flacons et deux chiffons microfibres. Le Guitar ONE nettoie, et possède aussi un peu de polish et de cire protectrice. Tout en un et bien dosé. Le polish fonctionne

très bien, sans laisser de traces. L'huile F ONE de nettoyage et de protection de la touche est là aussi d'excellente qualité.



HERCULES GS402BB 28 €

Marque de référence (et incontournable) en matière de stands pour guitare, Hercules a réalisé ce modèle à la fois stable et solide, et très compact une fois replié. Les parties en contact avec l'instrument sont recouvertes d'une mousse non abrasive ou d'un caoutchouc spécial, et il est livré avec sa housse de transport.



D'ADDARIO Auto Lock Guitar Strap 30 €

Voilà une belle manière de se démarquer de la concurrence tout en restant efficace. Ici, c'est une courroie qui possède un système de fixation de sécurité intégré, adaptable à n'importe quel attache-courroie standard... ou presque (avec une SG par exemple, c'est compliqué car l'attache ne fonctionne que dans un sens). Pratique pour jouer rassuré, et passer d'une guitare à l'autre rapidement...

TOBAGO GB35E 35 €

Tobago fait partie des spécialistes reconnus sur le marché des housses, étuis, sangles... Avec un rembourrage en mousse haute densité 10 mm double de mousse soft 5 mm, ce modèle économique



possède de jolis atouts et on apprécie la présence de deux poignées, une latérale et une frontale, pratique pour s'en saisir en toutes situations.

FENDER FE610 36 €

Si le look est contemporain, Fender n'a fait aucune concession sur la sécurité pour cette housse rassurante: fermeture éclair solide, rembourrage de 10 mm pour protéger l'instrument, et surtout d'excellentes bretelles ergonomiques et confortables pour le transport sur le dos.



CRUZ Tools Stagehand Compact Tech Kit 38 €

Une trousse pratique et très complète, avec 12 clés Allen, 7 embouts de tournevis différents, un éventail de cales d'épaisseur (pour le sillet) et un régllet (pour la hauteur des cordes), ainsi qu'un capodastre, un coupe-cordes et un tourne-mécanique. Le tout dans un espace ultra-réduit.



TC ELECTRONIC Polytune Clip 40 €

Plus la peine de vanter les mérites de l'accordeur du fabricant danois. Sa version Clip est tout aussi efficace et reste accessible, tout en prenant un minimum de place dans la housse.



MATOS PÉDALES D'EFFET & PEDALBOARDS



EAGLETONE Shoot Again 29 €

Voilà un delay mini pas cher des plus surprenants: précis à régler, on peut aussi abuser des potards pour partir en auto-oscillations, ce que ne parviennent pas à faire certains modèles numériques beaucoup plus chers. Avec des retards de 25 à 600 ms, les besoins sont couverts, du slapback à un delay plus prononcé pour s'exprimer dans tous les registres.



BEHRINGER SF300 Super Fuzz 29 €

Plus qu'une simple fuzz, une multi-fuzz. Avec trois modes, on peut explorer des territoires bien fuzzy inspirés de la Boss FZ-2 (et donc du fameux modèle Super Fuzz Univox des 70's) et aller sur le terrain de la Big Muff, avec un médium bien creusé et un côté costaud qui envoie le pâté. Le mode Boost se prêtant plutôt à salir un canal déjà saturé. Parfait pour de nombreuses découvertes à prix d'amis (malgré un boîtier plastique et une trappe à piles peu pratique).



EAGLETONE Mojito Overdrive 39 €

Héritière de la célèbre saturation de couleur verte, cette pédale réagit bien à la dynamique de jeu, passant du clean doux au crunch plus méchant quand on rentre plus franco dans les cordes ou qu'on gère le signal de sa guitare avec le potard de volume. On est bien dans l'esprit d'une TS9...



TC ELECTRONIC Skysurfer Mini 40 €

Prenez la Skysurfer et ses trois modes (Spring, Plate et Hall), réduisez drastiquement sa taille et vous obtenez la version mini, surtout à l'aise dans les registres classiques, du blues au rock en passant par la surf-music et la country. Parfait pour s'initier à la spatialisation.



NUX XTC OD 45 €

Très largement « inspirée » par la Bogner Ecstasy Red Mini, cette pédale délivre instantanément ce côté crunchy, tranchant et détaillé, très vite à la limite de la saturation, à la fois mordant et suprer dynamique, le son de la pédale s'éclaircissant très bien quand on baisse le volume de la guitare. C'est parfait en saturation principale comme en boost de canal saturé, et elle est à l'aise aussi bien avec des micros simples que des humbuckers.



TC ELECTRONIC Tube Pilot Overdrive 45 €

Une pédale d'overdrive à lampe (12AX7) à ce prix, c'est un véritable cadeau (de Noël). Quand on atteint le tiers du Tube Drive, ça crunche juste ce qu'il faut avec des micros simples (un réglage en position manche), et si on pousse vraiment plus loin, ça devient plus rugueux et tranchant. Oui, c'est chaud, mais pas gorgé de basses non plus, et qu'est-ce que ça sonne organique ! Un outil qui donne envie de booster le canal saturé d'un ampli.

JOYO Raptor Flanger 52 €

Ce tout petit effet réalisé par le créateur de la série Ironman (avec capot de protection des réglages) est à mi-chemin entre le chorus et le flanger, ce qui en fait un modèle polyvalent, pouvant aller d'un son transparent à un rendu plus organique et chaud. Le potard Delay apporte de la largeur, et une sorte de dimension à l'effet qui remplit l'espace de manière très intéressante, donnant des sensations de flanger stéréo.



MOOER Stomplate Mini PB-05 49 €

Pour les fans de pédales micro, ce petit plateau en aluminium bien réalisé est idéal puisqu'il peut accueillir facilement 6 effets (en comptant l'espacement pour le câblage). Largement inspiré par les modèles Pedaltrain, ce Stomplate possède aussi des coins renforcés, et les classiques velcros et housse de transport.



ROCKBOARD Duo 2.0 49 €

Compact et de conception intelligente (de nombreuses fentes pour passer les câbles de patch et d'alimentation), le Duo 2.0 est capable d'accueillir 3 à 5 pédales de différents formats. Il est aussi équipé pour recevoir un plateau optionnel spécial à fixer sous sa structure pour y loger une alimentation. Très pro.



Dossier GP

PAR ALEX CORDO

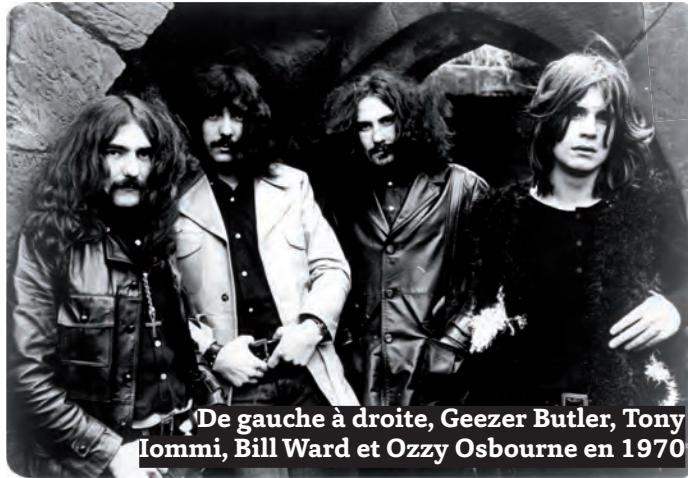


LES MEILLEURS RIFFS DE BLACK SABBATH

BLACK SABBATH A SANS ÉQUIVOQUE POSÉ LES BASES DU HEAVY-METAL.

Le groupe britannique, formé en 1968 à Birmingham, est probablement l'inventeur du riff lourd et lugubre ; à contre-courant de la musique en vogue dans les années soixante, il écrira des chansons sombres et sinistres, dont certaines sont devenues hymnes, en écho aux films d'horreur. Avec plus d'une centaine de millions d'albums vendus à travers le monde, et pas moins de vingt line-up différents (avec des noms aussi prestigieux qu'Ozzy Osbourne, Ronnie James Dio, Ian Gillan ou Glenn Hughes), Black Sabbath tirera sa révérence en 2017 après une ultime tournée d'adieu. Le son si particulier du groupe doit bien sûr beaucoup au jeu de Tony Iommi.

Le guitariste gaucher, amputé de deux phalanges lorsqu'il travaillait dans la métallurgie, jouait avec des prothèses en plastique de sa fabrication et accordait sa guitare plus grave pour réduire la tension des cordes. Retour sur quelques-uns des meilleurs riffs qui ont fait Black Sabbath.



© Warner Bros. Records

De gauche à droite, Geezer Butler, Tony Iommi, Bill Ward et Ozzy Osbourne en 1970

Ex n°1a

À la manière de Iron Man

Le riff principal d'Iron Man, véritable hymne de Black Sabbath, est composé de powerchords dont la plupart

sont reliés par des slides. C'est la version à deux notes des powerchords (fondamentale/quinte), sans doute plus facile

à slider, qui est privilégiée par Tony. □



« Paranoid » (1970)

$\text{♩} = 75$

B5 D5 E5 G5 F#5 G5 F#5 D5 E5

4x

The tab shows a 4/4 time signature with a key signature of one sharp. It features a repeating pattern of powerchords (B5, D5, E5, G5, F#5, G5, F#5, D5, E5) with slides between the notes. The strings are labeled T, A, B. Fret numbers are indicated below the strings: 7, 10, 12, 10-12, 12-14, 14, 15-14, 17-16, 15-14, 17-16, 17-10, 12-14, 10-12, 12, 14, 12. The tab is labeled '4x' at the end.

Ex n°1b

À la manière de Iron Man

Pendant le couplet, le riff d'Iron Man est décliné en single notes. Il double le chant d'Ozzy et les slides laissent

place aux hammer-on et aux pull-off. □



« Paranoid » (1970)

4x

The tab shows a 4/4 time signature with a key signature of one sharp. It features a repeating pattern of single notes (B, D, E, G, F#, G, F#, D, E) with slides between the notes. The strings are labeled T, A, B. Fret numbers are indicated below the strings: 7, 10, 5, 7, 7, 5, 4, 5, 4, 5, 5, 5, 7, 7. The tab is labeled '4x' at the end.



Ex n°2

À la manière de *Paranoid*

ci, trois riffs issus de *Paranoid*. Le premier (le riff d'intro), est construit sur la gamme pentatonique de Mi mineur et a la particularité de voir

son powerchord lancé par une rapide appoggiature. Les deux autres (couplets) se caractérisent par l'alternance entre jeu en palm-mute et jeu « ouvert ». □

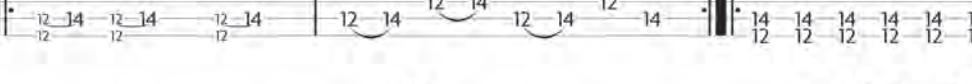


165

E5



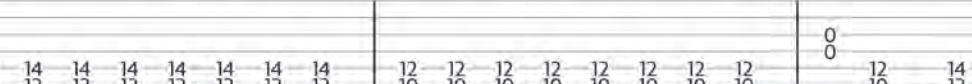
D5



G5 D5 E5



E5 *sl.* **C5** **D5** **E5**



P.M. ----- 4

Ex n°3

À la manière de *Hole In The Sky*

Les riffs ternaires, comme celui de *Hole In The Sky*, ne sont pas légions dans la « riffographie » de

Black Sabbath. Notez les deux manières de jouer les powerchords de Do et de Ré. 



« *Sabotage* » (1975)

$\beta_1 = 120^\circ$

12/8 time signature. The score consists of two measures. Measure 1 (1. 3.) starts with a quarter note followed by an eighth note, then a sixteenth-note pair (two eighth notes), then another sixteenth-note pair. Measure 2 (2. 4.) starts with a quarter note followed by an eighth note, then a sixteenth-note pair, then a sixteenth-note pair. The first measure ends with a forte dynamic (f). The second measure ends with a forte dynamic (f). The score is labeled '4x' at the end. The TAB notation below shows a sixteenth-note pair followed by a sixteenth-note pair. The first measure ends with a forte dynamic (f). The second measure ends with a forte dynamic (f). The score is labeled '4x' at the end.

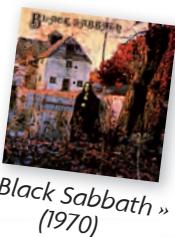
Ex n°4

À la manière
de *N/I/B*

♩ = 100

E5 D5 E5 G5 F#5 E5 D5 E5

E5 D5 E5 E5 D5 E5



Ex n°5

À la manière
de *Electric Funeral*

♩ = 60

N.C.

sl. P.M. sl. 4x





Ex n°6

À la manière
de *Snowblind*

♩ = 115

E5 F#5 G5 D5 E5 C D

tony élargit ses powerchords en les jouant à trois notes (fondamentale / quinte / fondamentale à l'octave) dans le riff de *Snowblind*. Il utilise aussi les accords ouverts de Do et de Ré, ce qui est assez rare en distortion. □

“Vol. 4” (1972)



“Vol. 4” (1972)

Ex n°7

À la manière
de *Sweet Leaf*

♩ = 70

A5 D5 D#5 C5 D5 4x

les ghost-notes sont facultatives dans le riff de *Sweet Leaf*. Ne négligez pas en revanche le glissé du début qui donne du poids au riff. Notez la petite descente chromatique en powerchords. □

“Vol. 4” (1972)

“Black Sabbath Master of Reality”



“Vol. 4” (1972)

Ex n°8

À la manière
de *War Pigs*

♩ = 90

D5 E5 G5 F#5 F5 E5 D5 E5 G5 F#5

voici trois riffs tirés de *War Pigs*. Respectez bien la durée des silences pour le premier, ainsi que les rythmes syncopés pour les deux autres. □

“Paranoid” (1970)

“Black Sabbath Paranoid”



“Paranoid” (1970)

F5 E5 F#5 E5 F5 E5 F#5 E5 F5 E5 F#5 E5

“Paranoid” (1970)

**La méthode GP**

PAR ERIC LORCEY

**LE SHUFFLE : LE B.A.-BA**

FIGURE RYTHMIQUE « REINE » EN JAZZ, ET FEELING OMNIPRÉSENT DANS LA MUSIQUE ACTUELLE, LE SHUFFLE EST UN CONCEPT PARFOIS DÉLICAT À CERNER. Explications à l'attention des plus débutants et petite piqûre de rappel pour les autres.

Ex n°1

Pour commencer, il faut bien comprendre que le shuffle renvoie à un découpage ternaire du temps – en sachant qu'on pourra jouer, par la suite,

avec l'élasticité du placement. Guitare en main, commençons par jouer en allers et en noires un powerchord de E5 (A). Divisons à présent chaque temps en trois parties égales pour obtenir des triolets de

croches que nous jouons « bas-haut-bas » (B). De ces trois croches, nous gardons la première et la troisième, avec uniquement des allers pour la main droite : notre shuffle est né (C) ! Une dernière

chose à savoir : pour en simplifier l'écriture et éviter l'accumulation d'accolades de triolets, il est courant d'ajouter une équivalence au-dessus de la portée (D). □

$\text{♩} = 60$

A E5
B
C
D

Ex n°2

Première mise en pratique avec cette grille blues où nous alternons les quintes et sixtes (La

et Si) par-dessus une pédale de Mi grave. Nous restons en allers tout du long. Soyez à l'écoute de

votre pulsation intérieure car il est délicat, au début, ne pas tirer les croches vers du binaire. □

$\text{♩} = 70$

E5 **A5** **B5**

Ex n°3

Deuxième exercice dans une veine plus pop. Nous jouons

la grille G-D-Am-C en alternant ici allers et retours. □

G **D** **Am** **C**

JOUE et GAGNE
avec
GUITAR
PART et  **antelope audio**

UNE INTERFACE AUDIO ANTELOPE ZEN GO SYNERGY CORE

D'UNE VALEUR DE 499 €*



CARACTÉRISTIQUES

- Interface audio portable auto-alimentée par connection USB-C pour Mac/Windows
- Deux préamplis ultra-linéaires à composants discrets avec les modes micro, ligne et instrument Hi-Z, permettant d'enregistrer avec un très faible bruit de fond

- Conversion AN/NA sans égale pour un son le plus détaillé en enregistrement comme en lecture, assistée par la technologie d'horloge AFC™ 64 bits qui apporte une largeur supérieure et une meilleure séparation des éléments sonores
- 36 effets modélisés sur l'analogique sont inclus et plus de 50 sont dispo-

nibles à la vente en supplément. Tous sont traités en temps réel avec une latence imperceptible par la plateforme Synergy Core

- Logiciel de contrôle intuitif pour toutes les fonctionnalités disponibles y compris les effets embarqués, l'écoute de contrôle, le routing du signal et les réglages de volume.

*Prix public TTC indicatif.

Pour participer, rendez-vous sur : www.guitarpark.fr/concours/ (merci de ne pas utiliser d'accents, ponctuation ou tirets lors de votre participation). Clôture du jeu le 28 décembre 2021. Règlement sur simple demande. Concours par tirage au sort.

ILS ONT GAGNÉ !

J. Namur (93) et B. Lago (44) sont les gagnants du concours Tech 21 paru dans le GP 331.

**Guitar Theory**

PAR CHRIS RIME

**COMMENT BIEN HARMONISER
UN SOLO À DEUX GUITARES****IL VOUS EST CERTAINEMENT ARRIVÉ D'AVOIR ENVIE D'HARMONISER UN DE VOS SOLOS, ET CELA, SANS L'AIDE D'UN HARMONISEUR NUMÉRIQUE.**

En effet, jouer à deux voix est toujours très amusant, mais soulève de nombreuses questions quant à l'harmonisation à employer. Dans cette leçon, nous verrons trois exemples en étudiant les styles de maîtres du genre: Brian May, Don Felder & Joe Walsh, et Les Paul, qui, avant la naissance de sa fameuse guitare, était un virtuose de l'instrument et un pionnier du solo harmonisé à deux ou à trois voix...

Ex n°1**Le pionnier: Les Paul**

L'harmonisation de cet exemple est basée sur la double octave (mesures 1-2), l'octave (mesures 3-5) et la

sixte (mesures 6-8). Il s'agit d'une harmonisation parallèle où les voix suivent le même mouvement. Dans le morceau original, l'une des deux guitares a été enregistrée sur une bande tournant avec la vitesse réduite de moitié: une fois à la bonne

vitesse, la guitare sonne une octave au-dessus. Cet extrait est en Do Majeur. Le phrasé est teinté de jazz, mais possède déjà un côté rockabilly qui a certainement influencé de nombreux guitaristes dont Brian Setzer. Vous trouverez

de nombreux solos harmonisés dans cet esprit chez les Guitars Unlimited, formation de jazz qui a notamment vu passer Pierre Cullaz. □

$\text{♩} = 105$

Guitare 1

Chords: C, Am7, D7, G7, C

Tablature:

15-14-15-17-15-12 13-15 12-11-12-13-12 13-14-12 | 11-14 13 12 10-14 12 10 9-12 10-13

Guitare 2

Chords: C, B7, C

Tablature:

5-4-5-7-5-2 3-5 2-1-2-3-2 3 5-3 | 2-5 3 2 1-5 2-5 0-3-5 3

Chords: C, B7, C

Tablature:

8-8-7-8-10-8-7-8 7-7 8-9 7 110 | 8-8-7-8-10-8-7-8

Chords: C

Tablature:

5-5-4-5-7-5-4-5 4-4 6-6 4-4 87 | 5-5-4-5-7-5-4-5



Ex n°2

Le lyrique : Brian May

chez Queen, la plupart des solos harmonisés de Brian May sont construits diatoniquement. Il s'appuie sur des intervalles simples comme

les tierces ou les quintes, et les changements d'accords sont souvent marqués par l'utilisation de notes-clés (la tierce, par exemple) afin de renforcer le

côté mélodique. Le guitariste de Queen ajoute fréquemment des parties plus graves que la voix principale, à la manière d'un ensemble vocal.

$\text{♩} = 88$

Guitare 1

F#m

A

D

A

G

F#m

Bm

C#

F#m

Ex n°3

Les studieux : Don Felder & Joe Walsh

Cet exemple inspiré d'*Hotel California* nous montre comme il peut être facile de

construire un solo harmonisé en respectant à la lettre les harmonies du morceau. Le lead est construit sur des arpèges de triades qui s'enchaînent en suivant la grille d'accords. La deuxième partie est calquée sur la guitare 1 en descendant

d'un cran dans l'ordre des notes de la triade. On peut faire le même genre de phrasés avec les accords à quatre sons, ou augmenter l'écart entre les notes (au-dessus ou en dessous, en sautant une octave, etc.). La trouvaille de ce solo des

Eagles vient de sa construction mélodique car chaque phrase débouche sur un bend afin de rompre le mouvement répétitif des arpèges. □

GUITAR BOOK N°7

LES PIONNIERS DU ROCK US • LES ROIS DE LA SURF MUSIC



+ CD OFFERT



1 MAGAZINE REVERSIBLE, 2 COUVERTURES !

Accompagnée de son CD, cette méthode est une plongée dans l'Amérique des années 50 et 60, avec les pionniers du rock'n'roll (face A) et les rois de la surf-music californienne (face B).

DISPONIBLE EN KIOSQUE ET DANS NOTRE BOUTIQUE EN LIGNE SUR WWW.GUITARPART.FR



Les Riffs de l'actu

PAR ÉRIC LORCEY



GUIRLANDE DE RIFFS

POUR FINIR L'ANNÉE, JE VOUS PROPOSE UN TOUR D'HORIZON STYLISTIQUE:
nous passons du rock à la pop sans oublier le blues et le metal!

Riff 1

À la manière de
Sting

♩ = 125

G#m

F#

B

E

4x

Riff 2

À la manière de
AC/DC

♩ = 120

A

D/A

A

4x

Riff 3

À la manière de
Stereophonics

♩ = 150

A5

4x

Ce riff extrait du premier single du nouvel album du groupe de rock britannique est construit sur la gamme de La pentatonique mineur. Mesure

1, l'enchaînement des deux bends demande un peu de dextérité. □



Riff 4

À la manière de
Guns N' Roses

$\text{J} = 160$

accordage 1/2 ton plus bas

C5 **B5** **E5** **G5**

Les Guns réunisés ont sorti un second single : *Hard Skool*. On s'accorde un demi-ton plus bas pour ce bon riff rock construit autour des

powerchords C5, B5, E5 et G5, liés entre eux par différentes lignes de basses. □



Riff 5

À la manière de
Tom Morello

$\text{J} = 90$

($\text{Eighth note} = \text{Sixteenth note}$)
Drop Db

N. C.

On retrouve ici tous ce qui compose un riff de Tom Morello : rythmique trinaire, construction sur la gamme pentatonique, tremolo picking

sur des octaves et mouvement chromatique. Accordage en Drop Db nécessaire. □



Riff 6

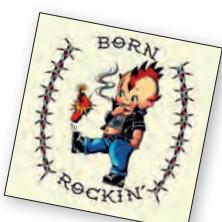
À la manière de
Tyler Bryant

$\text{J} = 150$

A

On termine avec un riff blues du guitariste texan. Nous sommes en Open A (Mi-La-Mi-La-Do#-Mi). Le riff entier est construit autour des

cordes à vide que l'utilisation d'un bottleneck vient colorer. Précision indispensable! □





Technique

PAR STEF BOGET



LE SLAP À LA GUITARE

LA TECHNIQUE DU SLAP ! Cette technique, plutôt utilisée par les bassistes, consiste à produire un jeu percussif sur un instrument non prévu à cet effet. Larry Graham en est l'ambassadeur, ayant à l'origine développé cette technique pour remplacer le batteur lorsque celui-ci était absent. Au programme : coordination des deux mains et claquements de cordes à volonté, mais sur votre guitare !

Les différents sons du slap

- Mesure 1: il s'agit de taper sur la corde avec le côté du pouce d'un coup sec et rapide. Vous pouvez attaquer la corde au niveau des dernières frettes de sorte à davantage faire ressortir le côté claquant.
- Mesure 2: il s'agit du rebond obtenu en tapant la main gauche contre les cordes pour produire une note morte.
- Mesure 3: il s'agit de tirer la corde (avec l'index ou le majeur) puis de la relâcher rapidement, toujours dans le but d'obtenir un son claquant. □

Ex n°1

Travail du pouce

L'attaque du pouce est fondamentale dans le jeu en slap. Commencez par jouer uniquement des cordes à vide (mesure 1) pour travailler la

précision. La main gauche peut étouffer les cordes indésirables afin d'obtenir un son bien défini (sans que les autres cordes résonnent). La mesure 2 est une

mise en application autour d'un groove joué uniquement avec le pouce. □

Ex n°2

Pouce et rebond

Si le pouce est la base du slap, il s'ensuit généralement le rebond (ghost-note obtenue en tapant la main gauche contre les cordes). Voici une ligne de basse

jouée uniquement avec le pouce (mesure 1). L'idée est de remplir les espaces en y ajoutant une note morte avec la main gauche. On obtient ainsi un débit

constant à la double-croche, ce qui permet de ponctuer davantage le rythme. □

Ex n°3

Jeu en octaves

Les octaves, très courantes dans le funk, sont beaucoup utilisées dans le slap. Démonstration avec cette

ligne de basse dans un esprit disco-funk. Vous remarquerez que la main droite reste en mouvement continu: le pouce

marque tous les temps tandis que l'index joue le tiré (retour) sur chaque contretemps telles des notes piquées. □

Ex n°4

Combinaison des deux mains

Ces deux patterns reprennent les différents sons du *slap* et vous permettront de synchroniser les deux mains. Le débit est à la double-croche

et le motif tourne sur quatre doubles (pattern n°1) puis sur six doubles (un temps et demi) pour le second pattern. Il est important de souligner que la

main droite est en mouvement constant avec le pouce qui marque systématiquement les première et troisième doubles croches. 

J = 70

Pattern n°1

Pattern n°2

Ex n°5

Groove funk-rock

Voici à nouveau un groove construit sur les octaves, inspiré d'une ligne de basse de Flea (bassiste des Red Hot). La main droite répète

systématiquement le même motif rythmique : croche, deux doubles / deux doubles, croche. La petite variante à la toute fin (deux dernières notes) n'a pas

d'incidence sur la main droite si ce n'est que le pouce attaque la corde de La. 

Ex n°6

Doubles tirés

On termine avec ce groove nécessitant d'effectuer des doubles tirés. Pour cela, on utilisera deux doigts (main

droite) pour jouer ces retours (pop): l'index pour la corde de Ré et le majeur pour la corde de Sol (mesure 1) puis le tout

décalé d'une corde pour jouer les double-stops à la seconde mesure (cordes Sol et Si).



Rock



PAR ALEX IMMORDINO

DYNAMISEZ VOTRE PENTATONIQUE TROIS PLANS QUI DÉCHIRENT

INDÉTRONÉE ET INDÉTRÔNABLE, LA GAMME PENTATONIQUE REMporte INCONTESTABLEMENT LE PRIX DES CINQ NOTES LES PLUS UTILISÉES AU MONDE

DANS LA GUITARE LEAD. Épurée et minimalist, elle a su traverser avec efficacité les âges et les styles pour imposer sa présence, notamment dans le paysage rock. De sa force vient aussi sa faiblesse : peu de notes, des positions très visuelles et des plans facilement mémorisables. Il y a alors risque de redondance car la penta devient une zone de confort, l'épaule d'un vieil ami sur laquelle il fait bon se reposer, au péril de perdre en originalité... Mais pas de panique, il est toujours possible de faire pleurer sa penta comme nos *guitar heroes* d'autrefois, tout en y insufflant un soupçon de fraîcheur. Voici trois plans utilisant quelques outils et artifices pour booster vos solos sur la pentatonique. Mettez tous les potards sur 11, c'est parti !

**Zakk Wylde,
un master
de la penta !**



© Spinefarm

Ex n°1

Pour ce plan en La mineur, on amorce le propos par l'utilisation du double-stop,

♩ = 155

Am

très efficace pour prendre la parole de façon musclée. À l'inverse, l'harmonique pincée marque la fin de l'introduction de manière sèche. C'est ensuite

F

le concept de double-penta qui est mis en avant. L'idée va être d'associer deux positions – ou « box » comme disent les Anglo-saxons – pour ainsi développer

G

un motif mélodique en tapping. La main gauche se trouve en box n° 1, tandis que la droite est sur la box n° 5, à l'octave supérieure. ☺

Ex n°2

Pour ce Shuffle en Mi majeur, on attaque par une double-pentatonique

♩ = 140

majeure qui utilise les box n° 5 et n° 1, avec un motif à jouer en mini-sweep sur deux cordes. Cette technique, une fois fluide, permet de lier très rapidement deux box

adjacentes et de développer de jolis plans horizontaux. Mesure 2, on effectue petit switch sur la penta mineure avec l'introduction de double-stops. S'ensuit un retour sur penta

majeure avec une conclusion en double-stops glissés qu'il faudra bien marquer. ☺



Ex n°3

Cet exemple final vient mêler les idées des deux précédents dans un contexte harmonique de Mi bémol mineur. La prise de

parole se fait par un double-stop comme aurait pu le jouer un pianiste de jazz, avec une blue note bien colorée en pull-off. Les bends sont là pour apporter un côté vocal à notre solo. On

descend ensuite dans les graves pour apporter de la nuance et laisser de la place au riff à venir. Ce dernier, joué en triolet de doubles-croches, va relier le haut de nos box par la technique du

mini-sweep (agrémentée de quelques hammer-ons et pull-offs pour en faciliter l'exécution). Travaillez ce plan lentement, c'est un vrai plaisir de fluidité une fois maîtrisé. □

♩ = 110

A♭m

E♭m



Funk

PAR THEO CORTIN

5 RIFFS FUNK POUR BOOSTER VOTRE MAIN DROITE

AU MILIEU DES ANNÉES 60, LA FUNK PIONNIÈRE ET ÉLECTRIQUE DE JAMES BROWN, PUISANT SES RACINES DANS LE MÉTISSAGE MUSICAL FESTIF DE LA NOUVELLE-ORLÉANS, ENVAHIT LES DANCEFLOORS AMÉRICAINS PUIS PROGRESSIVEMENT CEUX DE LA PLANÈTE ENTIERE. La funk a depuis traversé les décennies, s'est déclinée en de nombreuses sous-catégories, mais a toujours gardé ses codes fondateurs. GP vous propose ce mois-ci cinq exemples pour voyager au travers l'histoire de ce style musical... À vos médiateurs !

Ex n°1

À la manière de Prince

Un arrêt à Minneapolis pour cet exemple inspiré de Prince. Pour faire sonner ce riff, nous devrons être incisifs et précis dans les syncopes.

Une petite phrase à l'unisson avec les cuivres sur les deux dernières mesures pour bien lancer le concert! 



125

D9

Ex n°2

À la manière de James Brown

Pour cet exemple inspiré de *Sex Machine*, on retrouve

l'essence de la guitare funk : un débit de doubles-croches, des syncopes, des ghost-notes. Il faudra travailler la régularité du poignet au métronome, les ghost-notes doivent être calées sur la charleston du

batteur. Attention au bend sur le troisième temps de la première mesure du riff, il faut bien attaquer l'accord d'après sur la dernière double-croche pour un groove de plus bel effet! 



115

Ex n°3

À la manière
de Nile Rodgers

Nous arrivons ici dans les terres du disco-funk,

royaume de Nile Rodgers ! On attaque ce plan par une levée sur le contretemps du quatrième temps, avec toujours notre débit en double-croche. Attention à bien respecter la durée des

accords notamment sur la troisième mesure du riff. Enfin, exercice de précision sur la dernière mesure et ce plan en double-stops. □



115

Guitar tablature for a solo section. The first two measures show an Em7 chord (B7) with a 7th string muted. The next two measures show an E7sus4 chord (B7sus4) with a 7th string muted. The following measures show a sustained E7sus4 chord with a 7th string muted. The tablature includes a treble clef, a key signature of one sharp, and a 4/4 time signature. The strings are numbered 1 through 6 from bottom to top. The TAB column provides a numerical representation of the notes and rests.

Ex n°4

À la manière de Parcels

À présent, nous partons en Australie à la rencontre du

groupe Parcels et leur groovy *Myenemy*. La cocotte de la guitare double ici la ligne de basse, tout en faisant une intervention sur le troisième temps de chaque mesure. Le débit de double-croche est

ici constant, et il faudra être relâché pour que le riff groove. Attention à la variation lors de la deuxième répétition: n'hésitez pas à ralentir le métronome pour bien intégrer le doigté. □



♩ = 112

1. 3.

1. 3.

P.M.

T A B 4 6 6 4 6 6 6 4 5 6 4 6 6

1. 4

1. 4

P.M.

T A B 4 6 6 6 4 5 6 3 x 5 8 6 8 6 9 6 9 6 7 8 3 x 5 4 6 6

Ex n°5

À la manière de Cory Wong et Tom Misch

Pour ce dernier exemple, nous retournons à

Minneapolis, mais cette fois-ci en 2019 ! Ce groove, inspiré du *featuring* entre les génies Cory Wong et Tom Misch a pour caractéristique de nécessiter un débit main droite quasi constant en double-croche. Nous pouvons

travailler l'effet « moteur » de la main droite funk tel que Cory Wong le décrit dans ses interviews. Pour les deux dernières mesures, je vous propose un riff en tierces très intéressant, inspiré du titre *Companion Pass* de Cory. □



♩ = 110

Rythmique identique

F#m9

Dmaj7

B7

G#5

C#7#5

F#m9

Dmaj7 **B7** **G#5** **C#7#5**

T A B 9 9 X X X 9 X X 9 9 X X 7 7 12 10

E7

E7

T A B 16 17 14 15 12 14 10 12 9 10 7 9 5 7 4

Abonnez-vous à GUITAR PART pour 1 an sur www.guitarpart.fr



ÉDITION PAPIER



OFFRE #1

Frais de port offerts

12 NUMÉROS + CD ÉDITION PAPIER

+

l'accès aux vidéos pédagogiques dans l'ESPACE PÉDAGO sur le site www.guitarpart.fr

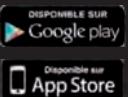
50€ au lieu de 93,60€

ÉDITION NUMÉRIQUE NOUVEAU



OFFRE #2

12 NUMÉROS
ÉDITION DIGITALE
ENRICHIE SUR TABLETTE
ET SMARTPHONE
avec l'application MY
GUITAR MAG + accès
à l'ESPACE PEDAGO



+

L'accès à l'ESPACE LECTURE pour lire votre magazine depuis un ordinateur

29,99€



OFFRE #3



ABONNEMENT D'1 AN (12 numéros + CD) ÉDITION PAPIER + ÉDITION NUMÉRIQUE

55€ au lieu de 123,59€

À renvoyer sous enveloppe affranchie avec votre règlement à GUITAR PART/ÉDITIONS DE LA ROSACE - 9 rue Francisco Ferrer 93100 Montreuil



Oui, je m'abonne à Guitarp Part pour 1 an – Tarifs pour la France. Pour tout autre pays, rendez-vous sur www.guitarpart.fr

OFFRE #1 À 50€

OFFRE #2 À 29,99€

OFFRE #3 À 55€

Si je suis déjà abonné, mon abonnement prendra simplement la suite de l'autre. Un email vous indiquera le numéro du premier magazine que vous recevrez, ainsi que vos identifiants pour la version numérique. Important : si vous vous abonnez après le 15 du mois, votre abonnement ne commencera pas le mois suivant, mais le mois d'après.

Nom Prénom

Adresse complète

Code postal Ville Pays

Tél. E-mail

Cochez cette case si vous ne souhaitez pas recevoir d'informations commerciales de la part de GP et de ses partenaires.

Je joins mon règlement par :

Chèque bancaire à l'ordre des Éditions de la Rosace

Carte bancaire

N°

Rajouter les derniers chiffres du numéro inscrit au dos de votre carte

Expire en :

Signature obligatoire



ABONNEZ-VOUS SUR
www.guitarpart.fr

Conformément à la loi informatique et libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données vous concernant.
Si vous ne souhaitez pas recevoir de propositions commerciales, merci de nous le signaler.



jazz

PAR JIMI DROUILLARD



IMPRO SUR BLUE IN GREEN DE MILES DAVIS

LE STANDARD **BLUE IN GREEN** APPARAÎT SUR LE MYTHIQUE ALBUM « **KIND OF BLUE** » (1959) DE MILES DAVIS.

Une œuvre très nuageuse, voire vaporeuse. Imaginez du bleu dans du vert...

Après une intro de huit mesures – que j'ai rajoutée pour l'occasion – sur un accord de F7sus4, la grille originale démarre. Elle compte dix mesures, ce qui est suffisamment rare pour être souligné. Autre point intéressant: il n'y a aucune armure à la clé car le centre tonal ne cesse de se déplacer, tantôt Ré mineur, Si bémol

majeur ou La mineur. On ne sait pas vraiment où l'on est... Le premier accord, un BbM7 avec sa onzième dièse (le Mi bécarré), annonce d'ailleurs la couleur... Dans cette version sur-mesure, je vous propose de jouer le thème en accords. On parle de chords voicing. La deuxième grille est un solo. Mesure 20, sous A7alt, on joue un plan très classique et

hyper efficace qui fait sonner toutes les altérations: 9b, 5+, 3m et 7. Mesures 21 à 22, sous Dm7-Db9-Cm7-F7 (anatole substitué en Bb), nous trouvons une phrase dans le style bop. Enfin, on conclut par l'intro qui fait ici office d'outro.

Le jazz, il y a ceux qui l'aiment déjà et ceux qui ne vont pas tarder à l'aimer...

Et s'il ne vous faut qu'un seul disque de jazz, c'est « **Kind Of Blue** », bien sûr. À présent, à vous de jouer sur le backing track proposé sur le CD. N'hésitez pas à m'écrire si vous avez des questions: jimid@free.fr

$\text{J} = 110$

($\text{D} = \text{C} = \text{B} = \text{A} = \text{G} = \text{F} = \text{E}$)

A Intro

F7sus4

B Thème

Bimaj7/11# **A7alt** **Dm9 D9(5)** **Cm7** **F13** **Bimaj7/11#**



A7alt **Dsus4** **E7:9** **Am7** **Am9** **Dm7**

C Solo

Bb maj7/11: **A7alt** **Dm9** **Db9(5)**

Cm7 **F13** **Bb maj7/11** **A7alt**

Dsus4 **E7:9** **Am9** **Dm7**

D Outro

F7sus4

F7sus4



World

PAR ERIC LORCEY



© DR

LE STYLE D'ALI FARKA TOURÉ PLONGÉE EN TERRE INCONNUE

RÉCOMPENSÉ PAR TROIS GRAMMY AWARDS, CE GUITARISTE-CHANTEUR « SELF-MADE MAN » MALIEN, CONSIDÉRÉ COMME « L'ADN DU BLUES » PAR UN CERTAIN MARTIN SCORSESE, EST UNE DES FIGURES MUSICALES LES PLUS IMPORTANTES D'AFRIQUE.

Le jeu fusion d'Ali Farka Touré (1939-2006), qui s'inspire autant des musiques traditionnelles malientes que du blues, n'échappe pas aux oreilles de Nick Gold, fondateur du label World Circuit, qui le produit, ni de John Lee Hooker ou de Toumani Diabaté avec qui il a collaboré...

Le morceau

En préambule, nous devons accorder notre Mi grave en Sol et équiper la guitare d'un capodastre placé à la troisième case. Ainsi, nous aurons comme note grave un Si bémol qui sera notre note bourdon tout au long du morceau, joué en blanches avec le pouce. Nous abandonnons donc le médiator au profit des doigts. Côté harmonique, nous jouons ici modal, c'est-à-dire que nous suivons le bourdon par-dessus lequel nous allons jouer en mineur. Rythmiquement, nous jouons en shuffle. Enfin la structure est la suivante: Intro-A-A-B-C-A-B.

Intro

$\text{J} = 160$

Démarrons le morceau par quelques phrases construites sur la pentatonique mineure de Si bémol. Nous utilisons l'index à la manière d'un médiator pour obtenir un son fort et précis. L'intro se termine par la résonance du Si bémol en octaves. □

Partie A

Ce premier thème sonne comme une mise en situation musicale. Il est construit sur la gamme pentatonique mineure de Si bémol bien que nous

fassions sonner également la tierce et la septième majeure (Si bémol et Fa dièse). Côté articulations, nous utilisons très fréquemment les liaisons hammer-on et

pull-off, notamment dans les trilles, très caractéristiques de la musique africaine. Le placement rythmique de la mesure 2 est un peu délicat et demande de s'y attarder. □



QUELQUES MORCEAUX À ÉCOUTER

- LALAYCHE
- GOYÉ KUR
- ALI'S HERE
- HEGANA

Partie B

Cette partie, plus longue, enchaîne différents motifs, certains d'inspirations plus africaines comme le tout premier ; et d'autres plus proches du blues, plutôt

vers la fin. Nous croisons régulièrement des extraits de la partie A. 

B



Partie C

Entièrement rythmique, cette dernière partie est construite uniquement sur la note Si bémol jouée sur deux octaves. À noter, le décalage

qui se crée entre la note aiguë et les deux notes graves. À la fin, nous rejoignons les parties A et B, la difficulté étant de rentrer suffisamment dans l'ambiance du morceau pour lâcher-prise, comme une

méditation musicale, sans pour autant se perdre dans les parties et les diverses répétitions ! Enfin, notez que tous ces thèmes restent assez libres d'interprétation : nous ne sommes pas tenus de jouer

strictement chaque note précisément dans la mesure où le caractère du thème est respecté. 

C



QUAND
VOUS REFERMEZ
UNE **Revue**
UNE NOUVELLE VIE
S'OUVRE À ELLE.

EN TRIANT VOS JOURNAUX,
MAGAZINES, CARNETS, ENVELOPPES,
PROSPECTUS ET TOUS VOS AUTRES
PAPIERS, VOUS AGISSEZ POUR UN MONDE
PLUS DURABLE. DONNONS ENSEMBLE
UNE NOUVELLE VIE À NOS PRODUITS.

CONSIGNESDETRI.FR

CITEO

Le nouveau nom d'Eco-Emballages et Ecofolio

MOOER

EFFECTS AND AMPLIFICATION



GE300 LITE

GE250

GE200

POD GO

OBJECTIF SON

Avec le POD® Go, les guitaristes et bassistes en quête d'un processeur multi-effet ultra compact, léger et délivrant un son à couper le souffle trouveront leur Graal. Bénéficiant de modèles d'amplis, d'enceintes et d'effets tirés des processeurs HX primés à maintes reprises, le POD Go propose également une interface intuitive avec grand écran LCD couleur, huit footswitch robustes et une pédale d'expression multifonction en aluminium extrudé.



LINE 6®

©2020 Yamaha Guitar Group, Inc. Tous droits réservés.

Les logos Line 6 et POD GO sont des marques commerciales ou déposées de Yamaha Guitar Group, Inc. aux Etats-Unis et/ou dans d'autres pays.

fr.line6.com/podgo